

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXVI—No 11 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 1er JUILLET 1949 PRIX: CINQ SOUS

Le gouvernement de Prague entreprend une nouvelle campagne contre l'Eglise

PRAGUE — Le gouvernement communiste a annoncé, samedi dernier, qu'une nouvelle campagne policière se poursuit contre les évêques et prêtres catholiques de la Slovaquie.

Les milieux diplomatiques et ecclésiastiques avaient révélé depuis des semaines que les communistes fermaient les monastères et appréhendaient les prêtres dans cette province du sud, château fort du catholicisme.

Mgr Joseph Beran, archevêque de Prague, prisonnier dans son palais, est accusé de diriger l'opposition du clergé aux tentatives de contrôle de l'Etat.

Le communiqué du gouvernement tchécoslovaque précise que des mesures disciplinaires ont été appliquées contre les membres du clergé "réactionnaires", pour avoir provoqué des désordres.

La nature des mesures prises par le gouvernement n'a pas été divulguée. Le mardi 21 juin, le premier ministre communiste, Antonin Zapotocky avait radiodiffusé un message disant que la loi suivrait son cours contre les saboteurs et les provocateurs, ainsi que contre tous ceux qui semaient la désunion et l'agitation.

Il accusa spécifiquement l'archevêque d'inciter à l'agitation et de détruire les projets économiques du pays.

La foule attend en vain Mgr Beran

Vendredi soir, une grande église de Prague s'est remplie à déborder lorsque la nouvelle s'est répandue que Mgr Beran assisterait à une cérémonie en l'honneur du Sacré-Coeur. Un peu plus tard, le curé de la paroisse fit savoir que l'archevêque avait contremandé sa visite "en raison des conditions existantes".

Il est permis de supposer que la police a empêché son départ par suite de ses sermons de la fin de semaine précédente. D'ailleurs, l'archevêque avait ordonné à ses prêtres, dans une lettre pastorale récente, de prêcher dimanche sur la primauté et la puissance du pape.

Dans l'intervalle, la presse muselée continue de s'en prendre à la hiérarchie catholique, accusant à la fois les évêques et les prêtres de vouloir troubler la paix du pays et de contrecarrer toutes les mesures de progrès.

Persécutions dénoncées en Argentine

BUENOS-AIRES — Dans une lettre pastorale lue dans toutes les églises d'Argentine, le cardinal primat d'Argentine, Santiago Luis Copello, s'élève contre les persécutions qui ont lieu, dit-il, dans certains pays de l'Europe. Le cardinal estime en outre que "de telles mesures devraient être impossibles à ce stage de la civilisation".

L'Eglise en première ligne

LONDRES — "Pour les catholiques, l'expression 'guerre froide' est un 'euphémisme pathétique'," a déclaré à Birmingham le R. P. John Heenan, supérieur de la Société missionnaire catholique de Grande-Bretagne, récemment retourné d'un voyage 'incognito' en Europe orientale.

"Une par une, a ajouté le Père Heenan, les citadelles de la chrétienté tombent au pouvoir d'un ennemi qui poursuit une campagne organisée contre Dieu et les partisans de la liberté de l'homme. L'Eglise se demande quelle sera la réaction de la presse et du monde libres en face de l'arrestation apparemment inévitable du primat de Tchécoslovaquie, l'archevêque Beran, et ce que dira le monde dans quelques semaines ou quelques mois, peut-être, lorsque le primat de Pologne sera emprisonné.

"Tandis que la 'guerre froide' des hommes d'Etat commence à devenir chaude, l'Eglise catholique est en première ligne, combattant et souffrant pour la civilisation chrétienne."

Relations envenimées

"Les relations du Cominform et du Kremlin avec le Vatican se sont beaucoup aggravées au cours de ces derniers mois", écrit le Dr Jaroslav Stransky, ancien ministre de l'Education en Tchécoslovaquie actuellement exilé à Londres, dans un article publié par le "service d'information de la Tchécoslovaquie libre".

"Les communistes de Tchécoslovaquie, dit M. Stransky, ont été amenés à la présente impasse par l'impatience du Cominform et du Kremlin, qui exigent la subordination de tous et de tout sans exception à leur puissance totalitaire."

L'épiscopat tchèque ne cédera jamais

CITE DU VATICAN — "L'épiscopat tchécoslovaque ne cédera pas", écrit **l'Osservatore Romano**, dans un long commentaire sur la situation de l'Eglise en Tchécoslovaquie après les derniers événements de Prague.

Le journal, qui consacre les deux tiers de sa première page à cette situation, établit un parallèle entre ce qui se passe actuellement en Tchécoslovaquie et ce qui s'est passé en Hongrie, "où, dit-il, les rumeurs sur l'état de santé du cardinal Mindszenty sont si graves qu'on a pu dire, l'autre jour, qu'il était mort". "Si les régimes communistes peuvent être en désaccord entre eux, poursuit le journal, il y a, de toute façon, unanimité entre eux contre l'Eglise catholique".

Evoquant ensuite les derniers événements de Prague, qui ont abouti à la tension actuelle, le journal rappelle que Mgr Beran a mis en garde les fidèles, par une circulaire, contre une "action catholique anticapitaliste qui, dit-il, n'est qu'une mystification tendant à provoquer un schisme dans le domaine de la collaboration des laïques à l'apostolat de la hiérarchie de l'Eglise, en attendant mieux, c'est-à-dire le schisme tout court".

Pas plus de cession à Prague qu'à Budapest

L'"Osservatore Romano" montre qu'à la suite de cette initiative, des arrestations ont été opérées parmi les membres du haut clergé "suivant un plan établi d'avance comme à Budapest, mais, conclut-il, pas plus que l'épiscopat hongrois ou celui de n'importe quel autre pays d'Orient ou d'Occident, l'épiscopat tchécoslovaque ne cédera. Il ne cédera pas dans la défense de l'Eglise et de la conscience catholique. Il ne cédera pas dans la protection de ces valeurs religieuses au salut desquelles est lié le sort de toutes les libertés, de tous les droits de la personne humaine".

"Il ne cédera pas dans la protection de toutes les raisons de la civilisation que met en jeu plus que jamais la crise morale et politique de cet après-guerre. Les siècles chrétiens voulaient que l'Eglise catholique se batte dans la tranchée avancée des conquêtes de la civilisation. Les siècles mécréants, dans l'aveuglement de leur haine, forcent cette même Eglise à se placer à l'avant-garde, ainsi qu'un David de la foi et même du monde qui l'a oubliée".

Plus de 1,500 prêtres ont déjà été persécutés en Europe orientale

CITE DU VATICAN — On dit, au Vatican, que plus de 1,500 prêtres catholiques ont été arrêtés ou sont disparus en Europe orientale dominée par les Soviets, depuis la fin de la deuxième guerre mondiale.

Un nombre indéterminé de prêtres ont été exécutés; les autres ont été emprisonnés ou déportés ou encore ils ont tout simplement disparu.

La campagne contre l'archevêque tchécoslovaque, Mgr Josef Beran, n'est que le dernier épisode dans une longue série de persécutions conduites derrière le Rideau de fer, déclare un porte-parole.

L'Eglise a été dépouillée de la plus grande part de son autorité en Hongrie, Tchécoslovaquie, Albanie, Pologne, Roumanie, Yougoslavie et Etats baltes.

On ne peut, dans les circonstances actuelles, connaître le nombre exact des prêtres qui ont été déportés, emprisonnés ou tués en Europe orientale, mais 1,500 serait un chiffre bien modéré. Il est à craindre que leur nombre ne soit en réalité beaucoup plus élevé.

Voici un relevé de la situation, pays par pays, effectué par les observateurs du Vatican:

Albanie—On a mis à mort trois des dix évêques du pays. Les trois autres sont en prison et condamnés à mort. Au moins 100 prêtres ont été tués ou mis en prison. Seulement 20 prêtres continuent leur ministère.

Hongrie—Outre Son Eminence le cardinal Mindszenty, 200 prêtres ont été jetés en prison. Les rapports sont incomplets.

Pologne—Plus de 100 prêtres, y compris Mgr Adolfo Szelazek, évêque de Luck, ont été arrêtés. Seulement trois prêtres sont restés en liberté dans le diocèse de Luck. Des 600 prêtres qu'on trouvait à Varsovie il y a un an, il n'en restait que 473 en janvier. Mgr Gregorio Chomyszyn, évêque de Stanislawow, a été déporté.

Roumanie—Les six évêques de rite catholique ont été emprisonnés. De 300 à 350 prêtres ont été emprisonnés ou déportés, ou ont disparu. Comme les chefs ont été éliminés, les rapports manquent sur la Roumanie.

Tchécoslovaquie—Plus de 100 prêtres ont été arrêtés avant que Mgr Beran, archevêque de Prague, devint le principal personnage de la dispute entre l'Etat et l'Eglise il y a deux semaines. Au moins 200 prêtres auraient été arrêtés depuis.

Bulgarie—Il n'y a plus qu'un diocèse et un prêtre inscrits dans tout ce pays.

Yougoslavie—Environ 250 prêtres ont été arrêtés, mais la persécution n'a pas été aussi ardente qu'en d'autres pays bien que Mgr Alois Stepinac, archevêque de Zagreb, ait été emprisonné. L'Eglise est plus libre en Yougoslavie que le Vatican ne l'avait prévu après le procès de Mgr Stepinac.

Lettonie, Lituanie et Estonie—Les renseignements sont vagues, mais on sait que six évêques et des centaines de prêtres ont été arrêtés, fusillés ou déportés.

COURRIER AERIEN ENTRE LE CANADA ET L'AUSTRALIE

OTTAWA — Les communications postales entre le Canada et l'Australie seront de beaucoup améliorées par le service aéropostal direct qui sera inauguré le 13 juillet entre les deux pays.

Le clergé doit se tenir avec ceux qui souffrent

QUEBEC — S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique du Canada, a déclaré devant une foule considérable d'évêques et de prêtres venus de toutes les parties du pays que le clergé doit être du côté de ceux qui souffrent, de ceux qui pleurent et de ceux qui sont persécutés.

Le délégué apostolique parlait à l'occasion de l'ouverture du congrès des Prêtres adorateurs. Près de vingt évêques et de 1,500 prêtres ont assisté à ce congrès.

Pour l'occasion, la statue miraculeuse de Notre-Dame du Cap fut exposée à la vénération du public.

Parlant à la basilique de Québec devant les délégués, le délégué apostolique a tracé un portrait du prêtre du temps.

Sur la question du recrutement des prêtres, il a demandé à ses auditeurs s'ils donnent toujours un exemple qui conduit au service du Christ.

Le représentant du Pape a dit que la jeunesse n'avait pas peur du sacrifice et qu'elle vise à des gestes héroïques. "Ce n'est que l'indolence qui arrête les jeunes", dit-il.

Mgr Antoniutti a demandé aux prêtres de démontrer aux jeunes qu'ils sont associés "en pensée et en fait" avec ceux qui désirent "s'élever au-dessus de ce pauvre monde qui nous entoure".

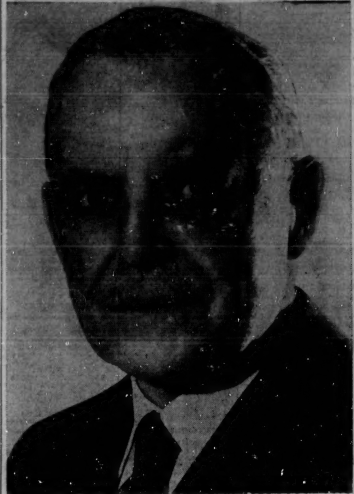
Plus tôt, S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, qui présidait la cérémonie, avait présenté le délégué apostolique comme "le Pape de notre milieu".

Les gains

Voici le tableau final des gains enregistrés à l'élection de lundi, dressé par la Presse Canadienne:

L. des P.C.	28
L. des C.C.F.	28
L. des L.-Ind.	7
L. des C.S.	4
L. des Ind.	3
L. du BP	2
L. des C.I.	1
L. (nouveaux comtés)	17
P.C. des L.	1
PC des Ind.	1
PC (nouveaux sièges)	3
C.C.F. des PC	2
CF des C.C.F. Ind.	1
L.-Ind. des L.	1
L. des L.-Ind.	1
Ind. (nouveau siège)	1
Non changés	168
Total	262

Le très honorable Louis St-Laurent



Prague veut étouffer la voix de Mgr Beran

De nouveaux décrets interdisent la publication de lettres pastorales ou la tenue de réunions du clergé sans une autorisation du gouvernement.

PRAGUE — Le gouvernement communiste s'emploie à empêcher S. Exc. Mgr Joseph Beran, archevêque de Prague, de parler et à l'isoler de ses évêques et de ses fidèles en appliquant trois nouveaux décrets rigoureux, nettement hostiles à l'Eglise catholique.

Ces décrets, annoncés mardi, interdisent la publication de lettres pastorales et les réunions du clergé sans la permission du gouvernement, et déclarent illégales les excommunications prononcées par le Vatican contre les prêtres qui appuient le gouvernement.

Ces décrets ont pour but immédiat d'isoler complètement l'archevêque des 9,000,000 de catholiques de la Tchécoslovaquie, en proclamant illégales les directives données tant à eux-mêmes qu'à leurs pasteurs. Les décrets interdisent également toutes les réunions épiscopales qui n'ont pas reçu l'approbation des autorités civiles.

Le décret déclarant nulle l'excommunication du Vatican prévient la population que l'imposition de sanctions de la part de l'Eglise contre les partisans du gouvernement constitue une violation de la constitution tchèque, et est conséquemment punissable conformément aux lois en vigueur.

Le gouvernement promet son appui plein et entier aux prêtres excommuniés qui lui ont voué leur appui et les engage à exercer leur mission spirituelle.

Procès éventuel

Tout indique que ces décrets préparent les voies à l'arrestation et au procès de Mgr Beran et de ses évêques, s'ils persistent à défier ouvertement le gouvernement établi.

Les décrets constituent en plus une réponse du gouvernement à la lettre pastorale de l'archevêque, lue dimanche dernier dans les églises catholiques du pays. La lettre accusait spécifiquement les autorités civiles d'avoir privé l'Eglise de la plupart de ses droits, d'avoir réquisitionné en quelque sorte le palais archiépiscopal, d'avoir transporté de force des prêtres et des religieuses dans des wagons-marchandises en Slovaquie, et d'avoir contraint des professeurs de séminaire à enseigner le marxisme et même à censurer les livres de prières.

Voici la substance des trois décrets publiés par le gouvernement:

1. Le ministère de l'éducation doit approuver toutes les lettres pastorales, les instructions, les directives et toutes les proclamations destinées aux prêtres ou au public.

2. Toutes les sanctions prises par l'Eglise contre les prêtres pour avoir coopéré avec l'Etat sont illégales et punissables par la loi tchécoslovaque.

3. Toutes les réunions et les consultations du clergé dans le vicariat ou le bureau des chanoines sont interdites, à moins qu'elles n'aient reçu l'approbation du gouvernement.

L'archevêque de Prague semble confiant



S. Exc. Mgr Joseph Beran, archevêque de Prague, entouré de membres de son clergé, sourit à sa sortie du monastère Strahov, vieux de 600 ans, après avoir publié un mandement dénonçant les menées du gouvernement communiste de Tchécoslovaquie en vue de briser l'unité de l'Eglise catholique en ce pays. Le prélat, qui est âgé de 64 ans, passa plusieurs jours en demi-captivité avant de prendre ces mesures défensives. On sait qu'il fut lui-même empêché par les huées de certains manifestants dispersés dans la foule de lire sa lettre dans la cathédrale de St-Vit. (CW)

Le parti libéral réélu par une majorité plus forte que jamais

Il comptera 193 députés à la Chambre. Les conservateurs en auront 42. La CCF a essuyé un échec général dans tout le pays.

OTTAWA — Le peuple canadien vient de renouveler le mandat du parti libéral pour cinq ans. Le parti et son chef, le très hon. M. Saint-Laurent, viennent de remporter un triomphe sans précédent dans notre histoire politique. La victoire de lundi a en effet dépassé toutes les prévisions. Le parti libéral a gagné 193 des 262 sièges de la Chambre des Communes. Jamais aucun parti n'avait disposé d'une majorité de 124 voix à la Chambre.

Le succès s'ajoute à ceux de 1935, 1940, 1945. Le parti a réduit la C.C.F. socialiste au rang de parti secondaire. Il a anéanti l'espoir qu'entretenait son principal adversaire, le parti progressiste-conservateur, de reconquérir le pouvoir perdu en 1935.

Situation des partis

Voici comment se répartissent les sièges à la Chambre des Communes, d'après les derniers résultats:

Parti libéral	193
Prog.-conservateurs	42
C.C.F.	12
Crédit social	10
Indépendants	4
Lib. indépendant	1

Voici quelle était la situation après l'élection générale du 11 juin 1945; la Chambre ne comptait alors que 245 sièges:

Parti libéral	118
Prog.-conservateurs	66
C.C.F.	28
Crédit social	13
Indépendants	8
Lib. indépendants	7
Divers	5

Forte majorité aux voix comme pour les sièges

Jamais autant d'électeurs n'avaient voté. Voici à peu près le partage des voix entre les principaux partis:

Parti libéral	50%
Prog.-cons.	30%
C.C.F.	13%

D'un bout à l'autre du pays

Jamais on n'a vu de victoire aussi générale, aussi éclatante. On a d'abord appris que le ministère libéral prenait 25 circonscriptions sur 34 aux provinces Maritimes; puis on a su que le succès se soutenait dans Québec, en Ontario.

Partout la supériorité du parti libéral s'est maintenue, sauf en Alberta. Même là, les libéraux ont obtenu 5 sièges et réduit la représentation créditiste au fédéral de 13 à 10 sièges; le parti progressiste-conservateur a gardé 2 sièges.

Dans toutes les autres provinces, le parti libéral a la prépondérance.

L'échec de la C.C.F. en Saskatchewan

Le parti libéral a vaincu la C.C.F. sur son propre terrain, en Saskatchewan. Celle-ci avait envoyé 18 députés C.C.F. à la Chambre sortante; le parti libéral vient d'enlever 13 sièges à la C.C.F. La représentation fédérale de la Saskatchewan s'établit maintenant comme suit: 15 députés libéraux, 4 C.C.F., 1 progressiste-conservateur.

C'est la première fois depuis 1935 que la C.C.F. ne réussit pas à augmenter le nombre de ses députés.

La tradition libérale de Québec

Québec, forteresse traditionnelle du libéralisme, l'a cette fois encore conduit à la victoire. La province a rejeté les avances du parti progressiste-conservateur, qui avait l'appui du gouvernement provincial, de l'Union nationale, de l'hon. M. Duplessis. Elle a appuyé M. St-Laurent, élu 68 députés libéraux sur 73 députés. Les progressistes-conservateurs n'ont pu faire élire que 2 députés; il y a 3 indépendants.

Surprise en Ontario

L'Ontario, où la tradition conservatrice est forte, a brusquement changé. Le parti libéral y a remporté 56 sièges, alors qu'il n'en avait que 34; la représentation progressiste-conservatrice est tombée de 48 à 25. Une circonscription a élu un C.C.F.; une autre, un libéral indépendant.

La même histoire s'est répétée à peu près dans tout le pays.

Aux provinces Maritimes

Terre-Neuve participait à sa première élection fédérale. La nouvelle province a choisi 5 libéraux, 2 progressistes-conservateurs; l'Ile du Prince-Edouard, 3 libéraux, 1 progressiste-conservateur; le Nouveau-Brunswick, 8 libéraux, 2 progressistes-conservateurs; la Nouvelle-Ecosse, 9 libéraux, 3 progressistes-conservateurs, 1 C.C.F.

Le Manitoba a élu 12 libéraux, 3 C.C.F., 1 progressiste-conservateur; la Colombie Britannique, 11 libéraux, 3 C.C.F., 1 indépendant.

La circonscription de Yukon-Mackenzie, représentée par un progressiste-conservateur au dernier Parlement, a élu un libéral. Il n'y avait pas de candidat progressiste-conservateur.

Tous les ministres réélus

Les quatre chefs de parti, MM. St-Laurent, Drew, M. J. Coldwell et Solon Low, ont tous été réélus. Les 19 ministres de M. St-Laurent et leurs assistants parlementaires ont été réélus, de même que l'hon. Gaspard Fauteux, président sortant de la Chambre des Communes. La tradition veut que la Chambre se choisisse un nouveau président.

Pas un député communiste

M. Tim Buck, chef du parti ouvrier-progressiste (communiste), et ses 17 candidats, ont tous été défaits.

Le parti libéral a la moitié des voix

Il a remporté au moins 10 pour-cent de plus de suffrages qu'à l'élection de 1945. — Le total des votes approche de 6 millions.

OTTAWA — D'après des résultats encore incomplets, les candidats libéraux ont obtenu à peu près la moitié des voix à l'élection fédérale de lundi. La statistique dressée jusqu'à présent et qui porte sur plus de 5 millions de voix apprend que le parti libéral en a obtenu 49.7 p. cent, en 1945, il n'en avait eu que 39 p. cent, 51 p. cent en 1940.

Le parti progressiste-conservateur a eu 30 p. cent des voix, contre 27 p. cent en 1945. En 1940, il avait obtenu 30 p. cent, alors qu'il se présentait comme parti du gouvernement national.

La C.C.F. a obtenu 13 p. cent, contre 15 p. cent en 1945 et 8 p. cent en 1940.

On a recueilli jusqu'à présent les résultats de 90 p. cent des bureaux de scrutin. Ces résultats indiquent qu'environ 6 millions des électeurs inscrits ont déposé leurs bulletins, contre 5,246,130 en 1945 et 4,620,260 en 1940.

Voici le partage des voix entre les partis, selon les provinces. La Presse Canadienne a dressé la statistique d'après les résultats de 33,010 bureaux de scrutin sur 36,756:

Note: Sont compris parmi les divers le Crédit social: 116,073 (Ontario, 1,437; Saskatchewan, 3,106; Alberta, 109,739; Colombie-Britannique, 1,791); Union des Electeurs, 69,283 (Québec, 68,150; Ontario, 1,133).

Province	Total	Lib.	P.C.	C.C.F.	Divers
Terre-Neuve	98,168	69,648	28,325	195	—
Ile du Prince-Edouard	67,513	33,150	32,734	1,629	—
Nouvelle-Ecosse	320,467	167,840	121,847	30,780	—
Nouveau-Brunswick	215,655	115,948	84,871	9,117	5,719
Québec	1,355,315	832,078	330,366	17,470	175,401
Ontario	1,904,714	868,628	716,397	291,181	28,508
Manitoba	302,740	147,603	69,557	72,661	12,919
Saskatchewan	354,807	153,612	52,368	144,398	4,429
Alberta	301,088	102,216	54,059	29,062	115,751
Colombie-Britannique	386,307	145,968	108,872	113,332	18,135
Yukon	4,088	1,945	—	828	1,315
Total	5,310,862	2,638,636	1,599,396	710,653	362,177
Pourcentage		49.7	30.1	13.4	6.8

Voici la comparaison des totaux accordés aux différents partis. Encore faut-il se souvenir que les chiffres d'hier sont incomplets:

	1949	1945	1940
Parti libéral	2,638,636	2,045,565	2,352,557
Progressiste conservateur	1,599,396	1,426,569	1,402,271
C.C.F.	710,653	816,259	393,230
Divers	362,177	957,747	472,202
Total	5,310,862	5,246,130	4,620,260

S.S. Pie XII se réjouit des progrès sanitaires

CITE DU VATICAN — Le Pape a reçu, mardi, les membres des délégations étrangères qui assistent à l'assemblée de l'organisation mondiale de la santé.

Dans un discours qu'il a prononcé en français, Pie XII a dit d'abord que c'était avec joie et avec consolation qu'il constatait qu'en dépit de la tension persistante dans le monde, dans les rapports économiques, sociaux et moraux, de nombreuses nations se sont unies pour mettre en commun leurs efforts en vue d'améliorer la santé.

Le Pape a développé ensuite l'idée qu'en travaillant à améliorer l'état sanitaire des pays les moins ouverts aux progrès de la science, chacun contribue directement à protéger les intérêts de son propre pays, car étant donné les possibilités de communications actuelles entre les peuples et les mouvements de population, nul ne saurait se considérer à l'abri du danger des épidémies. Le Pape a enfin insisté sur l'importance de la santé mentale qui ne saurait être dissociée de la santé physique et qui est "une des conditions de la paix". Puis après leur avoir exprimé ses voeux, le Pape a donné sa bénédiction aux congressistes.

Mgr H.-F. Kugener est décédé samedi dernier

WILLOW-BUNCH — Mgr Henri-François Kugener, P.D., V.G., curé de Willow-Bunch, est décédé samedi dernier le 25 juin. Les funérailles eurent lieu mardi.

Mgr Kugener est né à Vrigne-aux-Bois (Ardennes), France, en janvier 1873. Il fit toutes ses études en France. Ordonné prêtre en 1901 à Reims, il fut professeur au Petit Séminaire de Reims. Il vint au Canada en 1904 à la requête de Mgr Langevin.

Durant son séjour au Manitoba, l'abbé Kugener fit du ministère dans les paroisses de St-Norbert, St-Eustache et Ste-Delphine. Ensuite, il vint en Saskatchewan, pour être le premier curé de la paroisse de Dollard et quelques années plus tard, il donna ses services à la paroisse de Radville. En 1925, il fut nommé curé de Willow-Bunch, où il est demeuré depuis.

A l'automne de 1936, les titres de vicaire général et de prélat domestique lui furent décernés.

"La Liberté et le Patriote" publiera une notice nécrologique sur le distingué défunt dans son prochain numéro.

Deux autres évêques sous arrêt

CITE DU VATICAN — On apprend au Vatican que Mgr Marton, évêque d'Alba Julia, et Mgr Durcovic, évêque de Jassy en Roumanie, ont été arrêtés. Ces deux évêques étaient les seuls prélats demeurés à leurs postes respectifs depuis la destitution, en octobre dernier, par le gouvernement roumain de trois des cinq ordinaires de rite latin, après l'arrestation de tous les évêques de rite oriental.

Les partis en 1945 et 1949

Voici la position nouvelle des partis, relativement à celle qui prévalait après l'élection générale de 1945:

	1949	1945
Lib.	193	118
P.-C.	42	66
C.C.F.	12	28
C.S.	10	13
Ind.	4	8
Lib.-Ind.	1	7
Autres	0	5
Total	262	245

PAS DE PARTAGE DE TRIESTE

TRIESTE — Les rumeurs d'un accord secret entre M. de Gasperi et le maréchal Tito pour le partage du territoire libre de Trieste, par l'attribution de la zone "AA" à l'Italie et de la zone "B" à la Yougoslavie, ont été démenties par M. Bartoli, député démocrate-chrétien, qui a déclaré au Comité de libération nationale istrien que le point de vue du gouvernement italien sur la question de Trieste demeure inchangé.



Son honneur le maire Camillien Houde, qui a été élu candidat indépendant dans Montréal-Papineau.

Le terrorisme du "Klu Klux Klan" aux E.-U.

WASHINGTON — Le procureur général des Etats-Unis, M. Tom Clark, a ordonné samedi dernier une enquête fédérale sur ce qu'il a appelé le "terrorisme masqué" dans l'Etat d'Alabama.

Cette décision vient à la suite de récentes et violentes manifestations dans les Etats du sud, de l'association secrète antinègre, anticatholique et antisémite "Ku Klux Klan". Le procureur général n'a pas nommé spécifiquement cette association, mais toutes les photos de presse concernant les récents événements en Alabama montrent que ceux qui y participaient portaient une grande rose blanche ornée d'une croix, tandis qu'une cagoule blanche masquait leur visage. Les récents événements en Alabama ont causé une grande émotion dans les milieux américains qui réprouvent la politique raciste du "Ku Klux Klan" et ont été caractérisés par un élément nouveau. Le "Klan" ne s'est pas attaqué comme autrefois aux nègres, mais aux blancs, même à ceux de religion protestante, qui dans l'opinion des dirigeants locaux du "Klan" n'observaient pas avec un zèle suffisant les lois et coutumes de ségrégation raciale dans les Etats du sud.

Menaces de mort

Cette fois aussi, le "Klan" ne s'est plus contenté comme autrefois de faire brûler une croix devant les maisons de ceux qu'ils accusent d'avoir de l'indulgence envers les nègres. Les "délinquants" ont été soumis à des menaces de mort et nombre d'entre eux ont même subi des bastonnades qui les ont envoyés gravement blessés à l'hôpital.

La presse américaine, au cours des deux dernières semaines, a signalé trois cas de telles "représailles" à Birmingham, dans l'Etat d'Alabama. L'une des victimes était un restaurateur qui avait permis à des nègres de se servir à son comptoir. La police locale et celle de l'Etat ont été impuissantes à empêcher ces excès et à découvrir les coupables. Certains commentateurs américains ont ouvertement accusé ces polices de complicité avec le "Ku Klux Klan". C'est là sans doute la raison véritable de l'enquête fédérale ordonnée par le procureur général des Etats-Unis.

Déjà certains parlementaires des Etats du sud ont protesté contre cette enquête, la qualifiant de violation des droits des Etats. Mais le procureur général leur répond que cette enquête déterminera si les lois fédérales concernant les droits civiques ont été violés ou non par le "terrorisme masqué".

Le budget militaire de France

PARIS — L'Assemblée nationale a approuvé, le 24 juin dernier, l'ensemble du budget de la défense nationale pour 1949, qui s'élève à 517 milliards de francs ($1,720 millions). Ce chiffre comprend 277 milliards ($920 millions) pour les dépenses militaires ordinaires de la métropole, 107 milliards ($360 millions) pour celles des territoires d'outre-mer (y compris les crédits pour l'Indochine), et 133 milliards ($440 millions) pour les constructions aéronautiques et navales, les fabrications d'armement, les essences et les poudres. Certaines recettes doivent réduire ce dernier poste.

L'assemblée a, d'autre part, autorisé le gouvernement à engager des dépenses supplémentaires de plus de 65 milliards, ($210 millions) pour la reconstitution et l'équipement des forces armées et de 41 milliards ($140 millions) pour la reconstruction et l'équipement des industries travaillant pour la défense nationale. Ces dépenses pourront s'échelonner sur 1949 et les années suivantes.

La part qui revient à l'aviation atteint 83 milliards ($280 millions) pour les constructions aéronautiques et l'équipement des usines.

C'est la première fois depuis 1946 que le Parlement discute un budget annuel de la défense nationale. Depuis cette date les dépenses militaires avaient été d'abord reconduites, puis couvertes par des crédits mensuels.

Escadrille de la RAF attendue en juillet

OTTAWA — L'hon. Brooke Claxton, ministre de la défense nationale, annonce qu'une escadrille du commandement côtier de la R.A.F. doit venir au Canada au mois de juillet, afin de prendre part aux manoeuvres anti-sous-marines sur la côte de l'est. L'escadrille en question, composée d'avions de reconnaissance "Lancaster" coopérera, au cours de ces manoeuvres, avec les contre-sous-marins de la marine royale canadienne et les avions du C.A.R.C. Un sous-marin du type moderne prêté par la marine royale le prendra également part aux manoeuvres.

Navires et avions pratiqueront la recherche et l'attaque des sous-marins, mettant en pratique les méthodes perfectionnées depuis la guerre en ce qui concerne la lutte contre les sous-marins. De leur côté, les sous-marins auront recours à un dispositif tout à fait nouveau, le "Snorkel", leur permettant un séjour prolongé en submersion.

De semblables manoeuvres ont été effectuées au mois de novembre dernier en collaboration avec des sous-marins des Etats-Unis. D'après les rapports circonstanciés rédigés par les autorités canadiennes et américaines, les avions du C.A.R.C. et de la M.R.C. ont remporté de nombreux succès. Durant les deux premières journées de manoeuvres, on a enregistré 35 attaques aériennes.

Radio-Saint-Boniface

CKSB (1250) kics)

VENDREDI 1er JUIL.

7.30—Collin McDougall et ses Seine River Boys
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Café Parisien
8.45—Musique tzigane
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—A être communiqué
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O Canada

SAMEDI 2 JUIL.

7.25—Ouverture — prévisions — horaire
7.30—Nouvelles
7.35—La Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et variété
9.30—Propos féminins
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Pour vous, Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Rapport des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Maestro, musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de Sieste
1.25—Marché du grain
1.30—A l'Opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250—suite
4.15—Menu musical
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—Mon choix
5.30—La Bonne Chanson
5.45—Prévisions Horaire
6.00—Nouvelles
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.15—Intermède
7.30—Andy Desjarlais et ses Early Settlers
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Polkas et chansons
8.30—Chansonnettes Françaises
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Concert léger
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles

Du lundi au vendredi inclusivement

7.25—Ouverture — prévisions — horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du Jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Propos féminins
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Pour vous, Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Rapport sur la condition des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au Clavier
12.30—Maestro, Musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 -suite
4.15—Menu musical
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Forum Ecolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum Ecolier
6.00—Nouvelles
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.15—Intermède

10.05—L'heure exquise
10.50—Résumé des nouvelles
11.00—O Canada!

DIMANCHE 3 JUIL.

1.00—Ouverture
1.10—Résumé des nouvelles
1.15—Récital de Piano
1.30—Nos plus belles valses
2.00—Opéra
3.00—Ballades et chansons
3.30—Chronique de France
3.45—Georges Guétary chante
4.00—Le grand concert
5.00—Nouvelles
5.05—En vedette
5.30—Heure Religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Concert populaire
6.30—Nos Albums Victor
7.00—Nouvelles —
7.05—Intermède
7.15—Les Missions d'Afrique
7.30—Les Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles
8.05—Poème musical
8.30—Concert estival
9.00—Nouvelles
9.05—Intermezzo
9.30—A être communiqué
10.00—Nouvelles — résumé
10.10—FIN DES EMISSIONS

LUNDI 4 JUIL.

7.30—Nos chansonnettes françaises
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Sur les rayons de notre discothèque
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—La ruelle aux songes
9.45—Amérique latine
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

MARDI 5 JUIL.

7.30—Ralliement du rire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Amérique latine
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—La vie qui va
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

MERCREDI 6 JUIL.

7.30—Nos chansonnettes françaises
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Musique tzigane
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Les aventures de Sherlock Holmes
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

JEUDI 7 JUIL.

7.30—Chansonnettes françaises
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Emission politique
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—La ruelle aux songes
9.45—Notre français sur le vif
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

Les listes de Prague sont remplies d'erreurs

PRAGUE — Les listes de signatures publiées par l'"Action catholique", et selon lesquelles 1,500 prêtres environ auraient déjà adhéré à ce mouvement, soulèvent dans les milieux catholiques favorables à Mgr Beran un scepticisme grandissant.

L'attention de ces milieux a été particulièrement attirée par le texte de deux lettres dans lesquelles le prieur des Carmes de Prague, le Père Joseph Hruza, et l'abbesse des Augustines déchaussées de Prague, la Rév. Mère Euphrosine Janeckova, affirmaient leur accord avec le manifeste de l'"action catholique" (gouvernementale).

Or, observent ceux qui se penchent sur les listes officielles, il n'existe à Prague aucun couvent de Carmes, ceux-ci ayant été fermés à la fin du XVIIIème siècle par ordre de l'empereur Joseph II. D'autre part, l'ordre des Augustines déchaussées ne possède aucune filiale en Tchécoslovaquie, enfin, ni le Père Hruza, ni la Mère Janeckova ne figurent sur les registres des prêtres religieux et religieuses de Tchécoslovaquie.

"L'Action catholique", interrogée sur cette apparente anomalie, a déclaré qu'elle tenait ces renseignements du comité d'action du Front national.

On sait que ce comité d'action est un organisme essentiellement politique qui groupe les partis appartenant à la coalition gouvernementale.

Questionné à son tour, le siège de ce groupement a déclaré ne pas trouver le texte de ces deux lettres.

Listes pleines de faussetés

On continue d'ailleurs à déclarer dans les milieux catholiques hostiles à l'organisation nouvelle, que les listes fourmillent d'erreurs de ce genre et qu'elles contiennent nombre de noms de prêtres décédés depuis plusieurs années ou désignés avec des affectations qui ne sont plus les leurs depuis très longtemps.

Enfin, et c'est là l'argument le plus sérieux, on continue à affirmer que, dans la plupart des cas, les personnes qui ont réellement signé, ignoraient l'usage qu'il serait fait de leur nom et s'étaient contentées de se déclarer, verbalement ou par écrit, favorables à un accord entre l'Eglise et l'Etat. Le cas le plus typique est celui du supérieur du couvent de Strahov de Prague, le Père Jarolimek, qui figure parmi les premiers signataires et qui est une des personnalités catholiques les plus dévouées à l'archevêque. On sait que c'est dans l'église de ce couvent que Mgr Beran a prononcé, le samedi soir 18 juin, son dernier sermon.

M. E. Turcotte intente une action à M. Rumilly

MONTREAL — M. Edmond Turcotte, consul général du Canada à Chicago et ancien rédacteur en chef du journal **Le Canada,** a signifié à M. Robert Rumilly une action pour libelle diffamatoire au montant de $10,000.

M. Rumilly est l'auteur d'une brochure publiée par les soins de la "Ligue de l'autonomie des provinces" et intitulée "Pages d'histoire politique". Dans cette brochure, l'auteur accuse Edmond Turcotte d'être un sympathisant communiste et prétend que l'ambassade américaine, de ce fait, a protesté contre la nomination de Turcotte au poste de consul général à Chicago.

Le texte publié par Rumilly a d'abord été lu à la radio, ce qui est de nature à causer des dommages considérables au demandeur.

Le demandeur soutient que la brochure a été publiée dans le but évident de lui nuire et que taxer quelqu'un de sympathisant communiste constitue une affirmation diffamatoire dans les pays démocratiques, particulièrement au Canada et dans la province de Québec. Les procureurs de M. Turcotte sont Mes Jean-Marie et André Nadeau.

On sait que M. Rumilly est l'auteur de "Pages d'histoire politique", lesquelles sont une violente attaque contre M. St-Laurent personnellement et contre le parti libéral en général. M. Rumilly est le propagandiste officiel du parti conservateur dans la province de Québec.

Plus vous avez de lumière touchant le bien, plus vous serez rigoureusement puni si vous n'en vivez pas plus saintement.

IMITATION.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote" par Jacques LEMOYNE

On parlera pendant longtemps du fiasco Charles-Walcott et pour causes. Mais nous parions que dans une dizaine d'années, la légende se sera emparée de ces deux pugilistes et que Charles tout au moins, aura une réputation aussi bonne que celle qu'on a donnée à Jack Sharkey, Max Schmeling ou Max Baer. Lorsque ces hommes remportèrent le championnat du monde de la classe des poids-lourds, les pronostiques à leur sujet ne valaient pas cher, et les journaux de l'époque se plaignaient de ce que la catégorie des poids-lourds n'avait pas connu de véritable champion depuis Jack Dempsey. A l'heure actuelle, la situation chez les poids-lourds nous semble plus intéressante qu'elle ne l'a jamais été depuis cinq ou six ans, car les aspirants qui ont des chances de détrôner le champion actuel ne manquent pas, et chaque bataille que livrera Charles pourrait bien nous donner un nouveau champion mondial. Chose certaine, Ezzard ne manquera pas d'adversaires s'il veut défendre souvent son titre, et c'est de cette façon qu'il pourra s'imposer à l'attention du public et devenir une attraction de premier ordre dans le domaine de la boxe.

Un gros handicap

Les pugilistes d'aujourd'hui souffrent de ce que la télévision permet à un si grand nombre de personnes de se rendre compte que, bien souvent, les combats ne valent pas ce qu'on en dit dans les journaux, ou à la radio. Les champions de l'époque précédant la télévision avaient cet avantage de pouvoir livrer un combat un peu moche, et de pouvoir s'en tirer avec une légère critique dans les journaux qui ne laissait jamais soupçonner au grand public que la majorité des spectateurs avaient dormi pendant la moitié de la valse. Mal éduqué par le cinéma, le public s'attend à ce qu'il y aura de la sensation de la première seconde de la bataille à la dernière. Le public, connaissant très peu de choses du pugilat, n'est pas intéressé à assister à une brillante exhibition de savoir-faire; ce qu'il veut le plus, c'est de l'action à tout prix et on risque parfois de forcer les boxeurs à adapter un rôle un peu identique à celui qu'on fait jouer aux lutteurs professionnels, depuis un grand nombre d'années. Nous sommes certain que les combats Sharkey-Schmeling, Carnera-Sharkey et Baer-Braddock n'étaient guère plus intéressants que la bataille de mercredi soir dernier. Mais les journalistes, qui aiment à faire de la bonne copie se sont chargés de relever les hauts faits de chacune de ces batailles, d'en faire les faits saillants et de donner à des millions de lecteurs l'impression que le combat avait été intéressant et bien mené. Mais allez donc tenter de faire la même chose à la radio! Les annonceurs parviennent toujours, avec leurs commentaires, à nous faire croire qu'on assiste à une bataille comme il ne s'en est jamais vue avant, mais les huées de la foule sont là pour les démentir à chaque seconde. Et puis, avec la télévision, le problème est encore plus compliqué, car les amateurs de boxe voient ce qui se passe et écoutent en même temps les commentaires. Plus d'embellissement possible, il faut tout montrer et tout expliquer. Dans une bataille de 15 rondes, il ne faut pas s'attendre à ce que les pugilistes en action apporteront au combat autant de vigueur que les athlètes d'Hollywood, qui eux ne se touchent pas, arrêtent une heure entre chaque nouvelle scène, et ne passent pas par aucune des angoisses morales et physiques que ressentent les vrais pugilistes, qui comprennent la portée de tel ou tel mouvement, et réalisent très bien que la fortune ou l'oubli les guettent continuellement, durant tout le combat.

Les clubs d'étoiles

Nos lecteurs connaîtront, cette semaine, les noms des joueurs qui participeront à la joute des Etoiles du baseball majeur la semaine prochaine. Nous aimerions présenter à l'approbation des amateurs de sport de Winnipeg, de St-Boniface et des environs, quelques noms de joueurs qui, dans notre opinion, peuvent prendre place sur cette équipe des étoiles. Commençons tout d'abord par la ligue Nationale:

Comme receveur, nous aimons Roy Campanella, des Dodgers de Brooklyn, qui à l'heure actuelle est probablement le meilleur receveur des majeures. Roy frappe la balle avec force et lance bien sur les buts et nous croyons qu'il mérite la première place pour ces raisons. Au premier but, Johnny Mize, des Giants, sera difficile à enlever, à cause de la force de ses coups et aussi à cause de son expérience dans le baseball majeur. La position de joueur de deuxième but est facile à règler; Jackie Robinson mérite certainement ce poste, car il dépasse ses copains de plusieurs coudées dans tous les domaines. Au troisième sac, nous aimerions à voir Sid Gordon occuper un poste qu'il a très bien rempli avec le club de Léo Durocher depuis le début de la saison.

Le poste d'arrêt-court ne revient-il pas à Slats Marion, des Cardinaux? Marty ne connait peut-être pas une saison aussi bonne que celle qu'il connaissait il y a quelques années, mais rien n'empêche que c'est encore lui qui a aidé les Cardinaux de St-Louis à se maintenir dans la lutte depuis le début de l'année. Au champ, notre premier choix est pour un autre joueur de St-Louis, Stan Musial, le frappeur étoile des Cardinaux. Comment ne pas mentionner aussi Williard Marshall, des Giants, et le dur cogneur qu'est Ralph Kiner, des Pirates de Pittsburgh? Quant aux lanceurs, nous en choisirons trois — Ralph Branca, des Dodgers de Brooklyn, Bickford, des Braves, et Don Newcombe, la recrue des Dodgers.

L'Américaine

La ligue Américaine ne présentera pas, cette année, une équipe capable de vaincre celle de la ligue Nationale, mais rien n'empêche que les joueurs de l'Américaine seront des plus solides eux-aussi. Jimmie Hegan, de Cleveland, fera un excellent receveur sur l'équipe des étoiles, tandis qu'au premier coussin, Eddie Robinson, des Sénateurs, devrait bien défendre sa position. Sa forte moyenne au bâton en fait un atout précieux pour une équipe, et son jeu défensif nous le montre comme un joueur indispensable sur le terrain. Cass Michaels pourra être difficilement éliminé lorsque viendra le temps de choisir un joueur de deuxième but. Il possède beaucoup de puissance au bâton, comme tous les joueurs de l'Américaine du reste, et devrait causer des ennuis aux lanceurs de la Nationale. George Kell n'a pas d'opposition quand arrive le temps de choisir un as du troisième but et pour peu que Lou Boudreau retrouve sa forme de l'an dernier, il devrait occuper le poste d'arrêt-court, sinon, Vern Stephens est l'homme tout qualifié pour la place.

Au champ, inscrivez le nom de Ted Williams à la tête de votre liste, et ajoutez-y celui de Dom DiMaggio et de Larry Doby et vous aurez une autre de ces merveilleuses combinaisons qui peuvent certainement renverser l'ordre des choses, lors de la joute contre la ligue Nationale. On se demande cependant où les adeptes de la ligue Américaine prendront leurs lanceurs. Vic Raschi fera certainement le club des étoiles et nous croyons que Parnell et Virgil Trucks devraient être ajoutés à la liste des artilleurs de la ligue Américaine, pour la joute de la semaine prochaine.

L'anniversaire de l'apparition de la Vierge à Fatima

Quatre cent mille pèlerins de toutes nationalités sont venus au sanctuaire de Notre-Dame de Fatima, au Portugal, à l'occasion du trente-deuxième anniversaire de l'apparition de la Vierge à trois jeunes bergers. Aux côtés des hauts prélats portugais on remarquait la présence des évêques de Namur, Indianapolis, El Paso (Mexique), Gravelbourg (Canada) et de l'archevêque d'Ottawa. L'ex-roi Humbert d'Italie et le comte de Paris assistaient également à la cérémonie. Tandis que les fidèles se pressaient devant la grotte, remplie de fleurs envoyées de Hollande, des Etats-Unis et d'autres pays, un violent orage éclata. Et bien que trempée jusqu'aux os, la foule se jeta à genoux et remercia le ciel d'avoir choisi ce jour pour faire cesser la sécheresse, sans précédent dit-on, qui mettait en péril les récoltes portugaises.

Les convenances se sentent et ne se démontrent pas.

CHESNELONG.

Le progrès qui a fabriqué de la richesse, de la vitesse, de la force, a-t-il du même coup manufacturé de la vertu, du bonheur?

Mgr BAUNARD.

ABC **LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE** ABC

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1912
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba,
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan,
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

Les intérêts du Sacré-Coeur dans le monde

Allemagne

Pour la première fois depuis la Réforme, un ordre religieux est admis officiellement au Danemark; il s'agit des moines Cisterciens, qui habitaient dans la zone soviétique d'Autriche, et qui doivent y rétablir l'ancien monastère d'Oem au Jutland.

Les autorités municipales de Berlin, à l'occasion du cinquantième anniversaire d'ordination de Sa Sainteté le pape Pie XII, ont décidé de nommer Pacelli la rue où demeurait le Saint-Père quand il était nonce apostolique en Allemagne.

La cathédrale de Passau, sur le Danube, possède les plus belles orgues du monde. On mit quatre ans à les construire... Elles comprennent cinq claviers, 244 touches et 17,000 tuyaux. Le plus gros tuyau mesure 40 pieds de long et pèse 600 livres; le plus petit n'a qu'un pouce de diamètre sur deux pouces de long et peut rendre un son de dix octaves plus élevé que le premier. Six moteurs et 500 milles de fil électrique servent à activer ces orgues. Ce merveilleux instrument rend tous les sons perceptibles à l'oreille humaine.

Angleterre

L'église Ste-Marie d'Halifax, dans le comté de Yorkshire, en Angleterre, est vraiment internationale. Le premier dimanche du mois, il y a messe et sermon en polonais le deuxième dimanche en ukrainien et le troisième dimanche en lituanien.

Argentine

La constitution de Buenos-Aires stipule que pour être élu président ou vice-président de la nation, il faut appartenir à la religion catholique. De plus, quiconque est élu à ce poste doit jurer d'en remplir les fonctions au nom de Dieu et des saints Evangiles.

Canada

M. Etienne Gilson a remporté la médaille de "Culture chrétienne" pour l'année 1949. Cette médaille est accordée annuellement par le collège de l'Assomption de Windsor (Ont.), au meilleur représentant de l'idéal chrétien.

Mgr John R. MacDonald, coadjuteur d'Antigonish, lance une campagne de tempérance pour obtenir la conversion de la Russie. Il demande que l'on cesse de boire en famille, en veillée, en voyage, partout.

Le manoir historique des Jésuites bâti en 1651 au Cap-de-la-Madeleine sera converti en musée, ainsi que le sanctuaire de Notre-Dame du St-Rosaire. C'est la maison la plus ancienne et probablement la seule de toute l'Amérique du Nord qui ait constamment été habitée.

Espagne

Le général Francisco Franco, chef d'Etat espagnol, est convaincu que Staline ne veut pas la guerre et que la meilleure réponse au communisme et au marxisme ne réside pas dans une guerre contre la Russie, mais dans la pratique de la justice sociale envers les pauvres, dans la défense de la chrétienté et la rééducation du peuple à l'école du Christ.

Etats-Unis

La vérité au sujet du procès du Cardinal Mindszenty, tel est le titre d'un livre, genre **comic,** publié par la **Catechetical Guild.** Les 600,000 exemplaires de la première édition furent vendus avant leur publication.

Bing Crosby a donné un chèque de $60,000 pour aider à la construction de la bibliothèque de l'université Gonzaga, à Spokane.

Le gérant d'un théâtre de Covington, dans le Kentucky, promet, par écrit, de ne plus présenter de films classés "C" condamnés par la "Légion de décence". Il exprime en même temps ses regrets d'avoir permis la représentation d'un film de cette catégorie par le passé.

Le R. P. Charles Hugo Doyle, dans un livre récent, résume ainsi les principales causes di divorce: l'intervention inopportune des parents, la limitation des naissances, l'insuccès et la contrariété, les mariages hâtifs, la disparité de culte, la jalousie, la critique, l'ivrognerie, etc., etc. Le R. P. Doyle affirme qu'un examen mental attribuerait à ceux qui réclament le divorce, un âge mental qui varierait entre dix et douze ans.

Mgr Arthur Sawkins affirme que plus de cinq millions de chrétiens trouvèrent la mort au cours des persécutions qui sévirent durant les cinq premiers siècles de l'ère chrétienne.

Mlle Joan Leslie, de Los Angeles, grande vedette de cinéma, vient de remporter le prix du "Guide du théâtre catholique" d'Irlande pour son refus persistant de consacrer son art et ses talents à la production de films répréhensibles.

La manufacture de cierges Will & Baumer, de Syracuse, a offert au Pape, à l'occasion de ses noces d'or sacerdotales, des cierges liturgiques blancs, faits de cire d'abeille pure provenant de trente-sept pays différents.

Le R. P. I. Gannon, S.J., ancien recteur de l'Université Fordham, déclare dans une conférence que, il y a soixante-dix ans, alors que Pie IX était dépouillé de ses biens temporels et pratiquement fait prisonnier au Vatican, la Papauté était joyeusement déclarée morte par les libéraux et les anticléricaux. Aujourd'hui, sous Sa Sainteté le pape Pie XII, la papauté est reconnue, même par des non-catholiques éminents de plusieurs pays, comme la plus grande force morale du monde.

Le R. P. Francis J. Connell, C.S.V., professeur de théologie morale à l'université catholique de New-York, se demande "combien de citoyens prient avant de voter pour que Dieu guide leur choix et que de bons candidats soient élus. Si tous les citoyens faisaient une telle prière, nous aurions un plus grand nombre de bons législateurs à la tête du pays".

France

A Paris, lors des fêtes organisées à l'occasion du jubilé d'or sacerdotal de Sa Sainteté Pie XII, un banquet groupa au delà de 3,000 vieillards ayant le même âge que le Pape, 73 ans. Ce banquet fut présidé par le cardinal Suhard, archevêque de Paris, par Mgr Angelo Roncalli, nonce papal de la France, et par le poète Paul Claudel.

Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères de France, est convaincu qu'aucune doctrine ne peut mieux que le christianisme et plus spécifiquement que le catholicisme propager l'enseignement et la pratique de la fraternité et offrir une meilleure sauvegarde de la paix.

A l'occasion du jubilé d'or sacerdotal de Pie XII, le gouvernement français a offert au Pape trois cadeaux de grande valeur. Soit le seul exemplaire existant de la première édition du **Commentaire des Psaumes** de Bossuet, imprimé en 1691. Cet exemplaire a appartenu à Bossuet lui-même et il contient plusieurs notes écrites de sa main. Le deuxième présent est une reproduction de **l'Instruction du chrétien** du cardinal Richelieu, premier ministre de France sous Louis XIII. On y joignit une dédicace au Saint-Père imprimée sur la couverture d'une édition de 1642. Le dernier cadeau, préparé spécialement pour le Saint-Père, était la reproduction du premier timbre imprimé en France, à Paris, dans les ateliers de Jean du Pré.

Dans une conférence à l'Université Grégorienne de Rome, le Dr Louis Aujoulat, délégué de l'Assemblée nationale française au Cameroun, en Afrique équatoriale, parlant des médecins en missions, dit: "Lorsqu'ils vont ainsi sauvant des vies et guérissant des malades, leur rôle de missionnaires dépasse celui de leur profession puisqu'ils donnent par là un témoignage direct de charité en action".

Italie

Dans une allocution à des prédicateurs, le Saint-Père déclare: "Quand on songe, d'une part, à l'immoralité et à la crudité dégoûtante dont on fait parade dans les journaux, les revues, au théâtre et au cinéma, et d'une part, à l'erreur inconcevable des parents qui s'amusent avec leurs enfants de telles horreurs, le rouge de la honte et de la colère nous monte à la figure".

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de fondation de la J.O.C., le pape Pie XII écrivait à l'aumônier général, le chanoine Joseph Cardijn: "Ces admirables phalanges de militants et de militantes, l'Eglise en est légitimement fière, voyant en elles une promesse et une garantie pour la rechristianisation du monde du travail".

S'adressant à des évêques et des prêtres réunis à Rome à l'occasion de son jubilé sacerdotal, le Saint-Père leur trace cette ligne de conduite: "A l'esprit de mensonge qui domine le monde, le clergé doit opposer un amour inébranlable de la vérité; à l'esprit de haine et d'égoïsme, un sentiment de charité chrétienne et de justice surtout à l'égard des humbles et des nécessiteux; à l'esprit de corruption, une pureté angélique; à cette soif des plaisirs, le détachement des misérables biens de ce monde".

Dans une allocution récente le Pape expose le rôle de la femme: "Jamais au cours de l'histoire les événements n'ont requis de la part des femmes autant d'initiative et d'audace, autant de responsabilité, autant de fidélité, de force morale, d'esprit de sacrifice, autant le résistance à toutes sortes de souffrances: en un mot, autant d'héroïsme... Pour vivre aujourd'hui dans nos grandes villes sans perdre la foi et la pureté, il ne faut pas moins d'héroïsme qu'aux jours des persécutions sanglantes".

Alfred BASTIEN.

La semaine sociale de Joliette

Conférenciers et organisateurs de la prochaine Semaine sociale du Canada, qui doit se tenir à Joliette du 29 septembre au 2 octobre, sont tous à l'oeuvre actuellement pour faire de cette XXVIème Semaine l'une des plus intéressantes et des plus fructueuses. Le sujet, comme on le sait, est "Travail et Loisirs". Des réunions récentes ont permis de mettre au point plusieurs détails importants concernant, entre autres, l'organisation locale. Un secrétariat vient d'être établi aux bureaux de l'Action sociale, 19 rue St-Charles, Joliette. La direction en a été confiée par S. Exc. Mgr Papineau à MM. les abbés Henri Pichette et Jean-Marc Marsolais. C'est à eux qu'il faudra s'adresser pour le logement durant la Semaine. On peut aussi demander, soit à ce secrétariat, soit au secrétariat général, 1961, rue Rachel est, Montréal, tout autre renseignement dont on aurait besoin. Les sujets des cours et les noms conférenciers seront bientôt publiés.

Pax Christi

Le pèlerinage-congrès de Pax Christi à Lourdes, du 20 au 24 juillet, s'annonce sous les plus heureux auspices. Six princes de l'Eglise y prendront la parole: les cardinaux Saliège, archevêque de Toulouse; Griffin, archevêque de Westminster; Faulhaber, archevêque de Munich; Schuster, archevêque de Milan; Gerlier, archevêque de Lyon, et probablement un autre cardinal français pour remplacer le cardinal Suhard, qui était au programme. Ce seront vraiment des assises internationales, car des quatre coins de l'univers des catholiques accourront dans la cité de la Vierge pour prier ensemble aux intentions du Souverain Pontife et solliciter de Marie la paix du monde. Le Canada y sera dignement représenté: le recteur de l'Université Laval, Mgr Vandry, donnera une conférence sur la Royauté de Marie, et le juge en chef du Canada, l'honorable Thibaudeau Rinfret, et Mme Rinfret, ont accepté avec joie d'être les délégués officiels du groupement canadien. Ils seront accompagnés de plusieurs de nos compatriotes et déposeront aux pieds de la Vierge les voeux et les prières de tous ceux qui ne peuvent, malgré leur désir, prendre part à ce pieux pèlerinage. Que ceux-ci se consolent en offrant ce sacrifice pour la cause de la paix et en s'unissant aux pèlerins de coeur et d'esprit. Ils sont aussi invités à devenir membres du mouvement Pax Christi qui ne leur impose que quelques prières communes. Un feuillet indiquant ces conditions sera adressé à ceux qui en feront la demande au secrétariat de l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel Est, Montréal.

Aide sacerdotale

En Hollande, où la population catholique est passée d'un demi-million à 2 millions et demi, 250 jeunes prêtres ont décidé d'aller se consacrer aux diocèses français dépourvus, où 13,000 paroisses n'ont pas de prêtres résidents. Un comité de leur pays les aidera financièrement.

Pour protéger le Pape

Les visiteurs du Vatican sont quelquefois étonnés de la sévérité de la Garde pontificale. Le cardinal Piazza a déclaré, au cours d'une allocution à la Garde Palatine: "Il est certain que les persécuteurs actuels de l'Eglise, qui assassinent des prêtres et emprisonnent des cardinaux, ne reculeraient pas devant des crimes plus terrifiants encore contre la personne même du représentant de Jésus-Christ".

En Roumanie

La milice a distribué des armes aux concierges des grands immeubles de Bucarest. Elle leur a donné également une liste de locataires qu'ils seraient obligés d'exécuter en cas de troubles. Les autorités avaient procédé depuis longtemps à une épuration des concierges qui sont maintenant, dans tous les immeubles, des communistes sûrs.

Les autorités communistes ont trouvé un nouveau système pour faire disparaître certains détenus politiques. Quelques prisonniers politiques ont été obligés de signer un papier attestant qu'ils avaient été mis en liberté. Après cela, ils ont été envoyés vers une destination inconnue, vraisemblablement en U.R.S.S. (S.P.C.)

Si notre attitude est celle d'une résignation maussade, si nous servons l'Etat moderne comme des gens qui ne rêvent que de le détruire, nous serons écartés des affaires et elles se feront contre nous. L'honneur et l'intérêt conseillent également d'accepter sans arrière-pensée ce qu'on accepte et ce dont on profite.

Mgr d'HULST.

Les distances plus grandes que jamais.

Billet du vendredi

Dom Paul Bellot, bâtisseur du Bon Dieu

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

S'il y a dans la province de Québec des églises magnifiques, il en est d'horribles, ou d'un style horrible, ou horribles de n'avoir pas de style. D'autres, d'une architecture à laquelle on trouve peu à redire, sont des reproductions ou adaptations de temples étrangers, parfaitement adaptés aux paysages français, italiens, anglais, même russes, mais qui détonnent sous le ciel canadien. Ils y font figure d'étrangers, et l'on a l'impression qu'ils n'y sont que de passage et vont s'en aller un jour. Malheureusement, ils restent où ils sont. Tout cela appartient au passé, plus ou moins récent, et l'avenir paraît plus prometteur. Depuis une douzaine d'années, il y a renouveau de notre architecture religieuse. Eglises, couvents et autres édifices s'érigent ça et là, qui sont moins prétentieux que ceux d'il y a vingt-cinq ou cinquante ans, plus sobres, de lignes plus agréables à l'oeil, et se fondent naturellement dans un milieu qui ne ressemble en rien à ceux d'Europe. On le doit à dom Paul Bellot, bénédictin de l'abbaye de Solesmes, qui était moine et architecte, et non moins l'un que l'autre. En raison de circonstances, il vécut assez longtemps dans notre province, même assez longtemps pour y mourir, et il repose aujourd'hui au monastère de St-Benoît du Lac, près de Sherbrooke, qu'il avait construit. On sait que ce monastère est au Canada la seule oeuvre entièrement de lui. Il collabora à d'autres et on le retrouve, par exemple, dans le dôme majestueux qui domine l'Oratoire St-Joseph de la métropole canadienne, au flanc du Mont-Royal.

★

Dom Bellot vint au Canada en 1934, pour donner une série de conférences aux écoles des Beaux-Arts de Montréal et de Québec. Il y revenait en 1937, après qu'on lui eût confié de terminer l'Oratoire St-Joseph. Il y reprit certaines parties, couronna l'immense bâtiment d'un dôme qui est un modèle d'élégance et de force, conçut l'aménagement intérieur. Puis ce fut la guerre et il ne put songer à rentrer en France. Retiré à St-Benoît du Lac, il prépara pour ses confrères canadiens le plan de leur monastère et en commença l'exécution. Le grand sculpteur Henri Charlier, l'un de ses intimes, en écrit: "Le plan est un pentagone irrégulier; deux côtés sont actuellement terminés. Sur la façade Est, une galerie ouverte, au 3ème étage, permet de contempler en tout temps l'admirable paysage des montagnes et du Lac. Est-ce souvenir de l'abbaye de sa profession, ou simplement de la mère-patrie? du 'vieux pays' comme disent les Canadiens? L'aspect d'ensemble est celui d'un château de France, mais consacré à la louange divine". Château de France, peut-être, mais construit en harmonie avec son entourage, qu'il n'écrase ni ne défigure, et n'ayant rien d'un anachronisme. Dom Bellot aura été l'un des grands architectes d'aujourd'hui, l'un des plus personnels, qui utilise pour ses fins les matériaux les plus ordinaires, les moins coûteux, antérieurement négligés, et en tira de remarquables effets de beauté. Dès 1927, les célèbres architectes américains, Ralph Adams Cram et Bary Byrne, qualifiaient son oeuvre de géniale. Quand il vint au Canada, ses idées et ses conceptions furent une véritable révélation.

★

L'originalité particulière de dom Bellot fut d'utiliser la brique dans ses constructions. Non seulement la brique ordinaire, toujours un peu terne, mais la brique de couleur et les joints diversement colorés, qui ajoutaient l'ornementation à l'utilité. On vient de réunir en volume, **Propos d'un bâtisseur du bon Dieu,** les conférences que le moine-architecte prononça au Canada, il y a déjà quinze ans. (1) On y trouve l'essentiel de ses idées et de ses vues, sur l'art et le goût, le vrai style, l'idéal de l'art chrétien, les proportions, la forme, la lumière et la couleur. Le livre a un charme unique, non seulement pour les spécialistes, mais pour tout homme qui aime le beau, le cherche autour de lui et le veut comprendre. Mais comment s'explique la réussite d'un religieux dans un art aussi compliqué et aussi plein d'embûches que l'architecture? Il faut savoir que dom Bellot n'avait rien d'un amateur, devenu architecte par hasard. Il naquit à Paris, le 7 juin 1876. Fils d'un architecte, il devint architecte lui-même, puis entra à l'abbaye de Solesmes. A ce moment, il croyait avoir renoncé à l'architecture pour toujours. Dieu et ses supérieurs jugèrent autrement. On lui confia bientôt de construire des monastères provisoires, qui ne coûteraient pas cher. Il fit des chefs-d'oeuvre. Sa réputation s'étendit et ses services furent requis partout. On trouve ses oeuvres en France et en Angleterre, dans l'Ile de Wight, en Hollande, au Portugal et au Canada. La maladie mit fin à son travail en juillet 1944. Il succomba à un cancer, après une longue année de souffrance. Son ami Charlier, qui écrivit la préface au recueil de ses conférences, conclut à son propos: "De toutes les manières, dom Bellot, moine, artisan, missionnaire, est un digne fils de saint Benoît, dont la devise se résume en deux mots: **Ora et Labora**".

L'ILLETTRE.

(1) Editions Fides, Montréal.
(reproduction interdite)

Plus un homme est capable d'une entière gravité et plus cordial sera son rire.

SCHOPENHAUER.

• • •

L'ingratitude: le creuset où sont mis à l'épreuve les motifs de nos actes de charité et de dévouement.

Guy DUPREHAULT.

• • •

Heureux celui qui rassemble avec soin tous les bienfaits qu'il a reçus de Dieu pendant sa vie pour se les remettre incessamment devant les yeux et qui s'efforce de lui en rendre de dignes actions de grâces.

Saint BERNARD.

La Chronique »»» *Internationale*

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

En Tchécoslovaquie comme dans les autres pays de l'Europe orientale les communistes s'attaquent d'abord à l'Eglise catholique. L'avance des communistes en Chine crée des problèmes urgents.

La tension qui existe depuis plusieurs mois entre le gouvernement communiste de Tchécoslovaquie et la hiérarchie catholique s'est aggravée encore au cours de la semaine dernière, et tout indique que Mgr Joseph Beran, archevêque de Prague et chef spirituel des quelque 8,500,000 catholiques du pays, sera bientôt arrêté et jeté en prison. On sait déjà que le Saint-Siège a excommunié lundi de la semaine dernière tous les membres volontaires et tous les organisateurs du groupe dit d'action catholique avec lequel le gouvernement communiste se propose de conclure dans un bref délai et à ses conditions une entente relative aux biens de l'Eglise et à l'administration des écoles catholiques. Le lendemain, le premier ministre de Tchécoslovaquie accusait à la radio l'archevêque de Prague, Mgr Beran, de "coopérer avec des étrangers ennemis de la République" et ajoutait que son gouvernement ne tolérerait pas de désobéissance à la constitution et aux lois.

Samedi dernier, c'était le ministre de la Justice, Alexej Cepicka, chef de la section religieuse du comité central d'Action communiste et gendre du président Gottwald, qui accusait rageusement Mgr Beran de mensonges au sujet des menaces gouvernementales à la liberté religieuse, accusait ensuite le Vatican de rendre impossible l'entente entre l'Eglise et l'Etat et répétait que de hautes autorités catholiques avaient coopéré avec des ennemis étrangers et leur avaient fourni des renseignements de nature confidentielle. Le ministre concluait de façon significative que les chefs catholiques doivent "subir les conséquences" de leurs récentes actions et de leur attitude à l'égard de l'Etat.

Il n'y a pas à s'y tromper. Le sort tragique du cardinal Mindszenty et de Mgr Stépinac attend Mgr Beran. La mise en scène est trop semblable, et les motifs réels de la persécution communiste sont trop concrets pour que les choses en restent là. Les communistes ont usurpé le pouvoir politique en Tchécoslovaquie et ils le savent mieux que personne. Ils ne constituent qu'une minorité et ne représentent pas du tout les aspirations de la majorité. Ils veulent donc anéantir toute autre organisation efficace qui ne reconnaît pas leur autorité absolue dans tous les domaines, spécialement dans ceux de la propriété et de l'enseignement. C'est pour eux une nécessité politique, qui leur paraît d'autant plus urgente qu'ils n'admettent pas le rôle spirituel de l'Eglise.

En Tchécoslovaquie, comme dans la plupart des autres pays de l'Europe centrale dont une forte partie de la population est catholique, les communistes ont commencé, à la faveur de réformes agraires par exproprier la plus grande partie des biens des institutions religieuses de façon à priver l'Eglise de ses sources de revenus et à la rendre dépendante d'octrois gouvernementaux. Ils se sont ensuite attaqués aux oeuvres d'Action catholique en interdisant la publication des journaux et périodiques d'inspiration catholique, sous prétexte qu'ils n'avaient pas approuvé tous les détails de leurs réformes ou qu'ils nuisaient à la politique du gouvernement. Finalement, c'est à des écoles confessionnelles qu'ils s'en sont pris, et sur ce point, ils ont partout rencontré la même résistance de la part de la hiérarchie catholique, car pour l'Eglise la mission d'enseigner la loi divine est essentielle et prime toute considération locale.

Comme la population catholique représente près de 70 pourcent de la population totale de la Tchécoslovaquie, les communistes tentent donc de dissocier les catholiques de leurs chefs hiérarchiques par tous les moyens: propagande, promesses, calomnies, menaces, appels aux préjugés, création de groupes dits catholiques, etc. Malgré cela, ils n'obtiennent pas les résultats attendus et devront recourir à la force et à l'injustice de tribunaux partisans pour briser toute résistance organisée. Et encore tout cela n'est-il possible que parce qu'il n'existe plus aucune forme de liberté dans les pays communistes!

Les Etats-Unis et l'Asie

A peine le secrétaire d'Etat américain, M. Dean Acheson, avait-il quitté Paris, la semaine dernière, qu'il se tournait vers l'Orient et se mettait à l'étude des problèmes les plus urgents que crée l'avance des communistes vers les régions stratégiques du Sud de la Chine. Une déclaration du ministre des Affaires étrangères de la Russie au sujet de la préparation d'un traité de paix pour le Japon venait d'ailleurs de lui rappeler tout l'intérêt que Moscou porte aux récents japonais à une conférence des quatre puissances suivantes: Union soviétique, Chine (communiste), Etats-Unis et Grande-Bretagne. M. Acheson a répondu immédiatement que la question relevait déjà de la Commission de l'Extrême-Orient, qui comprend les onze pays qui devront signer le traité de paix, mais le sort du Japon n'en reste pas moins à déterminer de même que la politique générale des puissances occidentales en Asie.

Depuis la fin de la guerre, l'Amérique s'est beaucoup moins intéressée aux problèmes de l'Asie qu'à ceux de l'Europe, et les Etats-Unis, ayant perdu confiance dans les nationalistes chinois, ont limité leur action politique à l'occupation du Japon, à la réorganisation des Philippines et à la discussion des problèmes de la Corée et de l'Indonésie. La Grande-Bretagne et la France ont eu chacune leurs difficultés: la première, en Birmanie surtout, et la seconde, en Indo-Chine où elle risque présentement le tout pour le tout. Ces territoires seront vraisemblablement des points stratégiques de défense contre l'expansion communiste, mais ils ne sauraient de toute évidence résister longtemps sans l'appui économique des Etats-Unis.

C'est ce que les autorités américaines paraissent avoir compristes.

dès la réélection du président développements militaires et politiques des pays jaunes. M. Vishinsky a en effet proposé de soumettre l'étude d'un traité de paix Truman et ce pour quoi elles sont prêtes à dépenser $45 millions dès cette année, sans compter les capitaux privés qu'elles ont l'intention d'engager et de garantir en vue de prouver aux peuples de couleur que la technique et les ressources financières des Etats-Unis leur apporteront plus que les programmes communistes. Dans le long message qu'il a envoyé au Congrès, vendredi dernier, au sujet du plan d'envergure qu'il espère mettre en pratique pour une période indéfinie, M. Truman a énuméré quatre raisons principales de venir en aide aux pays arriérés: fournir à leurs populations l'occasion de sortir graduellement de leur pauvreté et les détourner des "fausses doctrines"; s'assurer l'appui, les matières premières et le commerce de ces régions; offrir à l'Europe de nouvelles sources de matières premières et lui assurer de nouveaux débouchés; enfin, amoindrir les causes économiques de guerre et renforcir l'Organisation des Nations unies dont la charte recommande précisément de telles entreprises. Le montant que le président des Etats-Unis demande au Congrès de voter est destiné surtout à des fins techniques et ne représente pas le capital nécessaire aux entreprises projetées; c'est la Banque d'Exportation et d'Importation qui sera autorisée à garantir les fonds particuliers, quand des traités auront été conclus avec les pays concernés, en vue de protéger les capitaux américains contre des risques anormaux.

Si utile et opportune qu'elle soit, cette initiative ne dispensera évidemment pas le gouvernement américain d'établir une politique d'ensemble en ce qui concerne l'Asie. Le temps presse indéniablement, et chaque jour de retard paraît assurer le nouveaux avantages aux communistes.

Renouveau catholique en Hollande

"La Croix", de Paris, publie par tranches une grande enquête sur le catholicisme en Hollande. Nous reproduisons ci-dessous le troisième de ces articles, dus à la plume de Paul Bartel:

Renouveau catholique. L'Eglise, une fois libérée, s'organise; elle fait appel à ses fidèles, et partout surgissent des groupements: Jocistes, Action catholique, missions, patronages, Congrégations, lesquelles deviendront enseignantes dès qu'il leur sera accordé le droit de l'être, les prêtres et leurs fidèles se lançant à la conquête des provinces, où les catholiques ne constituent que d'infimes minorités, ou des régions, où les âmes sont en friche, la civilisation mécanique et le matérialisme communiste ayant fait des ravages et éteint les lumières . . .

Cette activité se conjugue avec un étonnant réveil de travaux de doctrine et d'études d'exégèse, mais, surtout, avec un rayonnement fondé sur une foi ardente. Les catholiques hollandais ont compris qu'ils devaient devenir essentiellement des hommes de devoir, de conscience et d'intégrité, et que le plus efficace instrument de propagande, c'était, en somme, leur religion bien comprise et surtout bien pratiquée.

Et maintenant, la question se pose: Comment se trouve-t-il qu'une communauté religieuse — le catholicisme — qui ne représente que 37 pour-cent de la population, est devenue l'artisan d'une renaissance spirituelle, qui constitue, indiscutablement, l'une des caractéristiques les plus saillantes et remarquables de la Hollande contemporaine?

J'attribue le prestige et l'influence considérables qu'exercent les catholiques aux Pays-Bas aux faits suivants:

(a) Les catholiques, à cause de leurs convictions religieuses, et, surtout, de la vie exemplaire qu'ils mènent, en général, tendent de plus en plus à devenir les guides spirituels d'une nation qui s'est toujours signalée par la vigueur de sa vie intérieure (1). Aussi, le nombre de convertions au catholicisme augmente-t-il rapidement chaque année, tout faisant prévoir que d'ici 1980, l'ensemble des adhérents au catholicisme constituera plus de la moitié de la population. J'ajouterai même que les catholiques qui communient chaque dimanche est probablement plus élevé, en Hollande, que dans n'importe quel pays en Europe. Mais il y a plus encore: les jeunes se trouvent, eux aussi, à l'avant-garde, la pureté de leur foi limpide, ingénue, étant d'un heureux présage pour l'avenir . . . Ce seront eux qui fourniront l'élite de la Hollande de demain, élite qui, en majorité, sera catholique.

Ces jeunes rivalisent d'ardeur, non seulement politique, mais religieuse; poussée de jeunes, dont on ne pourrait suffisamment souligner l'importance. Mais citons, à ce propos, ce que me disait un Hollandais, père d'une famille nombreuse et dirigeant d'un grand journal catholique:

"Tous mes enfants, même les plus jeunes, communient tous les matins, et sans qu'on fasse pression sur eux. Et comme je voulais un jour m'assurer que mon plus jeune garçon — il n'a que 6 ans — en réalisait toute l'importance et les bienfaits, je me hasardais à lui demander quelles étaient les actions de grâces qu'il offrait à Dieu après la communion. Il me répondit: 'Oh! papa, c'est bien simple . . . Tous les jours, je lui conte une petite histoire, parce que cela lui fera plaisir . . . , comme à moi. Hier, je lui ai parlé du petit Poucet, et aujourd'hui de Cendrillon'."

Ces paroles d'un petit garçon hollandais me firent peut-être comprendre, plus véritablement que je ne l'avais fait auparavant, à quel point les jeunes, les humbles . . . et surtout les petits enfants, sont près de Dieu et qu'ici, notamment, ces jeunes, dès qu'ils auront atteint la stature d'hommes et qu'ils voleront de leurs propres ailes, pourront moissonner d'admirables moissons. La Hollande a donc toutes les raisons d'espérer.

(b) En coopération avec les libéraux, les travaillistes et, de temps en temps, les partis protestants, les catholiques ont, depuis une quarantaine d'années, pris une part de plus en plus importante au redressement du pays et à sa démocratisation politique et sociale et ils ont, surtout, fourni une véritable pléiade d'hommes politiques éminents aux différents ministères qui, l'un après l'autre, se sont succédé au pouvoir.

(c) De même, dans le domaine de l'éducation, les catholiques s'immisçant dans les cités ouvrières ont réussi à attirer à leurs écoles de nombreux enfants, dont les parents, pour une cause ou une autre, mais surtout à cause de l'inaptitude du protestantisme à trouver une unité doctrinale, se sont peu à peu détachés de toute forme de religion. Floraison d'âmes que je ne peux résumer en quelques lignes, mais que je m'efforcerai de préciser par quelques chiffres.

Ecoles catholiques en 1947

	écoles	élèves
Ecoles enfantines	1,149	132,904
Ecoles primaires	2,973	552,772
Ecoles secondaires		22,648
Ecoles supérieures et Universités		5,660

Pourcentage d'élèves catholiques

Ecoles enfantines	50
Ecoles primaires	43.5
Ecoles secondaires	25 à 27
Universités	27

Pourcentage de catholiques (jeunes et vieux): 37%.

Tous ces chiffres montrent que le pourcentage d'élèves catholiques dans les écoles et Universités hollandaises augmente chaque année, surtout dans les écoles enfantines et primaires, ce qui est de bon augure pour l'avenir (2).

Paul BARTEL.

(1) Il n'est pas sans intérêt de signaler qu'on ne trouve pas en Hollande un assassin par 200,000 habitants . . .

(2) L'éducation est très poussée aux Pays-Bas . . . Je constate d'après les statistiques officielles que, parmi les milliers d'hommes qui se présentèrent, en 1935, au Conseil de revision pour leur service militaire, il n'y avait pas un seul analphabète.

En faveur des Lieux Saints

Des pèlerins belges, partis de Jérusalem, portant une grande croix de bois de neuf pieds, qui contient une relique de la vraie Croix, ont traversé le Liban, et se sont rendus à Rome où ils ont été reçus en audience et bénis par le Souverain Pontife. Maintenant ils parcourent la France, puis ce sera la Belgique, l'Angleterre, l'Irlande et l'Amérique. Partout ils alertent le peuple chrétien en faveur des Lieux Saints que menace dangereusement, dans l'indifférence presque générale de tous les pays, l'expansion sioniste. Le Canada sera sans doute heureux de recevoir ces pèlerins et de s'unir à leur croisade.

L'Eglise catholique et ses fils égarés

A l'ouverture du congrès des Prêtres Adorateurs, à Québec, le 20 juin dernier, S. Exc. le Délégué Apostolique a prononcé le discours de circonstance: "Ce que l'Eglise attend des prêtres adorateurs".

A la fin, le délégué a adressé les paroles suivantes:

Pasteurs égarés

"Je ne puis finir sans avoir une pensée et une prière pour ces pauvres prêtres qui ont abandonné les phalanges éblouissantes du sacerdoce et se sont égarés — flens dico — parmi les ennemis de la croix du Christ (Phil. 3, 18)

"La parole de Dieu déplorant l'infidélité de son peuple me vient à l'esprit: 'Ils m'ont abandonné moi, la source des eaux vives, pour se creuser des citernes; des citernes crevassées qui ne retiennent pas l'eau' (Jér. II, 13).

"Si ces pauvres prêtres avaient cherché dans l'adoration de l'Eucharistie la force pour rester fidèles à leur vocation, ils n'auraient jamais manqué à leurs devoirs, scandalisé les fidèles, profané le sacerdoce et trahi leur Eglise.

"Si chaque jour les avait trouvés quelque temps aux pieds de l'autel, ils n'auraient pas senti dans leur âme ce vide qu'ils ont rempli de péché et de corruption.

"Si je rappelle cette note triste, c'est pour vous inviter à remercier le Prêtre Eternel de vous avoir élevés, sans aucun mérite de votre part, à partager les richesses de son sacerdoce; c'est pour vous encourager à rester fidèles à votre vocation; c'est pour vous demander de prier tous les jours, et sans cesse, afin que vous puissiez garder inviolablement les promesses que vous avez faites au Christ; c'est pour vous supplier de ne pas oublier vos frères égarés afin qu'ils retournent au bonheur et à la paix de leur sacerdoce.

"Nous éprouvons pour eux une compassion toute particulière, et nous sentons aujourd'hui ces liens de la charité qui nous unissent non seulement entre nous, mais qui nous unissent aussi à ceux qui nous ont abandonnés. Qu'ils reviennent à la maison du Père; nous les accueillerons avec tendresse, indulgence et piété.

"C'est aussi cet apostolat de réparation et de miséricorde qu'à l'heure actuelle l'Eglise attend des prêtres adorateurs."

Film français au Paris le 7 juillet

Le 7 juillet, la Société d'Enseignement Postscolaire fera présenter un grand film français intitulé "Tant que je vivrai". Il s'agit d'une comédie sentimentale de Baroncelli, interprétée par la grande artiste Edwige Feuillère, accompagnée de tout un groupe d'acteurs de premier choix. C'est l'histoire d'une aventurière internationale qui s'éprend, au hasard d'un incident de la route, d'un jeune peintre. Elle se laisse arrêter par la police et il s'ensuit toute une kyrielle d'aventures à la fois amusantes et touchantes. Dialogue très alerte, situations prenantes qui trouvent leur solution en beauté.

Il n'y aura pas de représentations pour les enfants, et le film commencera quelques minutes après 6 h.

MEXIQUE

Tandis que les communistes mexicains réclament la "démocratisation" des écoles et de l'éducation en général, "l'Union nationale des Parents" prépare une campagne pour déloger ces mêmes communistes des postes importants où ils se sont infiltrés dans le secrétariat de l'Instruction publique.

Mariages

SOULODRE—SMITH

Le R. P. Jean Soulodre, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Irène-Lucille Smith, fille de Mme Virginie Smith et de M. Harry S. Smith, avec M. Gabriel-P. Soulodre, fils de M. et Mme Etienne Soulodre, de St-Boniface, en la cathédrale de St-Boniface, à 10 h., le jeudi 16 juin.

La mariée était accompagnée à l'autel par son oncle, M. Roméo Pelletier, de Portage la Prairie. Sa toilette entière, bleu Alice, consistait en une robe d'après-midi dont le collet était garni de guipure de même nuance, un chapeau et des longs gants en point d'esprit. Elle tenait un bouquet de roses talisman en cascade.

Les huissiers étaient MM. Raymond Smith, frère de la mariée, et Michel Soulodre, frère du marié.

Mme A. Bourbonnière touchait l'orgue et MM. Paul Fredette et Paul Bétournay interprétèrent des cantiques pendant la cérémonie religieuse.

A l'issue de la réception tenue au "Homestead", avenue Broadway, Winnipeg, M. et Mme Soulodre partirent pour un voyage à West Hawk Lake.

La mariée portait, pour la circonstance, un costume bleu foncé avec accessoires de même teinte. Elle avait un corsage de roses "American Beauty" et d'oeillets blancs.

M. et Mme Soulodre ont fixé leur demeure sur la rue des Meurons.

* * *

SOULODRE—DROUIN

Le samedi 18 juin Mlle Alice Drouin, fille de M. et Mme E. Drouin, unissait sa destinée à celle de M. Michel Soulodre, fils de M. et Mme Etienne Soulodre, de St-Boniface. Le mariage fut célébré par le R. P. Jean Soulodre, O.M.I., frère du marié.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une robe blanche en satin avec longue traîne, collet roulé et empiècement de tulle. Son long voile était retenu par une couronne de fleurs d'oranger. Elle portait un bouquet de roses "American Beauty".

Mlles Anne Soulodre, soeur du marié, Aline Desrosiers et Lucille Drouin étaient filles d'honneur. Elles étaient toutes revêtues de toilettes en taffetas cordé bleu clair.

M. Jacques Drouin, frère de la mariée, était garçon d'honneur et MM. Paul Fredette, Luc Soulodre et Ovila Drouin, huissiers.

M. Eugène Drouin était témoin pour sa fille et M. Etienne Soulodre, pour son fils.

Mlle Fabiola Desrosiers chanta plusieurs cantiques accompagnée à l'orgue par Mme A. Bourbonnière.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu à la résidence de M. et Mme E. Drouin, 272, rue Eugénie, Norwood.

M. et Mme Michel Soulodre partirent pour un voyage dans l'Est où ils visiteront des parents. Ils reviendront par bateau sur les Grands Lacs et, à leur retour, résideront à 616, rue Aulneau, St-Boniface.

* * *

ASKEW—DESROCHERS

Le mariage de Mlle Doreen Desrochers, fille de M. et Mme Edmond Desrochers, de St-Boniface, avec M. Arthur Askew, fils de M. et Mme E. C. Askew, de la paroisse St-Ignace de Winnipeg, fut célébré le samedi 18 juin, à 8 h., en la cathédrale de St-Boniface.

M. l'abbé David Roy officiait.

La mariée entra au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe de satin blanc dont l'empiècement était de chiffon et l'encolure haute. Les manches longues se terminaient en pointes. Un diadème de perles retenait le voile formant une longue traîne. Son bouquet consistait de roses jaunes.

Mlles Adrienne Desrochers, Anna Schiefelbein et Lorraine Delrue étaient filles d'honneur. Elles tenaient des bouquets de roses "Talisman". Les petits Eva Clément et André Bélanger étaient bouquetière et page, respectivement.

Etaient garçons d'honneur: MM. Roger Bibeau, Richard Askew et Kenneth Caverly. MM. Emile et Orval Desrochers servaient comme huissiers.

Mlle Carmen Gourbil était soliste, accompagnée à l'orgue de Mme A. Bourbonnière.

La réception, genre buffet, se tint à la demeure des parents de la mariée, 212½, avenue La Vérendrye. Le soir, une veillée en l'honneur des nouveaux époux eut lieu à la salle Sokol, à St-Boniface.

M. et Mme Askew résideront à St-Boniface.

De Londres à Rome, à pied

LONDRES — Munis de 40 paires de chaussures et de 300 paires de chaussettes, cinq hommes et une femme ont entrepris le voyage Londres-Rome à pied. Les marcheurs, qui emportent chacun les 50 livres sterling ($200) réglementaires et comptent travailler en route pour suppléer aux rigueurs du contrôle des devises, pensent faire entre 6 et 10 milles par jour et veulent arriver dans la Ville Eternelle, "quoi qu'il arrive", pour le réveillon de Noël.

Leurs bagages pèsent plus de 600 livres et comprennent des tentes et des ustensiles de ménage.

Mme Paulson, infirmière, seule femme de l'expédition, emporte une robe du soir, des bas de soie et des souliers à talon.

"Il peut nous arriver de danser en route, dit-elle, on ne sait jamais".

Le sourire réside sur les lèvres; mais le rire a son siège et sa bonne grâce sur les dents.

J. JOUBERT.

1ère grand'messe solennelle de l'abbé Pierre Gagné

Le dimanche 12 juin, les paroissiens de St-Pierre-Jolys assistaient à la première messe d'un autre enfant de la paroisse, M. l'abbé Pierre Gagné. Le nouveau prêtre est le 3ème enfant de la famille de M. Pierre Gagné à recevoir l'ordination sacerdotale.

Ordonné prêtre la veille, en la cathédrale de St-Boniface, par S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, M. l'abbé Pierre Gagné montait à l'autel en présence d'une nombreuse assistance de parents et d'amis pour rendre grâces à Dieu pour tant de faveurs que venaient couronner ces fêtes d'ordination et de première messe.

M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé de St-Pierre, était prêtre assistant, M. l'abbé J.-M. Gagné, curé de Haywood, et le R. P. H. Gagné, O.M.I., tous deux frères du nouveau prêtre, agissaient comme diacre et sous-diacre; tandis qu'un troisième frère, M. Gérard Gagné, ecclésiastique, élève au Grand Séminaire de St-Boniface, dirigeait les cérémonies à l'autel où servaient trois neveux: MM. Antoine Fréchette, Paul Gagné et Pierre Roy.

Sermon

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé J.-M. Gagné. Il traita de la grandeur de la mission du prêtre dans un parallèle avec la mission de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par rapport à l'oeuvre de notre Rédemption, surtout dans l'accomplissement de



M. l'abbé P. Gagné

l'acte le plus sublime du sacerdoce, le saint sacrifice de la messe: "Chaque fois que se célèbre la commémoraison de ce sacrifice, l'oeuvre de notre rédemption s'accomplit". La chorale interpréta avec art une très belle messe.

Adresse et cadeau

A la fin de la messe, avant le "Te Deum", M. René Préfontaine, confrère de collège du nouveau prêtre, au nom des parents, des confrères et des amis de St-Pierre, lut une magnifique adresse et présenta un substantiel cadeau en argent. Pour terminer ces cérémonies religieuses si impressionnantes, le nouvel ordonné donna ses premières bénédictions à un grand nombre de parents et de paroissiens.

Diner et allocutions

Après la messe, tout près de 200 invités se réunissaient à la salle paroissiale pour un diner, préparé par la famille. Vers la fin du repas, M. l'abbé J.-M. Gagné, président de la fête, invita à prendre la parole, à tour de rôle, le R. P. Gagné, O.M.I., au nom de la famille, M. Ambroise Joubert, oncle du nouveau prêtre et maire du village de St-Pierre, M. Hector Dandenault, maire de la municipalité de Salaberry, M. Edmond Préfontaine, député de Carillon, et M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé de St-Pierre. Puis, M. l'abbé Pierre Gagné exprima toute sa reconnaissance à Dieu pour cette grâce insigne du sacerdoce et remercia chaleureusement tous ceux qui ont contribué à sa formation sacerdotale, comme autant d'instruments de la divine Providence. Aussi est-ce avec une vive émotion qu'il dit toute sa gratitude, ses sentiments de respect et d'affection à son vieux papa qui, pour la troisième fois, jouit de cet immense bonheur de voir un fils monter à l'autel. Plusieurs fois déjà, on avait rappelé le souvenir de sa chère maman, décédée depuis 7 ans. M. l'abbé Sabourin particulièrement venait de faire un grand éloge de cette mère à la vie si chrétienne et exemplaire, alors ce fut en termes émus que le nouvel ordonné rappela le souvenir de cette chère disparue et tout ce qu'il lui doit comme prêtre.

Le souvenir de cette magnifique fête de première messe solennelle restera longtemps dans la mémoire des heureux parents du nouveau prêtre et de ses co-paroissiens de St-Pierre.

Nous sommes heureux de présenter à M. l'abbé Pierre Gagné toutes nos félicitations et nos meilleurs voeux pour un long et fructueux ministère sacerdotal. Ad multos annos!

Petites Notes

Remerciements

M. Alfred Despatis et Mlle Georgette Despatis désirent remercier sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil, soit par offrandes de messes ou de tributs floraux, soit par visites au salon mortuaire ou assistance aux funérailles de Mme Alfred Despatis.

* * *

SHOWER

En l'honneur de Mlle Jeanne Pelletier, de Ste-Geneviève, un shower d'articles divers fut organisé par Mlles Albertine et Marguerite Dornez, de 473, rue St-Jean-Baptiste. Un corsage et les cadeaux furent présentés à l'invitée d'honneur par les petites Yvette Pelletier et Lucille Gaudet au nom des 15 amies présentes.

Réélu

M. Fernand Viau a été élu député libéral dans la circonscription de St-Boniface.

Je me suis aperçu que les doctrines religieuses ont et gardent encore une précieuse efficacité morale; et que, en outre, ces doctrines ont pour objet de remplir dans les âmes une sphère qui, décidément, ne s'arrangera jamais de n'être pas remplie.

Herbert SPENCER.

Si l'on m'avait appris à connaître et à aimer le bon Dieu, je ne monterais pas aujourd'hui sur l'échafaud. — RAVACHOL.

Baptêmes

Le 4 juin—Raymond-Joseph, né le 28 mai, fils de Jean Cloutier et de Mary Ogibowski. Parrain, Adam Ogibowski; marraine, Madeleine Cloutier.

Le 7 juin—Joseph-Aimé-Denis, né le 5 juin, fils de Fortunat Hébert et de Rose Fafard. Parrain, Roger Hébert; marraine, Oriatta Hébert.

Le 12 juin—Denis-Jean-Georges, né le 3 juin, fils de Marcel Marcoux et de Marie-Jeanne Benjamin. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Marcoux.

Le 12 juin—Alice-Louise-Marie, née le 31 mai, fille de Fernando Sanche et de Verna Bourbonnière. Parrain, Bernard Sanche; marraine, Solange de Margerie.

Le 12 juin—Clifford-Joseph, né le 2 juin, fils de Louis Ducharme et de Léona Cyr. Parrain, Joseph Ducharme; marraine, Marie Decock.

Le 19 juin—Joseph-Denis-Léonard, né le 10 juin, fils d'Alexandre Rivard et d'Albertine Morin. Parrain et marraine, M. et Mme Léonard Zelmer.

Le 19 juin—Joseph-Clément-Pierre-Daniel, né le 3 juin, fils de Raymond St-Hilaire et de Madeleine Raimbault. Parrain, Joseph-B. St-Hilaire; marraine, Mme Léo Boissonneault.

ANNUAL REPORT

Of the School Trustees of the School District of St. Boniface, No. 1188 for the year ended December 31, 1948.

1. Cash Statement of the Secretary-Treasurer

Salaires	Salaries	89,638.30
Entretien et nettoyage	Caretaking	5,484.90
Réparations	Repairs	3,578.83
Chauffage, éclairage, eau	Fuel, light and water	5,903.92
Recensement	Census	189.20
Transportation des enfants	Transportation of pupils	6,000.00
Loyer	Rent	10,040.00
Ameublement	Equipment and furnishings	3,593.35
Ville pour débentures	City for debentures	4,000.00
Laboratoires et classes	Lab., library and classroom	2,625.07
Papeterie	Stationery and supplies	156.56
Assurance	Insurance	478.35
Téléphones	Telephones	102.76
Vérification	Audit	200.00
Impôts	Taxes	92.33
Compte de construction	Building Fund	13,000.00
Solde en caisse en fin d'année	Cash balance at end of year	29,691.36
		$174,774.93

2. Balance Sheet

Passif (capital)	Liabilities (capital account)	
Surplus	Excess of capital assets	356,015.02
Compte général	Current Account	
Chèques non-présentés	Outstanding cheques	2,563.18
Intérêt	Interest	412.77
Dû à la province (T.R.T. etc.)	Due to Province (T.R.F. etc.)	2,490.30
Vérification	Audit fee	200.00
Réserve pour construction	Building Fund Reserve	42,655.69
Réserve-Salle Ecole Provencher	Provencher Hall Reserve	147.22
Surplus de l'actif sur le passif	Excess of assets over liabilities	20,367.62
		$424,851.80

Audit Certificate

We, the undersigned auditors hereby certify that we have examined the books and accounts of this School District. Vouchers have been produced for all expenditures except as detailed in attached schedule and all expenditures have been approved by resolution of the Board. The balance on hand as at Dec. 31, 1948 has been verified with the Bank and amounts received by way of Grants and Taxes have also been verified with the Department of Education and with the Municipality. We certify that the above statements properly outline the operations of the District during the year and its position at the close of the year, according to the best of our information and as shown by the records.

Signed at St. Boniface, Manitoba, this 10th day of February 1949

John Shelly and Company, Chartered Accountants by John J. C. Shelly, C.A.
J. A. Marion, Chairman of Trustee Board.
Louis Bétournay, Secretary-Treasurer.

RAPPORT ANNUEL

des Commissaires du District Scolaire de St-Boniface, no 1188 pour l'année terminée le 31 décembre 1948.

1. Compte de caisse du secrétaire-trésorier

RECETTES	RECEIPTS	
Solde rapporté de l'an dernier	Last year's balance forward	11,117.86
Octrois législatifs	Legislative Grants	43,808.92
Levée municipale	Municipal Levy	101,333.79
Enseignement aux non-résidents	Non-resident fees	4,789.30
Compte de construction	Building Fund	13,000.00
Intérêt	Interest	725.06
		174,774.93

2. Bilan

Terrain et bâtiments	Land and Buildings	337,860.44
Ameublement	Furniture and equipment	18,154.58
En mains et en banque	Cash on hand and in Bank	7,356.95
Recevable de la province	Due from Province	17,991.58
Comptes de banque-Coupons	Coupon bank accounts	412.77
Compte de banque-Construction	Building Fund Bank Account	24,337.80
Obligations du Canada	Dominion of Canada Bonds	18,318.09
Compte de banque-Salle Provencher	Provencher Hall Bank Account	147.22
Primes d'assurance non-échues	Unexpired insurance premiums	272.87
		$424,851.80

Certificat de vérification

Nous, les vérificateurs soussignés, par les présentes certifions avoir examiné les livres et comptes de ce district scolaire. Des pièces justificatives ont été produites pour toutes les dépenses et toutes les dépenses ont été approuvées par résolution du bureau des commissaires. Le solde en mains au 31 décembre 1948 a été vérifié par la banque et les montants reçus provenant d'octrois et d'impôts ont été vérifiés au département d'Instruction Publique et à la Municipalité. Nous certifions que le présent rapport expose exactement les opérations du district durant l'année et son état à la fin de l'année, au meilleur de notre connaissance et d'après les archives.

Signé à St-Boniface, Manitoba, 10ème jour de février 1949.

John Shelly and Company, Comptables experts, par John J. C. Shelly, C.A.
J.-A. Marion, président de la Commission Scolaire,
Louis Bétournay, Secrétaire-trésorier.

Nombreux délégués au congrès de Bathurst

L'organisation du congrès général des coopérateurs canadiens de langue française, qui se tient à Bathurst, Nouveau-Brunswick, aujourd'hui et le 2 juillet, laisse prévoir un succès sans précédent. En effet, le secrétariat du Conseil Canadien de la Coopération nous communique que des délégations importantes de huit provinces du Canada assistent à ces assises. Ces délégations, venant de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, du Québec, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile du Prince-Edouard, se joignent aux coopérateurs du Nouveau-Brunswick, à l'Université du Sacré-Coeur, Bathurst-ouest. L'Université a mis à la disposition des organisateurs du congrès, non seulement son amphithéâtre et ses salles de réception, mais elle a aussi offert le gîte aux congressistes pour la durée du congrès.

Du Québec, un nombre imposant de congressistes participent à ces importantes délibérations. Les principaux secteurs coopératifs y sont largement représentés; mentionnons: la Coopérative Fédérée, la Fédération des Caisses Populaires, l'Alliance des Coopératives de Consommation, plusieurs directeurs et membres de coopératives locales. Les représentants de la Faculté des Sciences sociales de l'Université Laval, du Ministère de l'Agriculture, de l'Ecole Supérieure des Pêcheries, de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Corporation des Agronomes et de plusieurs autres institutions ont également voulu se joindre à la délégation québecoise, pour apporter aux coopérateurs leur témoignage d'estime et d'intérêt.

Pour assurer une plus grande participation au congrès, plusieurs délégués, propriétaires d'automobiles, ont offert les places disponibles dans leur voiture, au secrétariat du C.C.C. qui est chargé d'organiser la délégation.

Le congrès s'ouvrit officiellement à 4 h. p.m., le 1er juillet, sous la présidence de M. Henri-C. Bois, président du C.C.C. La causerie-thème du congrès: "La finance coopérative", fut prononcée par M. Roméo Martin, secrétaire général de la Coopérative Fédérée de Québec.

Le R. P. Lionel Dumont O.M.I., ordonné prêtre

Le R. P. Lionel Dumont, O.M.I., fils de M. Fortunat Dumont, de Gravelbourg, a été ordonné prêtre, le 19 juin dernier, par S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin.

C'est au Scolasticat du Sacré-Coeur, à Lebret, Sask., qu'eurent lieu les grandioses et touchantes cérémonies de l'ordination. A la même occasion, neuf autres oblats gravirent des degrés acheminant à la prêtrise: exorcistat, acolytat et sous-diaconat. On remarquait au choeur, en plus du personnel du scolasticat, les RR. PP. N. Massé, P. Piché, L. Laplante, N. Lazure et J. Leclerc, O.M.I. Aussitôt après l'ordination, les parents et confrères du nouveau prêtre recevaient ses premières bénédictions.

Au cours de l'après-midi, en présence des nombreux visiteurs, une séance fut dédiée au Père Dumont par ses confrères du Scolasticat. La fanfare de l'Ecole Indienne de Lebret, sous l'habile direction du R. P. P. Piché, exécuta quelques morceaux choisis, fort appréciés de l'auditoire. Comme pièce de résistance, les scolastiques présentèrent une série de tableaux illustrant le sens des diverses parties de la messe. A la fin de la séance, le P. Dumont adressa des remerciements bien sentis à tous ceux qui lui ont aidé dans la poursuite de sa vocation. "Je suis votre prêtre, dit-il. Vous voulez que je sois un saint et bon prêtre: continuez-moi vos prières". Le R. P. Supérieur du Scolasticat, notant que le Père Dumont est issu d'une famille fermière, développa ensuite ce texte de l'Evangile: "Mon père est agriculteur", comparant la culture de la vocation dans la famille à la culture des champs.

L'après-midi se termina aux pieds du St-Sacrement: le nouveau prêtre présida au Salut et consacra publiquement son sacerdoce au Sacré-Coeur et à Marie Immaculée.

Le lendemain, 20 juin, la première messe du P. Dumont coïncidait avec son vingt-septième anniversaire de naissance. Il était assisté à l'autel par son oncle, le R. P. Paul Piché, O.M.I., principal de l'Ecole Indienne de Lebret. Le sermon, donné par le R. P. Irénée Tourigny, supérieur du Scolasticat, porta sur cette parole que Notre-Seigneur adressait à ses premiers prêtres: "Je vous ai dit ces choses afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite". Le prédicateur énuméra les grandes raisons de cette joie ressentie par tous à ce moment. L'Eglise considère dans le prêtre un médiateur qui perpétue les fruits de la Passion du Christ, par la messe qu'il célèbre et les sacrements qu'il confère. Les Oblats se réjouissent de voir des nouveaux prêtres missionnaires qui veulent, à la suite de leur Fondateur, devenir "des hommes apostoliques" dans la force du mot. Les Pères et Frères de Lebret voient se concrétiser à chaque ordination l'idéal pour lequel ils mettent tout en oeuvre: former des prêtres enflammés de l'amour de Dieu et de zèle pour le salut des âmes. La famille qui possède un prêtre parmi les siens recueille les fruits des bons exemples donnés; elle est assurée de grâces quotidiennes et de consolations plus abondantes. L'élu enfin se voit assimilé à Jésus-Christ: partout et toujours, il sera prêtre, semeur...

Tous ceux qui ont participé à ces fêtes sacerdotales se souviendront de ces joies profondes, qui ont quelque chose des joies du ciel.

Parmi les parents et amis présents, outre le père du nouveau prêtre, on remarquait M. Emile Dumont, son frère, Mme Annette Dumont, M. et Mme Oscar Piché, M. et Mme Ernest Gauthier, M. Jean Gauthier, Mme Malo, M. et Mme Gabriel Malo, Mme Jean Malo, M. Louis Malo, M. et Mme Charles Piché, M. et Mme White, M. Alain Piché, Mlle C. Grill, M. Edouard Piché, M. et Mme F. Doll.

Le 26 juin, à la cathédrale Ste-Philomène de Gravelbourg, le P. Dumont a chanté sa première grand-messe solennelle.





A la graduation des élèves de l'Ecole Normale



La cérémonie de graduation des élèves de l'Ecole Normale du Manitoba eut lieu récemment. Notre groupe franco-manitobain peut se féliciter, encore cette année, du nombre imposant d'instituteurs et d'institutrices de langue française qui ont reçu leur brevet au terme de ces cours.

Apparaissent sur la photo ci-dessus, assis, de gauche à droite: le **R. Fr. Fernand Marion, C.S.V.**, les **Rév. SS. St-Daniel** et **Georges-Albert, m.o., Ste-Agnès** et **Cécile, Chanoinesses des Cinq Plaies, Pierre-Julien** et **Ste-Odile Chanoinesses des Cinq Plaies**, et le **R. P. G. Belcourt, S.J.**, viciteur des écoles.

2e et 3e rangées: **Mlles Aurélie Duguay, Cécile Péloquin, Laurette Allard** et **Alma Desrosiers, M. Maurice Décosse, Mlle Elisabeth Desrosiers, M. Cyrille Ouimet, Mlles Léola Grégoire, Thérèse Ritchot** et **Odette Jobin, M. Lucien Laroche, Mlle Corinne Robert, M. Paul-Emile Carrière, Mlles Céline Gauthier, Lucie Lavoie, Lorraine Trudeau, Aline Callarec, Alice Jamault et Thérèse Richard.**

A l'arrière: **Mlles Thérèse Garand, Aimée Jamault, Marie Montsion** et **Simone Comeau.** Ne figurent pas sur la photo: les Rév. SS. Aldéa Alarie et Rose-Anna Ritchot, des Soeurs Grises, et la Rév. Sr Rose, des religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie.

Quelques souvenirs de l'Ecole Normale

Notre année à l'Ecole Normale vient de se terminer. Le mercredi 22 juin, nous mettions tous le point final à cette page de notre vie qui se terminait par l'imposante cérémonie de graduation où défilèrent les quatre cents normaliens de 1949. Parmi ce grand nombre, nous ne formions qu'un petit groupe, nous, les élèves canadiens-français — dix religieuses, deux frères, vingt filles et quatre garçons! Une poignée . . . mais combien unie, combien forte parce qu'elle se composait uniquement d'amis.

Maintenant que nous sommes tous séparés et que déjà cette année passée ensemble fait partie de nos souvenirs, c'est un plaisir de se rappeler les incidents qui ont contribué à la rendre intéressante. Alors, les amis, vous me suivez?

Vous vous rappelez n'est-ce pas de ce certain jour de septembre où nous nous sommes rencontrés pour la première fois? L'immense gymnase me paraissait alors deux fois plus immense et dans la foule compacte, j'ai cru me perdre . . . Je regardai autour de moi et ne vis que des visages étrangers — des beaux, des laids, des comiques, des blasés (déjà!) des souriants . . . etc. — lorsque tout à coup j'aperçus un petit chapeau noir puis des yeux noirs puis un visage inquiet qui cherchait . . . Dieu merci, c'était mon amie, Lucie! Déjà, je me sentais à l'aise à l'Ecole Normale . . . Ensemble, nous avons pris place parmi le long défilé d'étudiants et nous nous sommes amusées à identifier nos compatriotes. Les soeurs, c'était chose facile! . . . Les frères de même. On reconnait sans peine les filles de Lourdes par leur grasseyement . . . Et c'est ainsi qu'à la fin de la journée, nous nous connaissions presque tous et que déjà nous nous sentions devenir un groupe d'amis.

Au mois de novembre, nous avons eu notre première réunion à l'Ecole Ménagère de St-Boniface. Quel souper, les amis! "Il n'y a personne comme les Soeurs Oblates pour faire de bons repas!" remarqua une fille. Quelle vérité! Alors, nous profitons de l'occasion pour remercier les Révérendes Soeurs pour cette réception-là ainsi que pour tous les autres repas qu'elles nous ont préparés et pour leur aimable hospitalité lorsque nous tenions des réunions.

A la première réunion, nous avons fait connaissance de bien des gens, en particulier de M. l'abbé Bernier et du R. P. Belcourt, visiteurs d'écoles, qui ont gagné de suite notre confiance et notre estime et qui nous l'ont rendues jusqu'à présent et pour toujours, nous l'espérons. C'est grâce à eux que nous avons tous signé nos contrats pour l'an prochain et avec des salaires tout à fait raisonnables . . . Alors, à tous deux ainsi qu'à Mlle Gendron, de l'Association d'Education, un gros merci.

Il ne faudrait pas oublier de mentionner à quel point nous avons été privilégiés cette année. Pour la première fois dans l'histoire de l'Ecole Normale de Winnipeg, nous avons pu suivre des cours spéciaux en français donnés à tous les mercredis par des personnes compétentes telles que M. l'abbé L. Blais, M. l'abbé D.-Bernier, les RR. PP. G. Belcourt, L. Guy, et Fortier, S.J., la Rév. Sr Marie-Léon, de l'Institut Collégial St-Joseph, Mlles Guyot, Royal et de Moissac, ainsi que M. Camille Fournier. Nous les remercions tous bien sincèrement.

Comment oublier les soirées où nous nous réunissions tous dans une même chambre pour parler, chanter et rire en français alors que nous étions fatigués de parler une langue qui n'était pas la nôtre? Comment oublier les danses de folklore que M. Georges Forest a eu l'amabilité de nous enseigner? Et combien d'autres choses encore que je ne puis mentionner mais que nous ne saurons jamais oublier.

Et c'est ainsi qu'après avoir passé un an dans une école entièrement anglaise, notre petit groupe franco-manitobain est demeuré plus français que jamais. Tant qu'il existera de l'union et de l'amitié, tant que l'Association d'Education sera là pour aider, il en sera ainsi. En terminant, nous avons une pensée pour les futurs Normaliens: "Soyez amis et vous en ferez autant!"

Cécile PELOQUIN.

Le nouveau garage De Gagné Elliott à St-Bon.

Récemment avait lieu à St-Boniface l'ouverture du nouveau garage De Gagné Elliott Motors Ltd., lequel est situé à l'angle des rues Marion et St. Mary's.

Le nouveau garage est des plus modernes et entend servir ses clients durant 24 heures par jour. Il possède l'outillage qui permettra à ses mécaniciens d'entretenir et de réparer toutes les marques de camions ou d'automobiles.

M. De Gagné, qui agit comme secrétaire-trésorier de la nouvelle entreprise, possède 30 années d'expérience dans l'industrie de l'auto. Il est associé à la "Chrysler Corporation" depuis 1945.

"Faites ça . . . et vous vivrez!"

Gardez-vous de faire vos bonnes oeuvres devant les hommes afin d'être vus d'eux! Autrement vous n'aurez pas de récompense auprès du Père qui est dans les cieux. Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait la droite, afin que ton aumône soit dans le secret; et ton Père qui voit dans le secret, te le rendra. (Mt 6, 1. 3-4)

Dieu ne doit rien et ne donne rien à ceux qui rapportent tout à eux-mêmes et ne font rien pour lui.

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

Si vous croyez savoir beaucoup de choses et y être assez habile, songez que vous en ignorez infiniment plus que vous n'en savez.

IMITATION.

Au conseil de ville

La police de St-Boniface a dû intervenir, à la suite de bien des plaintes, et avertir les autorités de la salle de la rue Berry d'avoir à contrôler leur visiteurs. Les résidents de la rue Berry se sont plaints fréquemment des désordres dont la salle Berry est le théâtre et notamment que les cris des danseurs et autres les empêchaient de jouir de leur repos la nuit et effrayaient les enfants. Si les propriétaires de la salle ne prennent pas les mesures requises, on pourrait leur enlever leur permis.

• • •

A la dernière réunion, M. et Mme French ont demandé au Conseil de permettre la réouverture du champ de tir du chemin Dawson. Les promoteurs ont promis de prendre des précautions supplémentaires et additionnelles.

• • •

Le comité de l'eau a demandé au conseil d'augmenter le taux de l'eau fournie à la Municipalité de St-Vital de 5 sous le mille gallons, à partir du 15 août.

• • •

M. Théobald Hébert, échevin bien connu de St-Boniface, a été fait président de la commission métropolitaine d'Urbanisme. M. Hébert, on le sait, s'est toujours beaucoup intéressé aux problèmes d'urbanisme et il est reconnu comme une autorité dans la matière. Nos sincères félicitations!

Rome est le lieu des conversations incomparables.

Louis VEUILLOT.

St-Emile

Classe de français

La classe de français s'est terminée à la fin du mois de juin. Pour un essai, la chose a été très satisfaisante. Une douzaine d'enfants ont suivi les cours avec assiduité et en ont grandement profité. Mme Brière a donné les leçons de français avec beaucoup de dévouement. Une trentaine d'autres enfants suivent les cours des Révérendes Soeurs dans les écoles libres qui nous entourent: St-Eugène, Ste-Marie et Précieux-Sang.

Ligue du Sacré-Coeur

Nous sommes à organiser la Ligue du Sacré-Coeur dans la paroisse. Nous aurons la réception d'ici quelques semaines.

Fête-Dieu

La procession de la Fête-Dieu a eu lieu dans la soirée du 19 juin. Un magnifique reposoir avait été dressé dans la cour en face de chez MM. Henri Lagimodière et Louis Lavallée. La bénédiction y fut donnée et des prières spéciales faites pour la guérison de Mme Henri Lagimodière qui fut témoin de la cérémonie de son lit de malade.

Partie de cartes

La partie de cartes organisée par les dames de Ste-Anne a donné un résultat net de $151.00. Nos dames de Ste-Anne ont assumé la charge de fournir l'église des vêtements liturgiques requis ainsi que divers objets du culte.

Examen de catéchisme

Vingt enfants ont pris part à l'examen diocésain de catéchisme. C'était la première fois que les enfants de la paroisse prenaient part à cet examen. Les résultats, surtout pour une première fois, ont été très consolants et témoignent du dévouement de nos institutrices à cet effet.

Va-et-vient

M. Eugène Allard et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à Winnipeg. Nous regrettons ce départ d'un de nos vieux paroissiens.

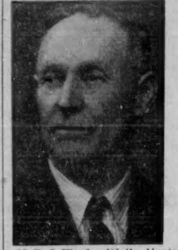
M. Simon Carrière est de retour chez lui après un séjour prolongé à l'hôpital où il a subi une sérieuse opération. Il est en voie de recouvrement.

Une nouvelle famille est venue s'ajouter à nos autres familles, celle de M. Chajkowski. M. Hermas Cyr s'ajoute aussi à nos paroissiens tandis que la famille Gmeterick nous a quittés.

Mariage

M. Emilien Ritchot, fils de Mme Emérence Ritchot, a épousé Mlle Thérèse Tougas, dans l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, la semaine dernière. Les nouveaux époux habiteront notre paroisse.

Elu



M. R. J. Wood a été élu député libéral dans le comté de Norquay.

Recul communiste aux élections de Hollande

AMSTERDAM, Hollande — Les rapports presque complets des élections municipales hollandaises indiquent que le parti communiste a subi de lourdes pertes au cours de l'élection qui s'est déroulée dans 30 des plus importantes municipalités du pays.

La représentation communiste dans ces 30 villes a baissé de 96 sièges à 55, tandis que celle des autres était à la hausse. Les libéraux passent de 49 et 72 sièges, et les partis chrétiens, de 142 à 164.

Voici les résultats définitifs pour toute la Hollande des élections municipales qui viennent de se dérouler:

Nombre de votants: 3,248,817; communistes: 283,749, soit 10.56 pour-cent des voix; socialistes: 815,246, soit 30.35 pour-cent; catholiques: 710,406, soit 26.45 pour-cent; bloc des partis chrétiens: 562,757 voix, soit 29.95 pour-cent; libéraux: 253,528, soit 9.44 pour-cent; autres: 60,273, soit 2.25 pour-cent.

A Amsterdam, surnommée "la ville rouge", les résultats définitifs sont les suivants: communistes: 111,873 voix, soit 25.7 pour-cent des voix; socialistes: 132,399 voix, 30.44 pour-cent; catholiques: 81,846 voix, soit 18.82 pour-cent; partis chrétiens: 61,922 voix, soit 24.23 pour-cent; libéraux: 44,757 voix, soit 10.29 pour-cent; parti révolutionnaire communiste: 2,196 voix, soit 0.5 pour-cent.

Les communistes, qui aux dernières élections municipales de 1946 avaient obtenu plus d'un tiers des voix, n'en ont plus maintenant qu'un quart; ils conservent toutefois le même pourcentage que lors des élections législatives de 1948.

Les partis gouvernementaux, socialistes et catholiques, affermissent leurs positions et les libéraux progressent.

Nous avançons dans la vertu à proportion de la résolution que nous en avons prise.

IMITATION.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Georges

Retraite

Du 15 au 22 mai, le R. P. A. Fréchette, o.f.m., prêchait notre retraite paroissiale. Le dévouement du prédicateur, l'assistance nombreuse des paroissiens à ces exercices et la belle température ont beaucoup aidé à faire de notre retraite un grand succès.

Comme couronnement, le dimanche 22, dans l'après-midi, nous avions l'insigne honneur de recevoir la visite de S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, qui administra la confirmation à une cinquantaine d'enfants de la paroisse.

Le lendemain matin, vers 8 h., de la main de Son Excellence, une quinzaine de petits recevaient la sainte communion pour la première fois.

M. l'abbé Donat McDougall, curé de la paroisse, dont la santé est chancelante depuis février étant retenu à l'hôpital, fut remplacé par le R. P. A. Fréchette, o.f.m., du Lac du Bonnet, qui remplit la charge de pasteur auprès de nous durant ces mois derniers.

Baptêmes

Le 28 mai: Joseph-Arthur-Raoul, né le 18 mai, fils de Romain Berthelette et de Rose-Anna Bouchard. Parrain et marraine, M. et Mme Sylvio Berthelette.

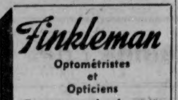
Le 15 juin: Conrad-Roland-Joseph, né le 3 juin, fils de Roland Boulet et de Della Pinette. Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Boulet, grands-parents de l'enfant.

Çà et là

Depuis quelques semaines, il y a beaucoup d'activité entre St-Georges et Pine Falls. Tout d'abord, la construction d'une nouvelle route entre les 2 paroisses, laquelle à certains endroits passe à un demi-mille des fermes situées au bord de la rivière. Elle sera plus droite et évitera des tournants dangereux.

Autour de la chute de Pine Falls, de beaux camps ont remplacé le bois. Ces camps doivent servir d'habitations aux ouvriers employés à la construction de l'usine pour l'énergie hydraulique. En même temps, la construction de la ligne de chemin de fer de Pine Falls jusqu'à la chute se poursuit. Tous ces travaux nous attirent beaucoup de visiteurs et font connaître notre petit village qui semblait être ignoré de beaucoup de Manitobains.





St-Norbert

Le dimanche 12 juin, les anciennes élèves du couvent, membres de l'amicale de St-Norbert eurent l'occasion de se rencontrer et de se rappeler les heureux souvenirs du passé. Au nombre de 125, grâce à la bienveillante hospitalité des Révérendes Soeurs, elles furent elles-mêmes les hôtes de deux invitées d'honneur, les RR. SS. Beaupré et Ste-Ludivine, à qui elles doivent leur instruction générale et musicale. Soeur Beaupré, présidente honoraire de l'Amicale, fut pendant 25 ans institutrice au couvent et venait d'assister au 50ème anniversaire de la prise d'habit de sa soeur, la Rév. Sr St-Elzéar, de St-Albert.

Une touchante adresse lui fut lue et présentée par la présidente, Mme C. Buffet, et une magnifique gerbe de fleurs lui fut offerte par Mme Lemaire. Une autre élogieuse adresse fut lue et présentée par Mme Blain à la Rév. Sr Ste-Ludivine.

Un délicieux thé fut servi.

Les invitées d'honneur, très émues, remercièrent leurs chères anciennes élèves de leur témoignage reconnaissant et affectueux. La Rév. Sr Poirier les remercia aussi pour leur geste gracieux et leur présence en cette occasion mémorable.

L'Amicale est donc bien établie et continuera de resserrer les liens d'estime, d'esprit de corps et de solidarité chrétienne entre ses membres. Le culte du souvenir, le maintien de la foi et des bons principes acquis au couvent sont de bon augure pour l'avenir.

La prochaine assemblée de l'Amicale sera tenue en octobre prochain. Avis sera donné.

Communiqué.

M. S. Garson a été élu député libéral dans le comté de Marquette.

Pine Falls

Le mois dernier, Mme Alfred Dupont se rendait à St-Boniface pour assister, comme marraine, au baptême du bébé de M. et Mme Pierre Gauthier, de Rathwell.

Mme Emile Beaulieu et son fils, Roland, passaient, dernièrement, une fin de semaine chez des parents de St-Boniface.

Sont de retour chez eux, après quelque temps passé à l'hôpital, M. Oliva Vinet et Mme Lucien Dupont. Le jeune bébé de M. et Mme Hermas Dupont est encore à l'hôpital.

En visite chez des amis depuis quelque temps, M. et Mme Moore, de Pine Falls autrefois.

Mme Lionel Beaulieu est de retour après avoir passé quelques semaines chez ses parents, à Winnipeg.

Etaient en visite à Winnipeg pour les célébrations du 75ème anniversaire, MM. et Mmes Raoul Cyr, Léonard Rupert, Albert Stevens, L. Vaughn et A. Desilets, Mlles Lucille Coulombe, Elsie et Ellen Mysak et plusieurs autres.

Dernièrement les RR. PP. G.-E. Cartier et E. Morice, O.M.I., visitaient la paroisse pour recueillir des abonnements aux journaux catholiques.

Le samedi 8 juin, M. et Mme C. Kimball et plusieurs membres de leur famille se rendaient à Winnipeg pour assister au mariage du frère de Mme Kimball.

M. et Mme Charles Martin ont passé la fin de semaine chez leurs parents de St-Claude.

En visite chez des parents, en fin de semaine, M. et Mme Lucien Syrenne, leur fillette, leur soeur, Annette, et M. Beaudin.

Décès

Le mercredi 15 juin, à 10 h., dans l'église Ste-Thérèse, eurent lieu les funérailles de M. Henri Malo, décédé à l'hôpital de Pine Falls, le dimanche 12 juin, à l'âge de 75 ans.

M. Malo était un des anciens de Pine Falls, étant arrivé dès le début de la construction du moulin à papier.

Une foule nombreuse de parents et d'amis assistaient aux funérailles; parmi eux on remarquait sa fille, de l'Ontario, accompagnée de son mari, et plusieurs parents de St-Malo.

Les porteurs furent ses trois fils, Lucien, Arthur et Paul et trois neveux, MM. Armand et Gilbert Catellier et Eugène Lévesque.

M. Malo laisse dans le deuil son épouse, née Léa Leblanc, une fille, Juliette, et six fils, Jean, Arthur, Joseph, Lucien, Paul et Armand.

Saint-Léon

Prochain mariage

Le mardi 5 juillet, en l'église Ste-Madeleine d'Outremont, Montréal, sera célébré le mariage de Mlle Jacqueline Cullen avec M. Gérard-R. Labossière, B.Sc., ingénieur à l'Ile Maligne, P.Q., fils aîné de M. et Mme Azarie Labossière, de St-Léon, Man.

St-Francois-Xavier

Cà et là

Mlle Estelle Lacroix, secrétaire employée à Winnipeg, nous a quittés le samedi 18 juin pour un voyage de 3 semaines en Colombie-Britannique. Elle accompagne M. E. Piper, ainsi que M. et Mme D. Qually. A son retour, elle reprendra le même emploi.

Nos jeunes sont anxieux de connaître le résultat de la partie de balle molle de samedi prochain. But: obtenir le trophée Parker.

Elie

Mme J. Carrière est de retour d'un voyage à Windsor, Ont., où elle a rendu visite à M. et Mme Georges Cloutier (Huguette).

Dunrea

Va-et-vient

Etaient de passage chez leurs parents de Dunrea, le dimanche 5 juin, MM. Charles et Armand Boulet et leurs épouses, de Winnipeg et d'Elie, ainsi que M. et Mme Florent Lecomte (Irène Bisson), de Ste-Rose, chez M. Jos. Bisson.

Le samedi 4 juin, M. et Mme Jos. Tougas, accompagnés de leur jeune fille, Rolande, d'un fils, et de Mlle Freda Allard, tous de Haywood, faisaient une tournée ici et ramenèrent avec eux Mlle Marie Dedieu pour une courte fin de semaine chez elle.

En promenade chez M. Edwin Aquin, sa fille, Edwina (Mme Wilfrid Frenette), de l'Ontario.

M. Honoré Boulet est de retour d'un court voyage à Winnipeg et La Salle. Il était accompagné de Mlle Maria Boulet. M. Joseph Boulet revenait aussi de la ville, ces jours derniers, conduisant un beau camion tout neuf.

Mlle Joséphine Lussier assista aux fêtes anniversaires de Winnipeg.

Le R. P. L. Hardy, S.J., est venu remplacer M. le curé pour les offices du dimanche 12 juin. Nous lui en sommes très reconnaissants. M. l'abbé Bertrand est retenu à l'hôpital par un empoisonnement à une main; espérons qu'il nous reviendra bientôt.

M. Wilfrid Fortier est de retour dans sa famille après quelques semaines d'hospitalisation. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

Le lundi 6 juin, le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., de passage ici, célébrait la messe au couvent.

Mlles Rose Lavoie et Marie Dedieu allèrent passer la fin de semaine en ville. Mlle Dedieu se rendit à St-Malo et Dufrost.

M. et Mme Alfred Paradis et leurs enfants, Paul et Rose-Marie, se rendaient à Bruxelles, le dimanche 12 juin, visiter leur oncle, Mgr H. Lapointe, P.D. Ils eurent à subir les conséquences d'une pluie, tombée la veille, qui avait mis les chemins dans un piteux état, mais ils sont revenus sains et saufs, heureusement.

M. Philippe Bisson, sr, et son fils, Joseph, sont partis, le samedi 11 juin, pour un voyage dans l'Est. Nous leur souhaitons bon voyage et heureux retour.

Pique-niques

Les élèves de l'école publique, sous la direction de Mlle Rose Lavoie, ont eu leur pique-nique annuel à Killarney, il y a deux semaines. Malgré la température plutôt froide, ils firent si bien qu'ils remportèrent trois prix, mais aussi plusieurs contractèrent le rhume.

Les petits de l'école du Sacré-Coeur eurent aussi leur pique-nique le lundi 6 juin, sur une ferme à 2 milles et demi du village et, plus chanceux que leurs aînés, jouirent d'une journée magnifique. M. Albert Boulet avait généreusement prêté son concours en les conduisant dans son camion et en retournant les chercher le soir.

Il y eut joutes de ballons, courses en sacs, en brouettes, sauts de lapins, etc. Mais comme tous ces exercices creusaient les estomacs, des cornets de bonne crème glacée, des goûters, des liqueurs douces étaient distribués de temps à autre pour rafraîchir et pour refaire les forces épuisées.

Vers le soir, quand les jeux eurent cessé, les petits et leurs maîtresses allèrent faire un tour sur les bords d'un étang où s'ébattaient de gentils canards sauvages: il y eut aussi visite aux nids d'hirondelles, et ce qu'il y en avait!

Enfin on revint vers la vieille maison hospitalière, où, en attendant le camion, les petits exécutèrent plusieurs jolies chansonnettes de leur répertoire.

Puis ce fut le retour au village, peut-être un peu moins bruyant après une journée si bien remplie, mais avec un petit goût de "revenez-y" pour l'an prochain.

N.-D. de Lourdes

Baptême

André-Lucien-Joseph, fils de Constant Dupasquier et de Marie-Anne Fouasse, né le dimanche 12 juin. Parrain, M. Raymond Durand, marraine, Thérèse Bazin.

Mariage

JOYAL—CHAPERON

Le jeudi 16 juin, M. l'abbé L. Turcot, curé de Treherne, bénissait le mariage de M. Albert Joyal, fils de feu M. Louis Joyal et de feu Georgiana Corbeil, avec Mlle Angèle Chaperon, fille d'Auguste Chaperon et d'Eugénie Sauteur.

MM. Auguste Chaperon et Roland Joyal agissaient comme témoins.

La mariée portait un costume bleu pâle avec chapeau blanc et autres accessoires blancs. Son corsage se composait de roses rouges et de rubans argentés.

Pique-nique

Notre fête paroissiale eut lieu le samedi 18 juin. Favorisés d'un temps idéal, notre pique-nique rapporta un véritable succès. Les prix du tournoi de balle au camp furent distribués comme suit: 1er prix $100.00 — club de Starbuck; 2ème prix $80.00 — club de St-Claude; 3ème prix $60.00 — club de Rathwell; 4ème prix $40.00 — club de Wawanesa; 5ème prix $20.00 — club de Lourdes.

M. René Jutras a été élu député libéral dans le comté de Provencher.

Bruxelles

Décès

Le samedi 11 juin, vers 7 h. du soir, s'éteignait, à l'hospice Taché, Mme Emile Nérinckx, née Louise Coupez, au bel âge de 91 ans. Elle fut inhumée à Bruxelles, son ancienne paroisse, le mardi suivant 14 juin. Avec elle disparaît l'une des figures les plus sympathiques et les plus marquantes de la vieille génération.

Née en Belgique, d'une famille de haute bourgeoisie et d'excellente lignée chrétienne, elle reçut dans son pays même ainsi qu'en France une éducation supérieure très poussée. Elle vint s'établir au Canada vers les '92 avec son mari et sa fille, dans la paroisse de Deloraine. Après quelques années, elle retournait seule en Belgique avec l'intention de recueillir assez d'argent pour défrayer entièrement le prix d'une nouvelle église érigée dans la région. Elle réussit on ne peut mieux sa généreuse démarche. Elle tint ensuite durant 43 ans, pour Mgr H. Heynen, le presbytère de Bruxelles. Elle n'entendait pas qu'on l'appelât "ménagère". Elle était tout uniment une "dame" qui se dévouait pour l'église et le prêtre et n'attendait que de Dieu sa récompense.

Avec un courage rare, une volonté de fer, elle vécut, surtout au début d'une paroisse sans ressources, une vie de pauvreté réelle et de dur labeur et, malgré de douloureuses épreuves de santé, elle y persévéra jusqu'à la limite de ses forces et de son âge. A 84 ans, elle prenait une retraite bien méritée à l'hospice Taché.

Elle fut constamment, dans tous les sens du terme, le soutien du prêtre et son défenseur. Elle s'occupait de l'église, l'entretenait avec un soin minutieux, veillait aux ornements et aux linges sacrés, ne reculant devant aucune besogne, si dure fût-elle. D'autre part, combien de gens de Bruxelles et des alentours ont eu recours à ses conseils sagaces, combien de jeunes femmes, dans les débuts de la paroisse où c'était toute une histoire que d'avoir un médecin, ont bénéficié de ses soins éclairés dans les situations les plus délicates de leur vie.

Grâce à ses hautes relations en Belgique, elle eut une influence prépondérante dans la tâche délicate d'obtenir des autorités religieuses de ce pays la fondation, en 1914, d'un couvent d'Ursulines au Bruxelles manitobain.

C'était un tempérament d'une franchise parfois déroutante, d'une grande finesse de psychologie et d'expérience, d'une fermeté confinant parfois à l'intransigeance et d'une ténacité à toute épreuve. Mais un exceptionnel esprit de charité et de sacrifice, imprégné de vues élevées et franchement surnaturelles, tempérait heureusement le léger excès de rigidité que comportait son riche caractère.

Sa foi solide et profonde, exempte de toute sensiblerie dévotieuse, révéla toute la qualité de sa trempe quand apparurent les épreuves et les maux inévitables de la vieillesse. Cette foi, pas un instant elle ne fléchit. Elle s'épura; elle grandit. Elle était à la hauteur. La parfaite droiture de son âme, la grande dignité de sa vie, son constant dévouement à l'Eglise laisseront un souvenir ineffaçable dans la région et ne demeureront pas sans récompense devant le trône de Dieu.

Haywood

MARIAGES

Marchand—Dubé

Le mardi 14 juin, M. l'abbé J.-M. Gagné, curé, bénissait le mariage de Mlle Joséphine Dubé avec M. Arthur Marchand. M. C. Dubé conduisit sa fille à l'autel.

M. le curé était assisté de MM. les abbés Brunet, comme diacre, et V. Beaulieu, comme sous-diacre.

La mariée portait une robe de satin blanc avec empiècement de tulle, et un long voile retenu par une couronne genre "Sweetheart". Elle tenait des roses "American Beauty".

Mlle Yvonne Marchand, soeur du marié, était fille d'honneur. Elle était revêtue d'une robe rose avec voile court et portait des roses roses.

M. Charles Dubé, frère de la mariée, était garçon d'honneur et MM. E. Marchand et B. Ayotte, huissiers.

Mme Noël Létourneau touchait l'orgue et chanta l'"Ave Maria" de Schubert et autres cantiques appropriés.

La réception eut lieu à la salle paroissiale.

Les nouveaux époux résideront à Haywood.

St-Godard—Dequier

Le mercredi 15 juin, M. l'abbé J.-M. Gagné, curé, officiait au mariage de Mlle Marie Dequier avec M. Georges St-Godard.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une robe de satin blanc avec longue traîne, manches et empiècement de dentelle. Son voile demi-long était retenu par un diadème perlé. Elle tenait des roses "American Beauty".

Les filles d'honneur, Mlles Madeleine Dedieu et Rolande Tougas, portaient des toilettes de taffetas mauve et jaune, respectivement, avec chapeaux blancs et bouquets, genre colonial, de roses et d'oeillets. Juliette Dheilly et Jocelyne Dheilly, toutes deux revêtues de robes de tulle vert, étaient bouquetières.

MM. Henri et Emile St-Godard, frères du marié, étaient garçons d'honneur, et MM. Georges-Aimé Tougas et Lucien Rouire, huissiers.

Au cours de la cérémonie, Mlle Irène Massinon chanta l'"Ave Maria" de Gounod et autres cantiques.

Il y eut réception chez les parents de la mariée.

Les nouveaux époux résideront à Haywood.

Rouire—Lalonde

Le samedi 18 juin fut célébré le mariage de Mlle Blanche Lalonde avec M. Adrien Rouire. M. l'abbé J.-M. Gagné, curé, officiait.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une robe de satin blanc avec demi-traîne; son voile trois quarts était retenu par une couronne de perles. Elle portait des roses "American Beauty".

La fille d'honneur, Mlle Annette Rouire, soeur du marié, portait une longue robe verte avec voile court et tenait un bouquet genre colonial.

M. Emile Hutlet, de Bruxelles, cousin du marié, était garçon d'honneur.

La réception eut lieu à la salle paroissiale.

M. et Mme Adrien Rouire résideront à Haywood.

Incendie

Le dimanche 19 juin, durant la messe, la demeure de M. André Rouire fut rasée par le feu causant une perte totale et du mobilier et du bâtiment.

Va-et-vient

M. et Mme Lalonde, de l'Ontario, sont venus rendre visite à leur fils, Roger, et assister au mariage de leur fille.

M. et Mme Georges Chaboter et Mlle Hélène Gautron sont allés passer la fin de semaine à Tolstoi, chez M. J. Golutski.

Cinéma

Le 19 juin, le R. P. Lanctôt et le Frère Toupin, P.B., nous ont donné une représentation cinématographique de vues du diocèse de S. Exc. Mgr L. Tétrault, P.B., vicaire apostolique de Bukoba, Afrique.

Concours national d'orge

Le "Barley Improvement Institute" vient d'annoncer qu'il organise le concours national d'orge de 1949 pour les producteurs du Manitoba. Il y a deux concours séparés: l'un pour l'est du Canada et l'autre pour l'ouest. Celui de l'ouest du Canada comprend les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. C'est la quatrième année qu'un tel concours est lancé, et tous les producteurs d'orge pour maltage peuvent y prendre part. Les seules conditions requises sont que les fermiers produisent et expédient, de la façon ordinaire, un char de leur récolte de 1949.

Le Manitoba a été divisé en deux districts, et il y aura sept prix pour chaque district. Ces prix sont répartis entre $100 et $30. De plus, il y a trois prix provinciaux de $200, $150 et $100 respectivement. Quant aux prix interprovinciaux, auxquels les concurrents des trois provinces ont droit, ils se chiffrent à $1,000 et $300. On peut se procurer dès à présent un livret contenant tous les règlements du concours, bien détaillés.

Tous ceux qui désirent prendre part au concours doivent suivre les directives suivantes: se procurer de la semence pure et d'une variété acceptable pour fins de maltage; s'assurer que la semence est bien propre; la traiter avec de la poudre ou du liquide de mercure afin d'enrayer la saleté; ensemencer le terrain aussi tôt que possible, en utilisant environ un minot et demi à l'acre; ne pas ensemencer plus profondément qu'il n'est nécessaire pour atteindre l'humidité.

Toutes les feuilles de participation au concours doivent être envoyées avant le 15 juillet. Des détails supplémentaires peuvent être obtenus de votre représentant agricole, ou au "Barley Improvement Institute", 206, édifice Grain Exchange, Winnipeg, ou encore à l'"Extension Service", édifices législatifs, Winnipeg.

(Annonce)

Saint-Claude

Baptême

Le 26 juin: Ernest-Alphonse, né le 22 juin, fils de M. et Mme Albert Jobin. Parrain et marraine, M. Albert Jobin et Mme Georges Binne, frère et tante de l'enfant.

Quarante-Heures

Les 26, 27 et 28 juin eurent lieu les Quarante-Heures dans notre paroisse. L'ouverture fut faite dimanche à la messe de 10 h. Lundi et mardi matins, il y eut messes chantées à 9 h., et le soir, à 8 h., heures saintes. Le R. P. A. Lanctôt, Père Blanc d'Afrique, prédicateur des Quarante-Heures, ranima la piété et la ferveur de nos paroissiens par son admirable éloquence. La clôture eut lieu mardi matin avec communion générale des paroissiens.

Visiteurs

Etaient de passage au presbytère le lundi 27 juin, MM. les abbés David Roy et Pierre Raymond.

St-Adolphe

M. le curé, M. l'abbé Armand Hébert, est parti en voyage de quelques semaines dans l'Est. Durant son absence, M. l'abbé L. Rivard a charge de la paroisse au cours de la semaine et les RR. PP. de St-Viateur, d'Otterburne, exercent leur ministère parmi nous les dimanches.

Quarante-Heures

Les 22, 23 et 24 juin eurent lieu les Quarante-Heures de la paroisse dirigées par les RR. PP. d'Otterburne et prêchées par le R. P. A. Lanctôt, P.B., de St-Boniface. Les exercices furent suivis avec assiduité par un grand nombre de paroissiens et se terminèrent par la grand-messe solennelle de la fête du Sacré-Coeur. Merci sincère aux révérends pères qui se sont dévoués parmi nous à cette occasion.

Baptêmes

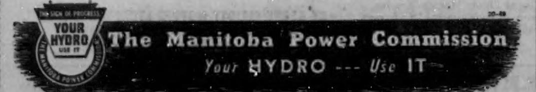
Le 17 juin: Marie-Rose-Rita-Colette-Hortense, née le 10, fille d'Adrien Leclerc et d'Eva Morin. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Lemieux, oncle et tante de l'enfant.

Le 19 juin: Marie-Rita-Hélène-Diane, née le 11, fille d'Urbain Perron et de Rose-Marie Marcoux. Parrain et marraine, M. et Mme Clovis Proteau, oncle et tante de l'enfant.

Je ne sais pas comment on peut se dispenser d'honnêteté et de propreté, quand il ne faut qu'un coup de chapeau pour être honnête, et un verre d'eau pour être propre. — HENRI IV.







COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Fort Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2	77.6	79⅛	79⅛	77.4	77	75.6
C.W. No 3	77.6	79⅛	79⅛	77.2	76.4	74.6
Fourrage No 1	76.2	77⅝	78⅝	76.2	76	74.2
Fourrage No 2	72.4	73⅞	74⅞	73	72.6	71.4
Fourrage No 3	68	69⅜	70⅝	68.6	68.4	67.2
Sur voie net	72⅝	73.2	74	72⅛	71⅞	68⅝
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	122⅝	122⅝	124.4	121.4	122⅜	121⅛
C.W. No 3 6 rangs	121⅝	121⅝	123.4	120.4	121⅜	120⅛
Fourrage No 1	117⅞	119⅝	122	118.4	117⅞	114⅝
Fourrage No 2	117⅜	119⅛	121.4	118.4	117⅜	114⅛
Fourrage No 3	111⅞	113⅝	116	113.4	113⅜	112⅛
Sur voie net	112⅝	114	115.4	113.4	113⅜	111⅛
LIN—						
C.W. No 1	400	400	400	400	400	400
C.W. No 2	395	395	395	395	395	395
C.W. No 3	384	384	384	384	384	384
C.W. No 4	375	375	375	375	375	375
Sur voie net	400	400	400	400	400	400
SEIGLE—						
C.W. No 2	129⅞	132	133.4	132	132⅜	130.6
C.W. No 3	125⅝	127⅝	129.2	128	128⅝	126.4
C.W. No 3 rej.	117⅜	119⅜	120.6	119.2	119⅞	117.6
C.W. No 4	120⅜	122⅜	123.6	122.2	122⅞	120.6
Ergot	112⅜	114⅜	115.6	114.2	114⅞	112.6
Sur voie net	130⅜	132⅜	133.6	132.2	132⅞	130.6
AVOINE—						
Juillet	75	75⅞	76⅝	74.6	74.4	73.2
Octobre	71⅛	71⅞	72.4	70.6	70.6	69⅝
Décembre	68.4	69.2	70	68.4	68.2	67⅜
ORGE—						
Juillet	114⅝	115⅜	117.4	115.4	116⅜	115⅛
Octobre	105.6	107⅜	108⅜	108	108⅜	106.6
Décembre	102⅝	104⅜	105⅞	105⅛	105.4	104
LIN—						
Juillet	399.6	399.6	399.6	399.6	399.6	399.6
SEIGLE—						
Juillet	130⅜	132⅜	133.6	132.2	132⅞	130.6
Octobre	132⅜	134.4	135.4	133.6	134.4	132.2
Décembre	132⅞	135	136	134.2	135	132.6

Toutes-Aides

M. et Mme Marcel Bretecher ont eu l'heureuse visite de Mme Jean Bretecher, d'Ochre River, ainsi que celle de M. et Mme Raymond Bretecher, et le petit Denis, de Norwood.

M. et Mme Van de Busche et leur famille, ainsi que M. Félix Potvin, de Holland, étaient de passage chez M. et Mme René Van de Kerckhove, il y a quelque temps.

Nous tenons à souhaiter la bienvenue à M. et Mme Arthur St-Onge, de St-Philippe de Néri, P.Q., qui sont arrivés à Toutes Aides pour demeurer parmi nous.

M. et Mme Henri Fortin ont eu comme visiteurs M. et Mme Télesphore Rondeau, de Somerset, ainsi que des parents de Detroit.

M. et Mme René Van de Kerckhove et Mme Pierre Philippot se sont rendus à Notre-Dame de Lourdes et à Holland, la semaine dernière.

Pique-nique paroissial

Nous tenons à inviter très cordialement tous nos amis des paroisses voisines, à venir assister à notre pique-nique paroissial qui aura lieu le dimanche 17 juillet. Ce pique-nique aura lieu près de notre beau lac Manitoba, lieu où nos touristes admirent toujours sa beauté. Il y aura de nombreux divertissements et de beaux prix seront accordés aux gagnants.

Les repas seront servis, et il y aura des comptoirs de rafraîchissements.

N.-D. de Lourdes

Baptême

Aurèle-Raymond-Emile, né le 18 juin, fils de Raymond Pantel et d'Aurélie Labossière. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Pantel, oncle et tante de l'enfant.

Mariage
CHAMPAGNE—MEYER

Le samedi 18 juin avait lieu le mariage de Mlle Marcelle Meyer, fille de M. Jean-Pierre Meyer et de Marie Comte, avec M. Réginald Champagne, fils de M. Armand Champagne et de feu Angélina Sabourin. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Emile Champagne, qui célébra la messe de mariage, assisté du R. P. J. Sabourin, S.J., et de M. l'abbé A. Sabourin, comme diacre et sous-diacre respectivement.

M. Jean-Pierre Meyer accompagnait sa fille, et M. Armand Champagne était témoin pour son fils. MM. Roland Jamault, André Meyer et Fortunat Champagne étaient garçons d'honneur, et Mlles Raymonde Meyer, Alice Jamault et Laurence Arpin, filles d'honneur.

Le marié portait le costume de cérémonie de l'Université Laval.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche de "sheer" garnie de tulle avec voile court blanc. Elle tenait une gerbe "cascade" d'oeillets blancs.

La petite bouquetière, Lucille Beaudette, portait une longue robe bleue avec petite couronne de même nuance.

Mlle Raymonde Meyer portait une longue robe de satin jaune avec bouquet de roses blanches. Mlle Alice Jamault portait une longue robe de "sheer" bleu, et tenait un bouquet de roses rouges. Mlle Laurence Arpin était revêtue d'une longue robe de satin rose; elle tenait un bouquet de roses roses. Toutes trois étaient coiffées de petites couronnes de même nuance que leurs robes.

Après la cérémonie religieuse, la réception et le dîner eurent lieu à la salle paroissiale. A cette occasion, M. l'abbé S. Gauvin et M. Joseph Deroche prirent la parole pour offrir leurs voeux aux héros de la fête.

Soirée

Le samedi 2 juillet aura lieu à la salle paroissiale la soirée d'adieux des finissants de l'école de Notre-Dame de Lourdes, en même temps que la bénédiction de la nouvelle salle paroissiale. Cette soirée sera rehaussée par la présence de S. Exc. Mgr Georges Cabana, et de quelques membres de l'exécutif de l'Association d'Education.

Tournoi de balle au camp

Le tournoi de balle au camp de la Ligue eut lieu à St-Claude le 25 juin, à l'occasion de l'exposition qui fut assez bien réussie, malgré les averses de pluie tombées l'après-midi.

Le 1er prix de $45.00 fût décerné à N.-D. de Lourdes; le 2ème, $25.00, à St-Claude, et le 3ème, $15.00, à Cypress River.

St-Georges

Baptêmes

Le 26 juin: Diane-Marie-Claudette, fille d'Edgar Vincent et d'Eugénie Boulet, née le 14 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Boulet, oncle et tante de l'enfant.

Le 26 juin: Louise-Jeanne-Marie, fille d'Emilien McCarthy et de Rose Fiola, née le 18 juin. Le parrain a été Patrick McCarthy, et la marraine, Jeanne Marchesseault, oncle et tante, représentés par M. et Mme Raoul Boisjoli.

Ça et là

Le samedi soir 18 juin M. et Mme Alfred Lessard organisaient une soirée à l'école Dupont à l'occasion du mariage de leur fils, Lionel, avec Mlle Marguerite Perreualt, dont le mariage avait eu lieu le même jour à St-Boniface. L'assistance était très nombreuse. Un goûter fut servi à toutes les personnes présentes.

Décès

Nous apprenons que M. Joseph Martin, de Ste-Martine, P.Q., est décédé à l'âge de 85 ans. M. Martin était le père de Mmes Albert et Georges Dupont.

* * *

Dans le courant de la semaine dernière, M. et Mme Albert Lagassé, de Gravelbourg, Sask., ainsi que deux de leurs enfants, Roland et Rolande, sont venus visiter plusieurs de leurs parents et amis.

Mlle Thérèse Péreux, technicienne à l'hôpital de Flin Flon, est venue passer quelques jours de vacances chez ses parents.

M. André St-Pierre est de retour chez ses parents, après un sejour de quelques semaines en Saskatchewan.

Fête en l'honneur du R. F. Adrien, P.B., à St-Malo, le 17 juillet

Le dimanche 17 juillet aura lieu à St-Malo une réunion de parents et d'amis en l'honneur du Rév. Frère Adrien, P.B., (Maurice Toupin), de retour d'Afrique après une absence de 17 années.

La grand'messe aura lieu à la Grotte à 10 h. 30, heure solaire.

Un service d'autobus partira du Centre Récréatif de St-Boniface, à 9 h., heure avancée.

On est prié de se réserver une place en téléphonant au numéro 204 201 au plus tard le 14 juillet.

On est prié d'apporter son dîner.

Il y aura amusements divers dans l'après-midi.

Une belle famille d'immigrants hollandais



M. et Mme Franciscus van Bakel et leurs 11 enfants, arrivés récemment au pays sur le paquebot Nieuw Amsterdam, en route pour Chatham, Ont., où ils s'adonneront à la culture de la betterave à sucre. On remarque de gauche à droite, les parents et leur benjamine, **Francesca**, âgée de 1 an, **Godefrida**, 19; **Hendriken**, 17; **Maria**, 16; **Antonia**, 15; **Johannes**, 13; **Marilus**, 11; **Cornelius**, 10; **Martien**, 9; **Theodorus**, 7; et **Hedrika**, 4. Ils viennent de Hertogenbosch, Hollande, endroit bien connu des troupes canadiennes et d'où, selon M. van Bakel, "les familles nombreuses viennent." (CW)

L'expansion française en Colombie-Britannique

par I. Boyer de la GIRODAY

Le gigantesque rideau de granit qui sépare l'Alberta de la Colombie canadienne serait-il la raison du mystère qui enveloppe le fait français plus à l'ouest? Ou serait-ce que le sobriquet de "britannique" dont on affligea notre Colombie effarouche ceux qui nous tiennent de si près par les liens du coeur et de l'esprit? Quoi qu'il en soit, nous sommes reconnaissants à la Société St-Jean-Baptiste de Montréal de nous donner l'occasion d'offrir nos voeux ardents et fraternels à l'occasion de la fête nationale.

La vie française en Colombie est bien une réalité, et cela depuis l'origine de la civilisation ici. Pour survivre, nous fûmes durement éprouvés; nos adversaires n'épargnèrent aucun moyen d'éteindre la flamme, qui longtemps agonisa sous les cendres de l'abandon. La rive du Pacifique garde des vestiges nombreux de nos pionniers: premiers découvreurs, premiers missionnaires, premiers défricheurs et bâtisseurs. Nos vaillants furent au premier rang comme leurs ancêtres, trois siècles plus tôt, sur les rives du St-Laurent.

Vers la fin du XVIIIe siècle, La Pérouse longe l'île de Vancouver, traçant des lignes géographiques. Quelques années plus tard, McKenzie et Fraser traversent les Rocheuses, guidés par des Canadiens: McKenzie par les Beaubien, Bisson, Beauchamp, etc., Fraser par les Boucher, Rivard, Gervais, Lalonde, Laramée, etc. Bien des noms français désignent encore lacs, montagnes, vallées, rivières et villes: Quesnel, La Hache, Alouette, Pouce-Coupé, Babine, Tête-Jaune, Trembleur, etc.

Notre province, nommée d'abord **Nouvelle-Calédonie,** change de nom sous la reine Victoria, en 1866. Sa capitale est alors peuplée de prospecteurs et de traitants canadiens-français, en assez grand nombre pour susciter en 1857 la publication du premier journal colombien, **le Courrier de la Nouvelle-Calédonie.**

Nos missionnaires sont les premiers apôtres au service de nos pionniers et pour l'évangélisation des Indiens. En 1838, les abbés Blanchet et Demers arrivent, suivis en 1842 par les abbés Bolduc et Langlois, en 1847 par les fils de Mgr de Mazenod, qui parcourent le pays jusqu'au coeur des Rocheuses dans la superbe vallée de l'Okanagan, où Ovide de Montigny a érigé le premier fort, peu après 1800. Les Soeurs de Ste-Anne et de la Providence, toutes françaises, sont les premières à la tâche de fonder écoles et hospices.

En 1845-1846, Rome élève à l'épiscopat MM. Blanchet et Demers, à qui succéderont en 1863 Mgr d'Herbomez, Mgr Durieu et Mgr Dontenwill, O.M.I. Depuis, les archevêques sont tous de langue anglaise, et les paroisses et missions desservies par les prêtres français passent au clergé anglophone. Une seule paroisse avec école, à Maillardville, village fondé en 1907 par le P. Maillard, O.M.I., sera pendant quarante ans le clocher unique où ceux de notre race auront droit de recevoir dans leur langue les secours de la religion.

En 1912, la résistance française s'étiole. L'Union nationale canadienne-française, cercle masculin fondé en 1905, expire. Après une courte résurrection en 1926, elle se dissout. Les défections dans nos rangs ne permettent pas aux sceptiques de la gent masculine d'espérer, envers et contre tout et tous, le miracle de notre survivance. Alors un très modeste groupe féminin se met à la tâche. Aux heures tragiques, les gardiennes des berceaux se font les sentinelles vigilantes. Instrument faible aux yeux humains; mais suffisant aux yeux de Dieu.

En 1927, un Cercle dramatique et musical est formé de ces vaillantes, l'élément masculin faisant toujours défaut. Avec plus de ténacité encore, elles créent en 1929 l'Association des dames de langue française. Leur but: des paroisses nationales . . . Chaque année elles sollicitent de l'autorité diocésaine la faveur d'une messe avec sermon français pour la St-Jean-Baptiste. Elles ont trouvé un point de ralliement des nôtres. Ce souvenir annuel conserve la flamme chez un grand nombre: on a une foi profonde au grand Précurseur.

En 1937, à la visite de S. E. le cardinal Villeneuve, des entraves s'élèvent contre leur légitime désir de rendre un hommage particulier à leur illustre compatriote. Qu'importe! on surmontera cette nouvelle épreuve. Elles donnent rendez-vous à 200 compatriotes, qui défilent en groupe compact à la réception officielle à l'hôtel Vancouver. Le cardinal est aussi ému que surpris: tant de compatriotes à Vancouver! Il ne l'oubliera pas; confidentiellement il affirme sa foi en la résurrection de son peuple en Colombie.

En 1939, au deuxième conflit mondial, le cercle des dames compte 20 membres actifs seulement. C'est l'heure choisie par certaines d'entre elles pour sonner le réveil chez les compatriotes. Il faut relever leur moral, et d'autre part imposer le respect aux Anglo-Canadiens. La patrie requiert l'assistance de toutes les bonnes volontés. Deux dames créent une oeuvre unique au Canada, sous les auspices et dans le cadre d'éducation de la Légion canadienne: elles organisent et dirigent des cours en 22 langues étrangères, ce qui permet à un groupe d'élite des trois forces armées de servir tant en Orient qu'en Occident, surtout dans le Service secret, où elles-mêmes seront appelées à collaborer. Leurs directeurs en chef, les Drs Wilfrid Bovey, de McGill, et G. M. Shrum, de la Colombie, qui leur font pleine confiance, leur demandent d'écrire un manuel pratique bilingue pour les troupes outre-mer. Ce livret fut choisi par le Conseil militaire interallié comme partie de l'équipement des troupes pour l'assaut de Normandie. Elles acquiescent à tout ce travail sans jamais accepter de rétribution financière, cela pendant sept ans, de 1939 à 1946. L'estime et la reconnaissance acquises dans les milieux saxons permettent de faire rayonner la lumineuse pensée française.

En dépit de leurs mille occupations journalières, ces deux femmes songent toujours à réveiller l'âme française; elles désirent aussi faire savoir à leurs frères de l'Est leur désir intense de voir triompher la Survivance. Suivant le conseil et l'appui d'un visiteur apôtre, les colonnes de la presse française d'outre-Rocheuses permettront de rallier des forces vives.

Le Dr Beauchemin puis Mgr Camille Roy visitent la Colombie. Mgr Roy promet un collaborateur dans un de ses disciples préférés, le Dr Amiot Jolicoeur, qui passe deux ans à Vancouver. Retourné à Québec, il établit des liens solides avec le Comité permanent. En 1941, M. Adrien Pouliot nous visite et remporte un volumineux dossier sur notre situation.

La même année, notre Cercle de dames donne corps à l'Association canadienne-française de Vancouver, dans le but de rallier tous nos Canadiens. Un autre cercle se forme à Victoria, sous l'impulsion d'une autre admirable patriote.

En 1942, M. l'abbé Maheux, invité à donner une série de conférences dans nos milieux anglo-canadiens, contribue puissamment à renverser les préjugés qui pèsent lourd sur notre pauvre minorité. Il est secondé dans sa tâche délicate par le Dr et Mme W. F. Seyer (celle-ci née Blanche Leblanc, de Montréal), seul foyer canadien-français à notre Faculté pendant plus de 25 ans.

En septembre 1945, sous l'impulsion de nos trois centres organisés: Vancouver, Victoria et Maillardville, une Fédération canadienne-française de la Colombie se forme au premier congrès de Vancouver avec la devise: "Dieu et nos droits; Nous maintiendrons".

En 1945, une seconde paroisse nationale française, créée à Vancouver par Mgr Duke, est confiée aux Pères du St-Sacrement. Une âme d'apôtre, le R. P. O. Meunier, O.M.I., qui s'est tant sacrifié pour les nôtres, se voit la même année curé de la troisième, Notre-Dame de Fatima de Maillardville.

Des congrès de notre Fédération se réunissent: en 1946 à New-Westminster, en 1947 à Notre-Dame de Lourdes de Maillardville et en 1948 au St-Sacrement de Vancouver. On y trouve représentés douze centres dûment organisés: Vancouver, Victoria, New-Westminster, Port Alberni, Duncan, Nanaimo, Chemainus, Ladysmith, Kelowna, Penticton, Notre-Dame de Lourdes et Notre-Dame de Fatima de Maillardville. Depuis, l'élan est irrésistible. Trois centres se sont organisés spontanément: Cloverdale, Kennedy et Steveston. Plusieurs autres sont en formation.

La population franco-colombienne dépasse les 50,000, dont plus de 20,000 à Vancouver. De 800 à 900 familles sont groupées à Maillardville. Un millier de compatriotes à Port Alberni espèrent ardemment leur paroisse, afin de mieux résister à l'élément protestant, et surtout à l'influence communiste dans ce milieu ouvrier de l'île de Vancouver.

Dans tous nos centres organisés, des classes de français permettent aux jeunes de mieux connaître et apprécier leur héritage catholique et national. En octobre 1948, des classes françaises pour adultes, sous les auspices du Cercle de Vancouver collaborant avec la paroisse du St-Sacrement, furent inaugurées par la dévouée patriote qui sonna le réveil général. Refusant toute rétribution, elle verse les honoraires au profit de la paroisse et du Cercle local. De cette même source, et suivant son initiative, un projet est à l'étude pour l'octroi de bourses à de futurs étudiants et séminaristes franco-colombiens. Cette oeuvre, bénie de Dieu dès ses débuts, remporte un succès inespéré. Non seulement nos compatriotes, en bénéficient, mais nombre d'Anglo-Canadiens marquants sollicitent leur admission à nos cours: juristes distingués, médecins, journalistes, jeunes gens qui se destinent au professorat, gérants de l'industrie et du commerce et membres du personnel de la mairie apprennent le français avec enthousiasme.

Tout en nous défendant contre la néfaste contamination étrangère, souvent communiste dans nos régions quasi païennes, nous nous efforçons d'influencer l'entourage par notre vie intellectuelle et spirituelle. La noble voix de Pie XII nous guide et nous inspire: "Ne vous laissez pas duper comme tant d'autres, après mille expériences désastreuses, par le songe creux de gagner l'adversaire en marchant à sa remorque, et en vous modelant sur lui." Nous prions Dieu de rester fidèles à la mission qu'Il nous assigne, à cet avant-poste de notre patrie.

La question scolaire en France

La question scolaire demeure le problème le plus épineux au sein des partis modérés de France. Les Socialistes, les Radicaux, les Républicains populaires et les indépendants qui forment une coalition peuvent s'entendre sans trop de difficultés sur des questions comme la politique étrangère, la reconstruction économique et financière et les mesures propres à combattre les communistes. Cependant, ils sont radicalement divisés lorsqu'il s'agit de décider si l'Etat se doit d'accorder de l'aide aux écoles dites "libres" qui relèvent en grande partie des autorités catholiques. Malgré de nombreuses différences, le problème se rapproche de celui de l'aide fédérale aux écoles privées des Etats-Unis.

Les écoles libres

Les dernières statistiques relatives aux écoles révèlent l'importance des écoles libres dans le domaine de l'instruction en France.

Les écoles primaires: En 1944, il y avait 4,114,192 enfants dans les écoles publiques primaires et 1,100,000 dans les écoles libres.

Les écoles secondaires: En 1945, le nombre d'élèves fréquentant les écoles secondaires était 397,921, tandis que celui des élèves des écoles secondaires libres s'élevait à 275,000.

On peut en conclure que les écoles libres ont donné la formation au quart environ des enfants français fréquentant les écoles primaires et à 41% de ceux qui suivent les cours des écoles secondaires. Les partisans de l'école libre soutiennent que l'existence de ce genre d'école a évité à l'Etat des frais considérables à l'égard de l'enseignement.

Les écoles de formation professionnelle ont aussi pris beaucoup d'importance au cours des dernières années. Bien qu'on ne puisse obtenir de données statistiques à ce sujet, il est reconnu que les particuliers et les catholiques ont contribué plus que l'Etat au progrès de ces écoles.

Aide financière

Les lois adoptées depuis un siècle en vue d'établir la division entre l'Eglise et l'Etat compliquent la situation du point de vue juridique lorsqu'il s'agit d'accorder de l'aide aux écoles libres. Ces lois, à quelques exceptions près, interdisent l'affectation de deniers publics aux écoles religieuses privées. Le problème juridique consiste à déterminer exactement quelles sont ces exceptions.

On soutient que même si le gouvernement central ne peut, en vertu des lois existantes, accorder des subventions aux écoles libres, il peut être loisible aux gouvernements locaux de le faire, sauf en ce qui concerne les écoles primaires. Il existe à cet égard une loi qui interdit formellement aux autorités municipales ou départementales de verser des subventions aux écoles primaires libres. Cependant, cette loi ne vise pas les écoles secondaires et techniques; de fait, dans plusieurs municipalités, ces écoles reçoivent de l'aide des autorités locales. Les écoles libres mènent une campagne afin qu'on reconnaisse et applique ce principe d'une façon plus générale.

On souligne aussi que la loi permet d'accorder des octrois aux étudiants, mais non aux institutions, à peu près comme la loi américaine visant les étudiants ex-militaires. Il est reconnu que les autorités locales ont le droit d'aider les "étudiants pauvres", peu importe le genre d'écoles qu'ils fréquentent. Il s'agit de déterminer ce qu'on entend au juste par étudiant "indigent". Dans certains cas, on a décidé qu'il fallait entendre un élève dont les parents ont de la difficulté à "acquitter les frais de scolarité", disposition qui semble assez vague pour s'appliquer à presque toutes les familles. Les écoles techniques ou professionnelles sont dans une catégorie à part, car elles reçoivent toutes (publiques ou libres) de l'aide de l'Etat. La seule restriction en ce qui concerne les écoles techniques libres, c'est qu'elles doivent solder elles-mêmes plus de la moitié de leurs frais d'exploitation.

L'attitude des partis

L'importance de la question scolaire en France a conduit les partis politiques à adopter une attitude précise à cet égard. La plus grande opposition à l'aide de l'Etat aux écoles libres provient des socialistes, qui peuvent compter sur l'appui des communistes et de plusieurs radicaux lorsqu'il s'agit de défendre ce qu'ils appellent "l'école laïque". Le plus fort défenseur des écoles libres est le mouvement Gaulliste, pour lequel la question est l'une des plus importantes de son programme. Les républicains populaires adoptent la même attitude, mais il n'y a aucun doute qu'ils ont été influencés par leur adhésion à une coalition qui s'était prononcée contre les écoles libres.

C.I.P.

Re changement au programme d'études

Comme le manuel "En Veillant avec les Petits de Chez nous" de M. l'abbé J.-G. Gélinas ne sera pas réimprimé cette année, le comité de Fonctionnement scolaire a pris la décision suivante:

1 — Aux grades VII et VIII: "L'Epopée Canadienne" par Jean Bruchési, en vente chez M. E. Letienne, 672, avenue Taché, St-Boniface.

2 — Les écoles qui auront un nombre suffisant de manuels "En Veillant avec les Petits de Chez nous", régime français, pourront se servir encore de ce manuel pour l'année 1949-50. Il y aura deux séries de questions au prochain concours de français.

Y. GENDRON,
sec. de l'A.E.C.F.M.

Elu



M. H. W. Winkler a été élu député libéral dans le comté de Lisgar.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Cantal

Décès

Le dimanche 12 juin s'éteignait paisiblement Mme Eugène Mathis (née Marie Girard), à l'âge de 79 ans. Son époux la précéda dans la tombe il y a 20 ans.

Originaires du beau pays de France, M. et Mme Eugène Mathis vinrent au Canada il y a 45 ans et s'établirent sur une ferme dans la paroisse de Cantal qui comptait à cette époque un petit groupe de paroissiens. Laborieux et persévérants, ils réussirent à se construire une demeure confortable, malgré les rudes travaux et les difficultés qu'ils rencontrèrent.

La défunte laisse dans le deuil une fille, Mme Pierre Léveillé (Gabrielle); quatre petits-fils, Victor, Pierre, Paul, Jean, une petite-fille, Mme Joseph Bériault.

Va-et-vient

Mme Ernest Lemieux, veuve, et sa fille, Marie-Anne, sont parties à St-Boniface pour rendre visite à M. Eugène Lemieux et à la Rév. Sr St-Alphonse, de la Congrégation des Soeurs Grises, à l'hôpital de cette ville.

Le 21 juin, M. l'abbé A. Ferland, curé de Storthoaks, accompagné du R. P. A. Joyal, O.M.I., était en visite au presbytère.

Mlles Claire et Anne Emond et Mme Eugène Gervais sont allées à Redvers le 18 courant pour affaires personnelles.

Nous sommes favorisés d'une température qui laisse prévoir une magnifique récolte pour cet automne. Les bonnes pluies fréquentes sont des plus encourageantes.

Prince-Albert

La St-Jean-Baptiste

Les Canadiens français de la ville de Prince-Albert ont célébré la St-Jean-Baptiste le mercredi 22 juin.

M. l'abbé C. Charron, chapelain du Club Canadien, chanta la grand'messe. M. l'abbé Joseph Daoust et le R. P. Joseph Valois, O.M.I., servaient comme diacre et sous-diacre. Les RR. PP. H. Neault, A. Robert, O.P., Clément Latour, O.M.I., et le R. Fr. René assistaient dans le sanctuaire. La chorale chanta une messe en parties.

Dans la nef, l'on remarquait les enfants des écoles et bon nombre de Canadiens français.

Parade

A 2 h. de l'après-midi, une parade, organisée par M. Paul Longpré et son comité, se mit en branle près de la cathédrale. Un char allégorique décoré de couleurs nationales, portant le petit saint Jean-Baptiste, personnifié par Laurent Lajeunesse, de l'orphelinat, avec la croix et le mouton, et plusieurs autos constituaient le cortège qui défila à travers la ville au son de la musique.

Programme varié

Durant l'après-midi et la soirée, les Canadiens français prirent part à un programme très bien élaboré par divers comités. Courses, jeux divers, chants, rafraichissements, etc., agrémentèrent la journée. Dès l'arrivée sur le terrain destiné au rassemblement, le pavillon des rafraichissements, sous la direction de Mlle Imelda Godin, fut immédiatement envahi.

Le R. Fr. René, O.P., dirigea les jeux et les courses qui attirèrent l'attention des jeunes et des vieux, au désespoir de M. W. Cantin qui aurait bien voulu voir son bingo remporter le gros lot.

De jeunes demoiselles, sous la direction de Mlle Audy, distribuèrent dans la foule des rubans tricolores, comme souvenirs de la fête.

Vers 6 h., un succulent souper fut servi par Mme Lauréat Blouin et son comité.

Partie de balle molle

Après le souper, M. André Parent organisa une partie de balle molle à laquelle participèrent avec entrain des révérends Pères, des banquiers, des rentiers, etc. La partie fut très chaudement disputée.

Chansons canadiennes

A la tombée du soir, la foule se rassembla autour d'un feu de joie pour chanter à l'unisson nos belles chansons canadiennes, sous la direction entrainante de M. N. Jutras. Un numéro-surprise, M. Poulin et sa poupée dansante, charma l'assistance.

Remerciements

M. Préfontaine, président du Club Canadien, termina cette agréable journée en remerciant sincèrement tous les organisateurs de leur beau dévouement et les Canadiens français qui participèrent à la fête nationale.

Meadow Lake

L'A.C.F.C.

L'exécutif de l'A.C.F.C., sous la présidence de M. Fernand L'Heureux, se réunissait le dimanche 19 juin. L'on décida d'organiser une soirée récréative avec pièce en français.

Naissances

Laurence-Philippe, enfant de Pierre Vandale et d'Orpha Fleury.

Hubert-Henri-Joseph, enfant d'Aimé Gagnon et de Rose Wood.

Marie-Shirley-Mae, enfant d'Alfred Gagnon et de Doreen Hiltz.

Michel-Gordon-Richard, enfant d'Armand Laliberté et de Jeannette Wybie.

Marie-Cécile-Rita, fille d'Edmond Forcier et de Juliana Caron.

• • •

Les Dames de la Charité, sous la présidence de Mme Robert Sergent, ont organisé un dîner champêtre dont les recettes iront à la construction de l'église.

M. et Mme Georges Hébert et leur fils, Louis, étaient de passage à Battleford et à Saskatoon la semaine dernière.

Jackfish

Va-et-vient

MM. et Mmes Arthur Lavigne et Beaulieu étaient en visite le dimanche 19 juin.

Mme Georges L'Heureux est venue passer quelque temps chez des parents et amis.

Nos malades

M. Paul Bru, Dorille Nolin et Claude Nolin sont à l'hôpital.

Décès

Mme Armand Blanchette a eu la douleur de perdre son père, M. Jos. Belland, qui est décédé à l'hôpital de North Battleford le dimanche 19 juin.

Nous lui offrons nos sympathies sincères.

Storthoaks

Ça et là

M. Ovila Millette, étudiant en médecine à l'université Laval, est en congé pour quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Honorius Millette.

MM. et Mmes Alphonse Sénécal et Henri Lachance, de St-Eustache, Man., sont venus rendre visite à M. et Mme Patrice Carrière.

M. et Mme Floribert Blerot, d'Armstrong, C.-B., sont en promenade chez MM. et Mmes Albert Blerot et Jean Dumaine.

M. et Mme Ernest Dubois et leur fils, Thomas, M. et Mme Earl Peters, ainsi que Mme Albert Paradis, M. Lucien et Mlle Antoinette Paradis sont allés à Gravelbourg pour assister à la graduation de Mlles Agnès Dubois et Rita Peters.

Quelques étudiants sont arrivés en vacances: MM. Lucien Millette, Rodolphe Toupin et Omer Carrière, du collège de Gravelbourg, Laurent Beaudoin, Henri Paradis et Emile Millette, du Juniorat de St-Boniface.

M. Arthur Filteau, de St-Boniface, était de passage ici, dernièrement.

M. Ernest Gauthier et M. et Mme Aimé Gauthier sont allés à Winnipeg pour affaires.

A l'hôpital

M. Adélard Marchand s'est fracturé une jambe en jouant à la balle au camp, et dut être transporté en avion à l'hôpital de Régina. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Zenon Park

Noces d'or

Le mardi 14 juin avait lieu dans notre localité, la célébration des 50 années de mariage de M. et Mme Adélard Moyen.

La journée commença d'abord par une grand-messe solennelle, célébrée par M. l'abbé Armand Arès, curé, qui donna un sermon approprié à la circonstance. A cette messe assistaient treize des enfants vivants des jubilaires, ainsi que plusieurs couples, fondateurs et pionniers de notre paroisse et plusieurs parents et amis de la famille.

Après la messe, tous se rendirent à la salle paroissiale où un magnifique diner avait été préparé par un groupe de dames sous la direction de Mme Arthur Larmand.

A ce diner assistaient plus de 75 personnes, parmi lesquelles il y avait le R. P. Lesage, p.s.m., curé de St-Front, où trois des enfants des jubilaires résident, ainsi que plusieurs amis de la famille venant de St-Denis et de Vonda, Sask.

Il y eut présentation d'adresse par une petite-fille des jubilaires, et les souhaits de circonstance leur furent présentés par le R. P. Lesage, p.s.m., et M. Raymond Courteau, maire du village.

M. Adélard Moyen y répondit en termes spirituels, racontant les épisodes de sa vie d'une manière très comique qui plut à toute l'assistance.

Dans l'après-midi, il y eut réception en l'honneur des jubilaires à la résidence de leur fils, M. Lucien Moyen, marchand de bois de notre localité.

Le souper réunissait de nouveau à la salle paroissiale tous les parents et amis, qui avaient assisté au diner.

Après le repas, il y eut dans cette salle nouvelle réception en l'honneur de M. et Mme Moyen. Près de 300 personnes s'y rendirent pour leur présenter leurs hommages et leurs voeux en même temps que pour se réjouir avec eux.

Un orchestre composé de M. et Mme René Fortier, Roland Roy, Roger Courteau, Raymond Poulin, R. St-Amand fit les frais de la musique, soit durant les repas, soit durant la soirée.

Les enfants des jubilaires qui étaient présents et qui assistèrent aux cérémonies sont: MM. Emilien, Lucien, Jules, Robert, Léo, de notre localité, Paul, de Port Alberni, C.-B., et Henri, de St-Front; Mmes Ernest Parent, de Vonda, Maurice Bussière et Georges Plamondon, de St-Front, Jean Courteau et Armand Hamoline, de Zénon Park, ainsi que Mlle Gabrielle Moyen, de notre localité. Un autre fils, Maurice Moyen, de New Westminster, C.-B., n'a pu assister aux fêtes. Il se rétablit des suites d'un accident subi l'an dernier.

M. et Mme Adélard Moyen reçurent à l'ocassion de la célébration de leurs noces d'or de nombreux cadeaux de tous leurs enfants et amis présents aux diverses cérémonies de ce jour mémorable. Ces derniers manifestèrent ainsi l'estime dans laquelle ils tiennent les jubilaires dont la vie chrétienne en est une toute exemplaire pour tous les paroissiens d'un village.

Les fondateurs et pionniers de notre paroisse qui étaient présents aux cérémonies du jour sont: MM. et Mmes Médéric Faucher, Henri Carrier, Henri Mercier, Luc Hudon, Joseph-P. Hudon, Joseph Chartier, Gilbert Marchildon, Onésime April, Félix St-Amand, Maurice Courteau, Arthur Larmand, Louis Chartier, Albert Toupin et MM. William Arbour, Joseph Castonguay et Raymond Courteau. Aussi présents étaient MM. Maurice Bussière, Georges Plamondon, Mme Henri Moyen, de St-Front, MM. et Mmes André Bussière, Joseph Hamoline, de Vonda, MM. Jean Courteau, Armand Hamoline, Mlle M. St-Hilaire, Mmes R. Robitaille, J.-B. Castonguay, E. Lefebvre, M. Roland St-Amant, M. et Mme René Fortier, M. l'abbé Armand Arès, curé, ces derniers de Zénon Park, ainsi que plusieurs des petits-enfants des jubilaires.

Mariage

Le mercredi 15 juin dernier, M. l'abbé Armand Arès, curé, célébrait le mariage de M. Bernard Wassill, fils de M. et Mme J. B. Wassill, de notre localité, avec Mlle Elzire Daoust, fille de M. et Mme Arthur Daoust, également de notre village.

Après la cérémonie nuptiale, il y eut diner à l'hôtel "Zénon Park" où plus de 60 personnes, parents et amis des deux familles, se réunirent.

Le souper fut servi à la résidence de M. et Mme J. B. Wassill, située près du garage tenu par M. Wassill, dans le centre du village. Près de 75 convives prirent part à ce copieux souper.

Une réception monstre, à laquelle plus de 300 personnes assistèrent, fut tenue dans la soirée dans la salle paroissiale, en l'honneur du nouveau couple.

Une vingtaine de parents, oncles, tantes, cousins et cousines du marié, firent le voyage en auto de Melville, Sask., pour assister au souper et à la veillée.

De nombreux cadeaux furent offerts au nouveau couple, qui demeurera dans notre village où le nouveau marié exerce le métier d'électricien.

Mlle Lucie Daoust, soeur de la mariée, fit le voyage de Winnipeg, Man., en compagnie d'une amie, Mlle Fournier, pour assister à ce mariage.

M. Enright, agent général des assurances de l'ordre des Chevaliers de Colomb, venant d'Edmonton, Alta, visitait le Conseil local, dernièrement.

Un jeune héros

Un jeune garçon de notre localité, Robert April, âgé de 16 ans, fils de M. Eugène April dont la ferme est située à un mille à l'est de notre village, vient de recevoir des félicitations de la part des autorités du chemin de fer du Canadien National pour un acte d'héroïsme qu'il fit il y a quelque temps lors d'une pluie torrentielle qui s'abattit presque en ouragan sur le district, vers les 9 heures du soir. Comme la voie ferrée passe à quelque 400 pieds au nord de la résidence de M. April, avec pente au nord-est, vers la fin de l'orage le jeune homme dit à son père qu'il allait voir si la voie n'avait pas subi de dommages. A un endroit il vit que la terre avait été emportée par l'eau, sous les dormants, sur une distance d'environ 50 pieds, formant un canal où s'écoulait l'eau d'une épaisseur de un à deux pieds de profondeur, sous les rails. Comme le train express et passagers, voyageant de Saskatoon à Arborfield, devait passer à cet endroit dans quelques minutes, Robert fit le trajet d'un mille, tout d'une haleine, pour se rendre à la station locale, avertir l'agent, M. McDonald, de l'état de la voie. Sur ces entrefaites, le train express arrivait en gare et il fut détenu ici pour plus de cinq heures pour permettre à l'équipe des terrassiers de réparer la voie d'une manière passable.

Nul doute que la présence d'esprit et le courage du jeune homme évitèrent un désastre au train, car à l'endroit où l'eau avait emporté la terre, personne ne passe par là et aucune autre personne n'aurait pu s'imaginer qu'il pouvait y avoir des dommages à cet endroit particulier.

Le journal "Saskatoon Star" racontait ce trait d'héroïsme il y a quelque temps avec forces caractères et commentait d'une manière favorable les actions du jeune Robert April en cette circonstance, et qui mérite les félicitations de tous pour son acte désintéressé.

Au mariage Filleul—Huot



Le samedi 28 mai, en la cathédrale du St-Rosaire, de Régina, Mlle Alice-Mélanie Huot, fille de M. et Mme Joseph Huot, unissait sa destinée à celle de M. Harold-E. Filleul, fils de M. et Mme P. Filleul, tous de Régina.

Mme Emile Jodoin, soeur de la mariée, était dame d'honneur et Mlle Yvonne Filleul, soeur du marié, demoiselle d'honneur. M. Marcel Huot était garçon d'honneur et MM. Georges Fournier et Raymond Huot agissaient comme huissiers.

La réception se tint chez les parents de la mariée.

M. et Mme Filleul prendront résidence à Régina.



Dumas

Va-et-vient

M. et Mme Réo Loiselle et la petite Louise sont de retour de Winnipeg où ils passèrent quelques jours en visite chez des parents.

M. Roland Boulet est parti à Inchkeith où il est employé pour la compagnie "United Grain Growers".

M. A.-J. Filteau est allé en voyage à Winnipeg.

M. et Mme Daniel Sauvé et Mlle Marie-Anne Deschamps, de Montmartre, visitèrent leurs parents, M. et Mme Henri Deschamps.

Nous avons été peinés d'apprendre l'accident d'auto survenu à la famille R. Bessette, près de Kenora.

M. et Mme C.-H. Gariépy profitèrent de leur visite à Winnipeg, dernièrement, pour rendre visite à MM. et Mmes H. Grenon, D. Labossière, P. Miron, ainsi qu'à des parents à St-Jean-Baptiste. Leur fils, Edmond, de Québec, les rencontra à Winnipeg.

En visite chez M. et Mme O. Legault, récemment, M. et Mme Albé Legault, MM. Antoine et Oscar Legault, tous d'Elie, Man.

Le dimanche 19 juin, les Dames de l'Autel donnèrent un diner dans le nouveau magasin de M. Deschamps. La pluie empêcha plusieurs d'y assister, mais une bonne petite somme fut recueillie quand même. Merci à tous ceux qui se sont dévoués à cette occasion.

Etaient en visite chez MM. Joseph Filteau et A. Boulet: MM. et Mmes O. et G. Beaudoin, de Storthoaks.

Mme E. A. Hyde, de Minto Mines, C.-B., était en visite chez ses parents, M. et Mme R. Zibière, récemment.

M. et Mme B. Ritchot sont en promenade aux environs de Montmartre.

Laventure

Partie de cartes

Notre dernière soirée, le dimanche 29 mai, a rapporté la jolie somme de $152.53.

Le prix de cartes pour messieurs (une belle cravate) fut gagné par M. Albert Rocheleau; celui des dames (une paire de bas de nylon) fut gagné par Mme R. Turgeon; les prix de consolation échouèrent à M. Raymond Levasseur et à Mlle Lucienne Orieux.

Le prix de rafle, un service de vaisselle, fut gagné par M. Wilfrid Laventure.

Va-et-vient

M. et Mme Lucien Bourassa, de l'Alberta, sont venus visiter leurs parents et amis.

M. Raymond Henri, de la Colombie, est revenu parmi nous pour quelques jours.

M. Florida Turgeon est de retour du collège Mathieu de Gravelbourg.

Une erreur s'est glissée dans notre dernière chronique: le prix des dames fut gagné par Mme Emile Gagné (et non par Mlle Laventure); le prix de consolation pour hommes revint à M. Georges Henri.

Si l'Eglise, par des miracles de zèle, n'arrive pas à reconquérir ces masses païennes pour en faire un peuple de croyants, c'en est fait de la civilisation française.
TAINE.

Saint-Brieux

Mariage

COQUET—MAHUSSIER

Le mardi 14 juin, en l'église de Pré Ste-Marie, Mlle Marie-Elisabeth Mahussier, fille de M. et Mme Henri Mahussier, de Pré Ste-Marie, Sask., unissait sa destinée à celle de M. Paul Coquet, fils de M. et Mme Pierre Coquet, de St-Brieux.

Le soir même une grandiose réception était donnée aux nouveaux époux dans la salle paroissiale de St-Brieux. Les parents de la nouvelle épouse, ainsi que de nombreux parents et amis l'accompagnèrent à St-Brieux pour prendre part à la réception.

Nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité aux nouveaux époux qui prendront résidence parmi nous.

Va-et-vient

Mme Ratesky et son époux étaient de passage chez leur frère, M. Peter Barran.

Mme Armand Vandall et sa soeur, Mlle Cécile Longtin, rendirent visite à M. et Mme William Vandall.

M. Ludger Péreault, pour être mieux compris, le Père Péreault, et cela sans accroc à la politesse, nous est revenu de Winnipeg.

Bien qu'il touchera bientôt ses 80 ans, il est toujours jeune de coeur.

Thérèse Faurit, employée à North Battleford, est de passage chez son père.

Le Dr Maurice Demay, de retour de Montréal où il a assisté à un congrès de psychiatres, était de passage dans son village natal. Il était accompagnée de son épouse.

M. Lawrence Martin, de la Police Montée, est venu visiter ses parents tout dernièrement.

Mlle Rita Mahussier, absente de St-Brieux depuis quelques mois, est maintenant employée chez M. Louis Assié.

Ça et là

Nos chaleureuses félicitations à Mlle Hélène Martin qui a reçu son diplôme de garde-malade à l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt, le dimanche 12 juin. Mlle Martin, ancienne élève de notre école supérieure, nous fait honneur puisqu'elle s'est classée première parmi les nouvelles graduées.

Tous les dimanches, durant l'après-midi, nos chasseurs se rendent au champ des pique-niques où un "clay pigeon shoot" est installé pour s'entrainer au tir parfait.

Nos malades

Mme P. Ricard, malade depuis quelques semaines à Tisdale, vient de nous arriver et se remet tranquillement.

Après un court séjour à l'hôpital, Mme Marcel Godard est de retour. Mme Paul Caillon nous reviendra bientôt.

M. Raymond Querry et Mme Yves Mével, font un stage à l'hôpital de Melfort.

Naissance

Arlène-Rosalie, fille de Roger Boulanger et de Cécile Martin.

Graduation

Le dimanche 19 juin a eu lieu, à la salle paroissiale, la cérémonie de la graduation de quatre finissants de notre école supérieure. Ce sont Mlle Lorette Hamonic et Maurice Faurit, de St-Brieux, Kenneth Hart, de Daylesford, et Louis Mahussier, de Pré Ste-Marie.

Afin d'agrémenter la soirée, divers programmes ont été donnés par les élèves de l'école de St-Brieux et la fanfare y est allé de son répertoire qui s'enrichit graduellement. Un film "Simon Peter" avec le chant de l'hymne national termina cette soirée familiale de laquelle chacun emporta le meilleur des souvenirs.

Nos félicitations aux heureux gradués. Puisse votre exemple être suivi de beaucoup de nos jeunes.

Ferland

Nos malades

Sont hospitalisés: MM. Paul Massé, à l'hôpital de Régina à la suite d'un accident, Robert Laberge, à Régina, Albert Fournier, à Kincaid, et Edmond Chabot, à l'hôpital de Ponteix. A tous un prompt rétablissement!

Ça et là

Mme Alphonse Dion est allée voir son mari à l'hôpital de Régina, la semaine dernière.

M. et Mme Ephrem Bouffard, ainsi que M. E. Douville, sont allés à Moose Jaw pour affaires.

M. et Mme Georges Massé sont allés rendre visite à leur fils, Paul, à l'hôpital de Régina.

Mme Alex. Laberge est allée conduire son jeune fils, Robert, à l'hôpital de Régina.

Mlle Thérèse Corcoran est retournée à son emploi à l'hôpital de Weyburn.

M. Beaulac, représentant du "Pool", a su nous intéresser par un discours et des vues le mardi 14 juin.

Un bon nombre d'ouvriers bénévoles sont à faire la toilette de notre salle des Chevaliers en posant de l'imitation de briques à l'extérieur.

Mme Raymond Chabot est allée passer quelques semaines chez son père à Ponteix.

M. et Mme Alfred Fauchon et famille ont assisté à la journée sportive de Ponteix.

M. et Mme Avila Chabot et Rosaire sont allés conduire Edmond à l'hôpital de Ponteix, ces jours derniers.

M. Gérald St-Arnaud, de Gravelbourg, est en visite chez M. et Mme Léo Fauchon.

M. Laurent Dion est retourné à St-Claude, Man.

MM. Noé et Medelger Chabot, Léo Fauchon et Valmore Couture ont passé la journée du dimanche 19 juin au Lac Pelletier.

MM. Wilfrid et Paul-Emile Lacasse, Mme Léontine Lacasse, MM. et Mmes Georges Lacasse et Edmond Tardif ont rendu visite à M. et Mme Louis Le Bruno, de Neville, le dimanche 19 juin.

Dollard

Décès

Le dimanche 12 juin, à l'hôpital de Shaunavon, Sask., décédait, après quelques jours de maladie seulement, M. Joseph-Ernest Marquis. Il était âgé de 83 ans.

Né en 1866 à Beauceville, P.Q., il avait épousé, en 1888, Marie-Lucie Rancourt. En 1900, M. et Mme Marquis et quelques jeunes enfants de leur famille allaient demeurer au Maine, Etats-Unis; puis, en 1911, comme tant d'autres, ils vinrent s'établir dans l'ouest de la Saskatchewan, à la campagne connue alors sous le nom de Valroy.

Plus tard, M. Marquis, son beau-frère, M. Treffié St-Hilaire, actuellement de Los Angeles, Cal., et nombre d'autres pionniers travaillaient à la construction du village qui fut nommé d'après Dollard des Ormeaux.

Son épouse l'a précédé dans la tombe le 5 juillet 1940. Leurs enfants, mariés, sont demeurés pendant plusieurs années près de la maison paternelle, où un fils, Albert, est encore résidant.

Les funérailles avaient lieu le jeudi 16 juin, en l'église Ste-Jeanne d'Arc, de Dollard. M. l'abbé V. Bleau, desservant à Eastend, chanta le service.

On remarquait dans le cortège funèbre, ses filles, Mmes J.-A. Roy (née Julia), de Dollard, Jack Moreau (Ernestine), de Vancouver, C.-B., Omer Fontaine (Etiennette), de Kimberley, C.-B., Joseph Arcand (Maria), de Dollard, Joseph Lemieux, de Ponteix; ses fils, Lucien (Pete), de Shaunavon, et Albert, de Dollard; ses belles-filles, Mmes Lucien Marquis (née Laurianne Jacques), et Albert Marquis (née Rita Roy); ses gendres, Omer Fontaine, Joseph Arcand et Joseph Lemieux, ainsi qu'un grand nombre de petits-enfants et une nièce, Mme L. Dumont, de Laflèche, Sask. Deux autres filles, l'aînée Mme J.-E. Rancourt (Nellie), et Mme Hector Marchand (Ida), d'Azusa, Cal., et ses gendres, MM. Jack Moreau, de Vancouver, C.-B., et J.-A. Roy, de Kimberley, C.-B., n'ont pu se rendre.

Les porteurs étaient ses deux fils, Lucien et Albert, ses gendres, Omer Fontaine, Joseph Arcand et Joseph Lemieux, et son petit-fils, Jim Moreau. Un autre petit-fils, Robert Roy, portait la croix.

De nombreux parents et amis vinrent rendre leurs derniers hommages au défunt.

Remerciements

Les membres de la famille Marquis désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil.

Naissances

A M. et Mme Louis Gosselin, un fils, né le 9 juin.

A M. et Mme Robert Desautels, un garçon, né le 11 juin.

Va-et-vient

En visite chez M. Bernard Pattyn, sa fille et son gendre, M. et Mme Lloyd Gallinger et leur fille, Audrey, de Kimberley, C.-B.

Mme J. Lemieux et sa famille sont venues de Ponteix pour assister aux funérailles du père de Mme Lemieux, M. Marquis.

Mme J. Moreau, de Vancouver, Mme E. Fontaine et sa famille, de Kimberley, sont venues pour l'enterrement de leur père et grand-père, M. Marquis.

Mme Marchand, une autre fille, de Californie, ne put s'y rendre ayant subi un léger accident en cours de route. Elle était accompagnée de sa fille et de son gendre.

Le Dr et Mme Scott, de Los Angeles, Cal., doivent arriver cette semaine rendre visite à M. et Mme A. Weiss. Mme Scott est la soeur de M. Weiss qu'elle n'a pas revu depuis 20 ans.

Présence d'esprit d'un jeune Canadien français



Robert April, de Zenon Park, Sask., âgé de 16 ans, qui s'est distingué par sa présence d'esprit le jeudi soir 9 juin en parcourant la distance d'un mille afin de mettre le conducteur d'un train de voyageurs en garde contre une défectuosité de la voie ferrée du CNR causée par un orage.

Le père du jeune étudiant, M. Eugène April, dirige une ferme importante à Zenon Park. La famille April fut l'une des premières à s'établir dans ce district.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Meyronne

Notre école séparée, l'école Vindictive, et le comité paroissial de l'A.C.F.C. étaient heureux d'envoyer la contribution annuelle aidant à défrayer les dépenses nécessitées par les examens de français. Ceux-ci eurent lieu sous la surveillance de M. Louis Girardin.

M. Joseph Bouvier, marguillier, est venu avec son tracteur préparer du terrain autour de l'église et de l'école pour y planter des arbres le printemps prochain.

M. Arthur Brière, de St-Boniface, était en visite chez ses frère et soeur, M. François Brière et Mme Charles Van Elslande.

M. et Mme Ulric Monette ont passé quelques jours à Régina.

Baptême

Marie-Judith-Rosalind, fille de M. et Mme Michael Donauer (Hélène Fournier). Parrain et marraine, M. et Mme Louis Fournier, grands-parents de l'enfant.

Nos malades

Nous sommes heureux d'apprendre que M. C. Van Elslande et M. Moulin, qui ont subi des opérations à Régina et à Gravelbourg, sont en bonne voie de rétablissement.

Léoville

Le dimanche 5 juin eut lieu dans la salle du village une charmante soirée à l'occasion de la clôture des exercices pour les élèves du grade XII de notre école du village. En voici la liste: Antoinette Brin, Elise Ouellette, Doris Quessy, Jeanne Woods, William Kusyk.

On exécuta un programme varié devant un nombreux auditoire de parents et d'amis.

Le programme comprenait plusieurs déclamations exécutées par Lionel Fournier, Joseph Péloquin et Luce Polard.

M. A. Leclerc, instituteur à l'école Timberland, nous exposa, dans un discours, l'avantage de l'instruction, et souligna fortement le patriotisme que nous devrions cultiver. Il ajouta que nos jeunes devraient continuer leurs études en profitant de notre école.

Mariage

Le 6 juin M. Adjutor Laventure unissait sa destinée à celle de Mlle Maria Hannotte, de Mildred, Sask., où le mariage a eu lieu.

Le souper fut servi chez M. Albert Laventure, frère du marié.

Les nouveaux époux sont partis en voyage à Banff, Alta.

Naissance

Joseph-Léo-Jean-Baptiste, enfant de Gérard Fréchette et de Rose-Anna Boire. Parrain et marraine, M. et Mme J.-B. Boire.

Va-et-vient

M. et Mme Patrick Blais, de Eldred, ainsi que Mme Babin, de Debden, étaient chez M. et Mme F. Belhumeur.

Mlle Alexina Laventure, de Vancouver, est chez M. et Mme J. Poilièvre.

M. et Mme Pierre Polard, M. et Mme Zenon Lepage, M. et Mme Jos. Poilièvre, M. et Mme Albert Laventure ont été à Wakaw, à l'occasion du pèlerinage.

M. et Mme Joffre Rouillard, de Saskatoon, étaient chez M. et Mme Jos. Rouillard, dernièrement.

Mme Pierre Bandet, de Prud'homme, était en visite chez M. et Mme Louis Brunet.

M. et Mme Lucien Lafond sont partis pour quelques semaines à Port Alberni, C.-B.

Saint-Hubert

Baptêmes

Le 1er juin: Yvette-Marie-Victoria, fille de Clément Istace et de Blanche Privée. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Istace, grands-parents de l'enfant.

Le 7 juin: Diane-Adèle-Marie, fille de David Tosh et d'Irène Couronné. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Kaiaman, oncle et tante de l'enfant.

Décès

M. Albert Flick est décédé à l'hôpital de Whitewood, le 10 juin. L'enterrement eut lieu le lundi 13. Une chronique détaillée paraît dans le prochain numéro.

* * *

Le samedi 11 juin, nos enfants de langue française de l'école St-Hubert ont écrit leurs examens de français.

Notre village vient d'être arpenté officiellement. Plusieurs situations plus ou moins fausses depuis trop longtemps, vont enfin être régularisées.

A l'hospice, d'importants travaux d'excavation viennent d'être exécutés par une compagnie de Régina. Les cimentiers et charpentiers sont attendus d'un jour à l'autre pour la construction de la bâtisse qui doit abriter un nouveau système de chauffage des plus modernes.

Visiteurs

Au presbytère et à l'hospice: MM. les abbés Schactel, curé doyen de Windthorst, et Léon Savoie, desservant de Montmartre. M. P. LeDressay est chez M. Cottin, M. et Mme Ernest Gatin et famille, de Régina, chez leur frère et oncle, Emile Gatin, M. et Mme B. Jeannot, de Tentallon, chez leur fille, Mme Paul Raiwei, Mlle Stella Decelles, de Ste-Marthe, chez divers parents de St-Hubert.

Grande lessive

Le 6 juin, au matin, le plancher de l'église fut lavé par plusieurs dames et demoiselles. Le soir, celui de la salle paroissiale, par un groupe de vaillants hommes et jeunes gens.

Fiançailles

On annonce le mariage de M. Charles Bachtold avec Mlle Loreen McCormick et celui de M. Pierre Mansière avec Mlle Marguerite Dunand.

Dumas

M. Roméo Bessette et Adrien sont de retour de Winnipeg.

M. et Mme B. Ritchot sont de retour de leurs deux semaines de vacances à Montmartre.

Etaient en visite chez M. A. Boulet, dimanche dernier, M. et Mme de La Brely, Mme E. Le Dressay, Marcel et Mathilde, tous de Kennedy.

Mme E.-A. Hyde, accompagnée de ses petits-enfants, de Minto Mines, C.-B., est en promenade chez ses parents, M. et Mme Rod. Zebière.

M. L. Martin, de Storthoaks, était en visite chez M. A. Boulet la semaine dernière.

Etaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Rod. Zebière, dimanche dernier, M. et Mme Robert Jacques, de Dumas, M. et Mme Marcel Zebière, de Montmartre et Mme E.-A. Hyde.

Wolseley

Fête-Dieu et Quarante-Heures

En raison des abondantes pluies de la nuit précédant la Fête-Dieu, il fut impossible d'avoir procession et reposoirs au dehors. Tout de même, il y eut procession à l'intérieur de l'église et prières spéciales. La fête fut réhaussée par l'ouverture des Quarante-Heures. MM. les abbés L. Miserre, d'Indian Head, et W. Zimmer, de Mutrie, vinrent prêter main-forte à notre curé pendant ces trois jours.

Va-et-vient

M. et Mme G. Cloutier et leurs deux filles, de St-Norbert, Man., visitaient récemment M. Albai Dureault et la famille O'Shaughnessay, de Régina.

MM. et Mmes Roméo Tourigny et John Winters et familles, de Storthoaks, passèrent quelques jours à visiter les familles Tourigny et Langlois.

Le jeune René Bonneville a subi une opération à l'hôpital local.

M. et Mme Gédéon St-Cyr, de Ponteix, visitèrent leurs nombreux parents à Wolseley et Sintaluta.

Mlle Marguerite Mailhot est en vacances chez ses parents.

Mmes A. Rioux, de Montmartre, A. Legrand, de Qu'Appelle, et G. Noels, de Wolseley, rendaient récemment visite à leur soeur, Mme Angus Peters, de Redvers, et à leur frère, M. Roméo Tourigny, de Storthoaks. M. Raymond Legrand les conduisait.

Mlle Joyceline O'Shaughnessay, de Régina, est en vacances chez son oncle, M. Albai Dureault.

Mme Georges Noels et ses fillettes nous ont quittés pour Victoria, C.-B. Mlle Laurina Noels les accompagnait.

Viscount

Naissances

A M. et Mme T. Cloutier, le mercredi 8 juin, sont nées, à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, deux filles jumelles: Claudette et Mariette. Parrains et marraines, M. et Mme Rolland Michaud et M. et Mme E. Dolan.

Ça et là

Le mardi 21 juin, notre bon vieux curé, le R. P. Louis Simard, O.M.I., nous a laissés pour aller suivre sa retraite annuelle en Alberta. De là il se rendra à Prince Albert où il sera chapelain chez les Révérendes Soeurs de Sion. Le R. P. Tétrault, O.M.I., devait le remplacer temporairement.

Le mercredi 22 juin, MM. Léo et Raoul Clavelle se rendaient à Saskatoon en voyage d'affaires.

M. Chs. Clavelle est patient à l'hôpital St-Paul depuis une semaine.

Le dimanche 26 juin, le R. P. Chevrier, O.M.I., professeur au collège St-Jean d'Edmonton, chanta la messe en remplacement du R. P. Tétrault, O.M.I., qui devait succéder au R. P. L. Simard. Il demeurera probablement quatre semaines au milieu de nous.

Elu



M. H. J. S. Sinnott a été élu député libéral dans le comté de Springfield.

A l'ouverture officielle du local de la Fédération Nationale Ukrainienne

Le dimanche 19 juin eut lieu l'ouverture officielle du nouveau local de la Fédération Nationale Ukrainienne à 412, rue Marion, St-Boniface. La nouvelle salle fut construite par des ouvriers bénévoles, membres de la Fédération, à un coût de $45,000.00.

M. George MacLean, maire de St-Boniface, est ici photographié alors qu'il coupe le ruban traditionnel à la cérémonie d'ouverture. A sa gauche on voit **M. W. Kopychanski**, président de la branche locale de la Fédération, et à sa droite, **M. I. Kapity**, président du comité de construction.

Montmartre

La fête du Sacré-Coeur

La fête patronale de la paroisse a été célébrée dignement encore cette année. Après la messe basse, la Ligue du Sacré-Coeur s'enrichit de six nouveaux membres: MM. Max Coupal, Léo Coupal, Laurent Coupal, François Caron, Hervé Caron et Germain Thériault. M. l'abbé Léon Savoie bénit les insignes et fit l'allocution de circonstance. La grand-messe fut célébrée par le R. P. Frédéric Rainville, O.M.I., premier prêtre de la paroisse qui fit aussi la procession du Saint Sacrement par les rues du village. De jolis reposoirs étaient préparés chez MM. Joseph Raczynski et Oscar Langlois. Une température calme et un ordre parfait contribuèrent beaucoup à la grande piété des fidèles. Plusieurs visiteurs des paroisses environnantes s'étaient joints à nous en cette fête paroissiale.

* * *

Le catéchisme de vacances aura lieu cette année du 4 au 15 juillet.

M. Elp. Jubinville a passé quelques jours à l'hôpital de Régina pour traitement d'un empoisonnement de sang à la main.

Mme Palma Goulet, après un stage de plusieurs jours à l'hôpital de Régina, est revenue dans sa famille.

Le résultat du vote au scrutin de Montmartre a été comme suit: Dewer (L) 270, Strum (CCF) 95, William (Con.) 14. MM. Adélard Rioux et Yvon Dedeker étaient officiers rapporteurs. Le tout s'est déroulé dans une harmonie remarquable.

Nous apprenons que M. Albert Côté, un ancien de Montmartre et élève du collège de Gravelbourg, a reçu sa maîtrise en sciences sociales, Magna cum Laude, de l'Université Laval de Québec. Nos félicitations.

Nous remarquions parmi nos récents visiteurs MM. Léo Lavoie et Paul Glowaski, de Delmas, Sask.

Val Marie

Hôpital Notre-Dame

Voici la liste des patients enregistrés du 19 au 26 juin:

Val Marie: Armand Pinel, Pauline Bleau, Kenneth Sharpe, Pauline Pinel, J. J. Spiess, Mme L. Jeanson et bébé, Mme Aurore Facette, Roger Massicotte, Paulette Syrenne.

Orkney: Bonnie James, Harold Hanson.

Masefield: Sophia Zuk, Martin Tollefson.

Hallonquist: Alfred Heckdahl.

Frenchville: Yvonne Fourny, Mme Marie Fourny.

Lac Pelletier: Mme Jos. Dumesnile.

Baptême

Le 26 juin: Joseph-Gérard-Lucien, né le 25 juin, fils de M. et Mme Lionel Jeanson. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Carignan, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Mme Joseph Leblanc et Mlle Marie Denniel étaient en visite à Ponteix, mardi dernier.

M. et Mme Joseph Wanlin, de Blairmore, Alta, en visite chez M. et Mme Constant Wanlin, ont fait quelques voyages, la semaine dernière, accompagnés de ces derniers. Lundi, ils étaient en visite chez M. et Mme Louis DeMontigny, de Loring, Montana; mercredi, ils allaient revoir leur ancienne ferme à Billimum, et jeudi, ils visitaient Mme Jules Denis, leur soeur, de Shaunavon.

Mlle Jeanne Denniel est retournée à son ouvrage à Swift Current, la semaine dernière, après avoir passé quelque temps avec ses parents.

M. et Mme P. Larivière, de Ponteix, sont en visite chez M. et Mme Paul Larivière.

M. et Mme Valère Dumonceau et leur fille, Jeanne, firent un voyage d'affaires à Swift Current, mardi dernier.

M. J.-B. Couture était en visite chez ses parents, M. et Mme Ludger Couture, de Ponteix, jeudi dernier.

M. Joseph Chabot, de Ferland, était en visite chez M. J.-B. Couture, vendredi dernier.

Mardi dernier avait lieu une soirée chez Mme Victor Carlier en l'honneur de Mlle Geneviève Legault, fille de M. et Mme Daniel Legault, dont le mariage eut lieu le mardi 28 juin. Une vingtaine de dames et demoiselles assistèrent à cette soirée et un magnifique goûter fut servi.

MM. Gustave Anderson et Réal Legault étaient en voyage d'affaires à Peace River, Alta, la semaine dernière.

Mme Léon Pinel est en promenade pour quelque temps chez une de ses soeurs, à Bismarck, D.-N.

MM. Albert Pinel et J.-B. Couture firent un voyage d'affaires à Gravelbourg, samedi dernier.

M. et Mme B. Kunkel, de Coronach, et M. et Mme N. Kunkel, de Rosetown, étaient en visite au presbytère, dimanche dernier.

M. et Mme Gérard Carignan, de Ponteix, étaient en visite chez M. Lionel Jeanson, dimanche dernier.

Domremy

Mme J.-O. Brodeur est revenue chez elle après un séjour à l'hôpital de Cudworth.

Mme Léger Boutin est partie visiter ses soeurs et frères à St-Isidore et à St-Jean Chrysostome, P.Q. Elle assistera aux mariages de deux de ses nièces.

M. et Mme Robert Normand, de St-Louis, étaient en visite chez M. et Mme Paul Blondeau, le dimanche 19 juin.

Une belle et imposante procession de la Fête-Dieu eut lieu par les rues de notre village. Le reposoir fut chez Mme Georgiana Georget.

Graduation

A l'occasion de la graduation du grade XII, les élèves actuels et quelques-uns des anciens du village ont présenté, le jeudi 16 juin, un programme de chants et musique des mieux réussis sous la direction des Rév. Filles de la Providence. Tous les parents et les invités remplirent la salle du village. Les gradués de cette année sont: MM. Henri Blondeau, de Domremy, Gilles et Raoul Gaudet, de Bellevue, Robert Ethier, de Hoey. A tous, nous offrons nos sincères félicitations et nos meilleurs voeux de succès.

Voici le programme de la cérémonie de graduation:

Entrée — marche militaire: Mlles Jeanne et Solange Blondeau.

Adresse de M. le président: M. Gustave Baudais, commissaire.

Sérénade de Schubert, chant: Germain Doucet.

Bienvenue, discours en français: Raoul Gaudet.

Valse de Chopin, piano: Mlle Thérèse Georget.

Bienvenue, discours en anglais: Robert Ethier.

Solo de violon: Edward Labach, Mlle Thérèse Georget, au piano.

Présentation des médailles aux gradués par M. le curé.

Chant des oiseaux: Germain Doucet.

Discours d'adieu en anglais: Henri Blondeau.

Chant en l'honneur des gradués par les moyens.

Discours d'adieu en français: Gilles Gaudet.

"Valtze" — violon par Mlle Yolande Blerot accompagnée de Mlle Eveline.

"The Way I Grow" — récitation: Melva Betemps.

Adresse: M. Sheehan, surintendant des écoles.

"Sur l'eau": chant par un choeur de grandes.

Adresse: M. l'abbé Houle, curé de Domremy.

"Through Peace to Light" — chant: Germain Doucet.

O Canada.

Marche militaire: Mlles Jeanne et Solange Blondeau.

Bellegarde

M. et Mme Georges Magotiaux sont partis le mardi 28 juin pour Rochester, Minn., E.-U., avec leurs deux garçons, Albert et Roger, pour une visite de quelques jours.

Nous apprenons avec regret que Mme Georges Monin a dû se rendre à Régina pour un sérieux examen médical, devenu nécessaire après un mieux relatif de quelques jours.

M. l'abbé D. Dorion, curé de Manor, a fait à notre curé l'agréable surprise d'une aimable visite; en route, il avait pris avec lui M. l'abbé J.-A. Turgeon, curé de Wauchope, et M. l'abbé A. Fortin, curé de Cantal.

M. et Mme Philibert Blérot, autrefois de St-Maurice et maintenant de la Colombie-Britannique, sont venus passer quelques semaines de vacances chez M. et Mme Edmond Magotiaux et autres connaissances. Malheureusement, M. Philibert Blérot est tombé malade et est en traitement à l'hôpital de Redvers. Espérons que ce ne sera qu'un malaise passager.

M. l'abbé P. Béchard, vicaire, accompagné de M. l'abbé A.-M. Ferland, curé de Storthoaks, est parti, le mardi matin 28 juin, représenter notre curé aux funérailles de Mgr H. Kugener, vicaire général de Gravelbourg et curé de Willow-Bunch. C'est un vieil ami de notre curé qui disparaît. La santé fragile, surtout en ce moment, de Mgr J. Bois, ne lui permettait pas de s'y rendre, malgré le vif désir qu'il en avait.

William Matthewson, fils aîné de M. et Mme Gordon Matthewson, a subi, le lundi matin 27 juin, une opération. Son état est très satisfaisant.

Saint-Denis

Mariage

DELLEZAY—DENIS

Le 15 juin M. l'abbé A. Ouellet, curé, bénissait le mariage de Mlle Madeleine Dellezay, fille de M. et Mme Fernand Dellezay, avec M. Lucien Denis, fils de M. et Mme Clotaire Denis.

La mariée entra dans l'église au bras de son père, M. F. Dellezay. Elle portait une toilette de satin et dentelle blanche, long voile, et un bouquet composé de roses et d'oeillets naturels.

M. Clotaire Denis accompagnait son fils.

Mlles Marie-Louise Dellezay et Marguerite Denis étaient demoiselles d'honneur. Elles portaient toutes deux des toilettes roses avec voile court et bouquet genre "colonial".

MM. Paul Denis et Joseph Hounjet étaient garçons d'honneur.

A l'issue de la cérémonie religieuse une réception fut tenue chez M. C. Denis. Le soir, une veillée eut lieu à la salle publique de Vonda.

Aux nouveaux époux, nos meilleurs souhaits.

* * *

M. Hervé Leblanc est parti dans le sud de la province prendre un emploi comme agent d'élévateur.

M. Jacques Caillé est retourné dans l'Est après avoir passé un mois et demi ici. Il reprendra ses études à l'Université Laval en septembre.

MM. Armand Labrecque, René Bénard et Ernest Laliberté sont partis en Ontario répondant à l'appel de manque de main-d'oeuvre.

Mlle Hélène Beaudry a un emploi à Saskatoon.

Au cours de la 12ème convention annuelle de la Fédération Canadienne des Maires de Municipalités, tenue dernièrement au Château Frontenac, Québec, M. G. MacLean, maire de St-Boniface fut élu président de cette association à laquelle plusieurs centaines de maires font partie.

On remarque sur cette photo, de gauche à droite: **MM. George C. MacLean**, le nouveau président, **Lucien Borne**, maire de Québec, et **Sam Lawrence**, maire de Hamilton, Ont.

Noces de diamant de M. et Mme T. Lauzon

M. et Mme T. Lauzon célébraient, le mercredi 1er juin dernier, leur 60ème anniversaire de mariage au domicile de leur fils, Aldéric, de Richard, Sask.

Les fêtes débutèrent par une grand'messe d'action de grâces aux intentions des jubilaires célébrée par le R. P. G. Crépeau, O.M.I., curé, et à laquelle assistaient les 11 enfants de M. et Mme Lauzon, de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants et une foule d'autres parents et amis. Un somptueux banquet fut ensuite servi à la salle paroissiale où les jubilaires reçurent félicitations et voeux sincères de la part de leurs parents et nombreux amis. Un message de félicitations venant de l'hon. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, avait été adressé aux héros de la fête. Mme Lauzon fut servie dans une assiette utilisée par elle-même à ses noces, il y a 60 ans, et maintenant en possession de son fils aîné, Aimé. Une bourse substantielle fut présentée aux jubilaires.

Le soir, il y eut veillée musicale et récréative à laquelle M. Lauzon se plut à prendre une part active.

Biographie

M. Lauzon, qui fêtait son 80ème anniversaire de naissance le même jour de ses noces de diamant, et son épouse, née Marie Toupin, âgée de 77 ans, sont tous deux originaires de la province de Québec. Ils contractèrent mariage à Sherbrooke en 1889. Pendant 15 ans, ils furent fermiers dans le Montana; en 1921, ils repassèrent au Canada et s'établirent sur une demi-section de terre, à 7 milles à l'ouest de Vawn, qu'ils cultivèrent pendant 16 ans, alors qu'ils prirent une retraite bien méritée.

M. et Mme Lauzon eurent 11 enfants, lesquels sont tous vivants. Ce sont: Aimé, de l'Etat de Washington, Louis, autrefois de Vawn et actuellement de New Westminster, C.-B., Aldéric, de Richard, Aurile, de Langley Prairie, C.-B., Pierre, de La Corey, Alta, Amédée, de Whitefish, Mon., Damien, de Southgate, Calif.; Adeline (Mme Lawrence Paradis) et Alice (Mme Oscar Redalin), toutes deux de Whitefish, Mont., Aurore (Mme J.-E. Bourassa), de Flaxville, Mont., et Léontine (Mme Elie Vermette), de Vawn.

Il y a dix ans passés, M. et Mme Lauzon avaient fêté leurs noces d'or au milieu de tous leurs enfants, chez Mme Bourassa, de Flaxville. Ils comptent 118 descendants.

Parmi les visiteurs de l'extérieur, mentionnons M. et Mme J.-B. Lauzon, neveu de M. Lauzon, qui vinrent en auto de Holyoke, Mass., pour assister au jubilé de diamant, et M. et Mme D. Lauzon, de la Californie, qui firent également le trajet en auto.



M. F. H. Holme a été élu député libéral dans le comté de Prince-Albert.

Les Lettons ont été déportés en masse

80,000 de ces Baltes ont été envoyés en Sibérie en une période de 8 jours.

HALIFAX, N.-E. — Plus de 80,000 Lettons ont été envoyés aux camps d'esclavage russe au cours d'une période de huit jours le mois dernier, a déclaré, récemment, M. Ilamars Andrejsons, secrétaire de l'Association de secours aux Lettons.

Il ajoute que son groupe a des rapports circonstanciés appuyant son accusation.

Cette déportation massive a été pratiquée par trois divisions blindées soviétiques.

Ces informations viennent de lettres envoyées clandestinement de Lettonie à la zone britannique d'occupation en Allemagne et de prisonniers de guerre allemands qui sont revenus de leurs tâches de construction à Riga, capitale de la Lettonie, et autres grands centres.

Un prisonnier de guerre a déclaré que la police politique s'est présentée de nuit en ordonnant aux gens de se tenir prêts à partir dans une demi-heure.

"J'ai eu connaissance qu'une femme malade au lit reçut l'ordre de partir. Elle succomba durant l'évacuation", dit le prisonnier.

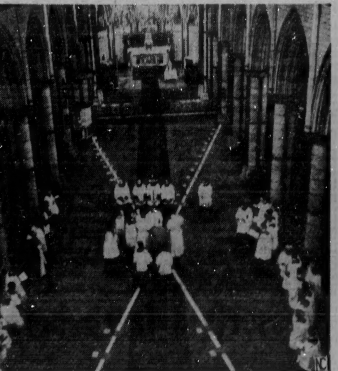
"Ces déportations ont été appelées une immigration volontaire vers d'autres républiques amies", ajoute M. Andrejsons. "Il y a huit ans aujourd'hui, les premières déportations massives en Sibérie de citoyens baltes commençaient. Les 13 et 14 juin 1941, quarante-six mille personnes furent entassées dans des wagons à bestiaux et envoyées en Sibérie pour être mises aux travaux forcés".

Nombre de Lettons ainsi déportés travaillent aujourd'hui dans des usines d'armements de l'Oural aussi bien qu'en Sibérie, à Kostima, Sverdlovsk et Selabinsk.

Vous (Milord Perth) êtes dans une cour (Rome) où il y a beaucoup de religion dans quelques-uns et beaucoup de politique qui pourra vous étonner dans les autres. Au milieu des pensées humaines, l'oeuvre de Dieu s'accomplit, et la foi romaine vénérée dans tous les siècles subsiste.

BOSSUET.

Consécration d'une église d'Angleterre



La cérémonie de consécration de l'église St-Jacques, située sur la place espagnole de Londres, eut lieu récemment. L'évêque coadjuteur de Westminster, S. Exc. Mgr Craven, présida à la consécration; il était assisté de six autres évêques. On voit sur la photo l'évêque consécrateur traçant les lettres de l'alphabet latin dans les cendres répandues en forme de croix sur le plancher de la nef de l'église. Il est à remarquer que deux monarques régnant de la Grande-Bretagne ont, par le passé assisté au saint sacrifice de la messe dans ce temple. Ce sont le roi Edward VII qui, en 1908, était présent à une messe de Requiem célébrée pour le repos de l'âme du souverain du Portugal, lequel avait été assassiné; et la reine Marie qui, en compagnie de la reine d'Espagne, assista, en 1920, à une messe de Requiem pour l'impératrice Eugénie. (NCWC)

Frenchville

M. C. Marion, de St-Jean, est en visite chez ses oncle et tante, M. et Mme Sylvia Goddu.

M. et Mme J. Tessier et leur fils étaient de passage chez M. et Mme Aimé Tessier le dimanche 19 juin.

M. et Mme Fernand St-Jacques et leurs 3 enfants, du Lac Pelletier, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Aimé Tessier, le dimanche 19 juin.

M. et Mme Jean Entem et leur fils sont allés à Ponteix, le dimanche 19 juin, pour visiter leurs parents.



POUR VOUS, MESDAMES



Agréable détente



Cette jeune fille prend une agréable détente dans un parc, au milieu des fleurs. L'été, la chaleur du soleil est un merveilleux tonique . . . Usons-en, mais avec modération.

Le coeur a ses saisons

Plusieurs fois par an, nous le subissons, ce trouble des éléments à l'approche d'une saison nouvelle. Giboulées de printemps, chaleurs d'été. Ne se produit-il pas, au cours de nos vies, des périodes analogues de transition et de lutte?

L'âge ingrat

Si gentil, si frais et si confiant, si gai, voilà que notre enfant devient un petit personnage bizarre, capricieux, rebelle à toute influence. Et laid! Comment a-t-il pu changer ainsi?

C'est la période de transition pour lui. La crise de l'adolescence prend des formes diverses, mais elle est inévitable. Au lieu de nous inquiéter, tâchons de comprendre l'état d'esprit du petit bonhomme, de la fillette, afin de l'aider à franchir le tournant difficile. Surtout, ne le brusquons pas!

Jeunesse

"Quelle indépendance! Quel goût pour le plaisir! Quel dédain pour tout ce qui se faisait autrefois! Et ces danses... ces modes..." Ainsi chuchotent les critiques oubliant un peu trop que, eux aussi, ont été jeunes.

Gardons-nous de blâmer en bloc. Et ne croyons pas que le jeune homme, la jeune fille aux apparences hardies ou frivoles soient exempts d'inquiétudes et de soucis. L'avenir est incertain devant eux, et l'impétuosité de leurs aspirations, la puissance de leurs rêves a quelque chose de bien douloureux parfois. Que les aînés renoncent donc à la formule agaçante: "De mon temps, c'était bien mieux". Que les jeunes sachent garder la maîtrise d'eux-mêmes pendant cette période difficile, pour en faire un temps d'enrichissement intérieur et de préparation à l'avenir.

Chagrin d'amour

Une vieille chanson prétend qu'il dure toute la vie. En un sens, elle a raison: on n'oublie pas. Cependant il faut, après l'équinoxe, se remettre bravement à vivre. Cette tempête ne doit pas briser les ressorts d'une âme jeune.

Et si l'amour a été trop loin, si l'entraînement de la passion ou de menteuses promesses ont amené un être jeune à des erreurs, il peut et doit encore réagir, se confiant à une personne sûre (et surtout à ses parents) pour chercher le moyen de rendre à sa vie, un instant faussée, toute sa dignité.

Lune rousse

On s'aimait tant, au cours de la lune de miel. Et voilà que chaque époux découvre chez "l'autre" de petits défauts affligeants et des habitudes différentes des siennes. La lune rousse se lèvera-t-elle au ciel du bonheur conjugal?

Cela dépend de vous! Soyez donc assez raisonnable pour estimer à leur peu d'importance ces petits désaccords, assez généreux pour accepter que votre conjoint ne vous cède pas en tout, assez aimant pour que de telles bagatelles fondent à la lumière de l'amour.

Désaccord conjugal

Voilà qui est plus grave. Un défaut sérieux s'est révélé... Une faute a été commise. Les promesses ont été violées. Le foyer ne va-t-il pas s'écrouler au souffle de la tempête?

Non, si vous avez la volonté de le soutenir. Pardon généreux, aide apportée à un être faible ou tenté, réformes dans l'organisation de la vie familiale, secours cherché dans l'affection des enfants: avant de désespérer, tirez parti des éléments de bonheur qui restent. Tant de ruptures pourraient être évitées!

L'automne de la vie

Encore un équinoxe bien souvent orageux! Mais jamais le proverbe antique "une âme saine dans un corps sain", ne doit autant être médité. Une sage hygiène corporelle et mentale, la sérénité, l'altruisme, vous permettront de rester bien portante, sereine, aimable, charmante comme au temps de votre bel été.

Changements de situation

Quitter la ville — ou simplement le logis — où l'on avait ses habitudes. Subir la ruine. Entreprendre un travail nouveau. S'adapter à la cohabitation avec des parents, des voisins. Voilà qui peut causer beaucoup de trouble et de chagrin... Sachons accepter l'inévitable, voir la nouvelle situation sous son aspect le moins pénible, garder quand même la volonté d'être heureux.

Le temps actuel

Que d'existences il a bouleversées! Que de projets il a bousculés! La grande tempête qui s'est abattue sur le monde n'a pas fini de faire sentir ses effets. Il faut quand même entreprendre, oser. Ceux qui savent oser deviennent des chefs, dans notre époque troublée.

En gardant notre paix, notre énergie, notre espérance, nous aiderons les autres à franchir le moment difficile. Et grâce à nous, si modeste que soit notre place, il y aura un peu plus de bonheur ici-bas.

B. B.

Desserts à la rhubarbe

Depuis quelque temps déjà, les tiges roses de la rhubarbe regorgent de sève. Leur couleur est attrayante comme celle des fleurs estivales au bord du chemin. Et la rhubarbe se prête si bien à toutes sortes de desserts simples et faciles à préparer.

Mais attention! Ce fruit est capricieux; son apparition est de courte durée. Il disparaît subito presto. Donc, faites-en provision à l'épicerie, et profitez de l'abondance de rhubarbe pour confectionner de savoureux desserts. Servez-en souvent. Un pouding, une tarte à la rhubarbe, voilà les deux meilleures façons d'utiliser ce déliciuex fruit.

Pouding

4 tasses de rhubarbe fraîche en dés ou
1 paquet (14 oz) de rhubarbe congelée
1 tasse de sucre
1 c. à thé de beurre
½ tasse d'All Bran
1 oeuf bien battu
½ tasse de lait
1½ tasse de farine tamisée
¼ de tasse de sucre
4 c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de sel
1-3 tasse de saindoux.

Faire dégeler rhubarbe à la température de la pièce. Disposer dans lèchefrite graissée; saupoudrer de sucre et ajouter petites boules de beurre.

Détremper All Bran dans le lait et l'oeuf battu pendant 5 minutes. Tamiser farine, sucre, poudre à pâte et sel ensemble. Incorporer saindoux. Ajouter le son trempé en tournant jusqu'à ce que le liquide et les ingrédients secs soient bien mélangés. Déposer par cuillérées sur la rhubarbe. Cuire au four modérément chaud (400°F.) environ 35 minutes. Bon pour 9 portions (lèchefrite 9" X 9").

Tarte

1 abaisse d'All Bran crue
4 tasses de rhubarbe en dés
1 oeuf
2 c. à table de farine
1 tasse de sucre
¼ c. à thé de sel.

Confectionner une abaisse de tarte.

Echauffer rhubarbe; égoutter et étendre dans l'abaisse à tarte. Battre l'oeuf en neige; ajouter fleur tamisée avec sucre et sel; bien mélanger. Etendre sur la rhubarbe. Disposer languettes de pâte en treillis sur le dessus. Cuire au four modérément chaud (400°F.) environ 10 minutes, diminuer chaleur à 375°, puis laisser cuire encore 40 minutes.

Bon pour tarte de 8" de diamètre.

Celle qui n'a jamais de vacances

Une maison blanche, calme, sous de grands arbres verts qui frémissent au vent. Rumeur fraîche du jet d'arrosage.

Une brouette crie sur le sable, des enfants jouent, pieds nus sur la pelouse.

C'est le grand calme de l'année, ce sont les vacances, enfin!

Des vacances, oui, sauf pour une seule:

— Ma...man! Claude m'a encore volé ma ceinture pour se faire un fouet!

— Chérie, tu n'as pas vu mes verres fumés?

— Ma...man, c'est le boucher qui passe pour la commande de demain...

Et maman court remettre de l'ordre dans le monde enfantin, elle court donner à son mari les lunettes qu'il regardait sans les voir: elle l'embrasse, attendrie de constater, pour la millième fois, combien Jacques est distrait. Puis, elle court à la grille et parlemente avec le boucher.

A ce moment, elle rentre vite car sa belle-mère l'appelle: "Françoise!" Elle a perdu une maille de son tricot, et avec ses mauvais yeux... Françoise rattrape les points.

Enfin, un peu de calme: "Je vais m'asseoir, songe-t-elle, et lire un peu..."

Mais la sonnerie du téléphone éclate, et, dans ces circonstances, tout le monde est sourd dans la maison, sauf Françoise... Elle descend l'escalier de son pas rapide. Les Untel sont au bout du fil... "Peut-on vous dire bonjour?" "Les Untel! s'écrie Jacques qui fume sa pipe sous la véranda... Invite-les à diner pour ce soir, chérie!"

Chérie n'en a pas du tout envie... Elle espérait une fin d'après-midi paisible... Les Untel à dîner! tout organiser avec des moyens de fortune, descendre au village faire des courses... Il fait si chaud...

Jacques sent que sa femme hésite, il lui adresse de loin, sans quitter son bon fauteuil, un regard suppliant et un baiser du bout des doigts... Elle oublie la fatigue, la chaleur, ne songe plus qu'à lui faire plaisir.

"Venez dîner, nous serons si contents . . . Mais non, cela ne nous dérangera absolument pas . . . Jacques se fait une joie de vous voir".

Jacques se lève, s'étire, bâille, embrasse tendrement sa femme au passage et lui dit:

— Tu es un ange.

Mais les forces des anges ont une limite lorsqu'ils ont des pieds, et non des ailes.

Lorsque Françoise se recoiffe devant le miroir avant d'aller au village, elle se trouve pâlotte et met un peu de rouge.

— Tu as une mine ravissante, dit son mari en la voyant descendre. C'est tout de même merveilleux, les vacances!...

Eh bien! non, pas pour tout le monde...

Pas pour celle qui assume la charge de la maisonnée. Pas pour celle qui est tout amour, tout dévouement. Pas pour celle qui est indispensable, et sans laquelle on ne peut vivre.

Est-ce toujours par besoin qu'on la dérange? C'est plutôt pour la voir, pour l'entendre; parce que les tartines n'ont pas le même goût lorsque ce n'est pas elle qui a étalé le beurre et les confitures, et qu'on se sent tout désorienté les jours où une migraine lui tire les yeux en dedans et la contraint à rester dans sa chambre.

Ce jour-là, mari et enfants sont d'accord pour dire: "Tu n'es pas raisonnable, tu devrais te reposer".

Ils sont sincères. Mais jamais ils ne verront qu'elle ne demanderait vraiment pas mieux, elle aussi, que de jouir par instants d'une heure de paix dans la chaise longue avec un livre, d'une soirée dans le jardin, les yeux clos à demi sous la fraîche caresse de la lune.

Le soir, il faut faire les comptes de la maison ou préparer un pique-nique pour le lendemain...

Si pendant les vacances les enfants renonçaient, de temps en temps, à une dispute qui fatigue Maman... S'ils cessaient de se poursuivre avec des cris d'hirondelles, sous ses fenêtres, aux heures où elle essaie de prendre du repos... Si le mari, qui accepterait de sacrifier un doigt de sa main pour préserver la santé de celle qu'il adore, faisait plusieurs fois par jour le petit sacrifice de ne pas la déranger inutilement... Mais un homme privé de son travail est parfois désorienté. Il a besoin qu'on le dorlote... Pourtant, la femme qui a été toute l'année en proie à mille soucis aurait besoin, elle aussi, une fois par an, d'une détente...

Ne lui dites plus: "Tu devrais te reposer". Donnez-lui ce repos, imposez-le-lui. Changez les rôles et, auprès d'elle, vigilante toujours, soyez de temps en temps, à votre tour, vigilants et non exigeants... CHRISTIANE.

Je connais une maison...

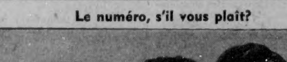
Je connais une maison où habite le bonheur. Elle n'est pas riche, ni grande, ni très bien située. A la voir ainsi on ne se doute de rien et pourtant... Une occasion me fit sonner à cette porte banale et sans vie... mais sitôt ouverte j'eus l'impression de pénétrer dans un paradis de paix. J'avais devant moi, une dame simplement mise et qui eut été banale elle aussi sans son regard lumineux. Malgré moi j'étais comme fascinée par ces yeux clairs. D'une voix calme comme un narcotique et pourtant vibrante comme une lyre elle parla de sa vie, de ses enfants, de sa maison de tout ce qui fait la trame d'un bonheur féminin. Elle avait eu des malheurs, des deuils, mais son âme avait su conserver une paix enviable.

A la fin, n'y tenant plus je lui exprimai mon admiration de la trouver si sereine, même si gaie, et j'osai lui demander sa "recette de bonheur". Elle s'est mise à rire très doucement puis elle m'a dit simplement: "Je ne crois pas avoir une recette spéciale chère madame, mais voici comment j'ai pu garder ma joie intérieure au milieu des adversités. J'ai toujours accepté sans révolte ni murmure les malheurs que la vie m'envoyait parce que je savais que le bon Dieu ne permet l'épreuve qu'en vue d'un plus grand bien et puis... j'ai surtout évité les longues rêveries et les retours en arrière avec ses regrets inutiles. Trop de malheureux doublent leurs peines, leurs inquiétudes et même leur mal en restant inactifs en ressassant leur ressentiment contre leur sort. Quand les idées noires voulaient m'envahir je déclarais la contre-attaque par un redoublement d'activité... Je me trouvais volontairement une autre préoccupation, ménage, confitures, visites aux malades, je prenais prétexte de tout pour m'empêcher de rêver. Je vous assure que le remède est infaillible et en plus toute la famille profitait de ce débordement d'activité sans se douter quelle cure morale je prenais ainsi..."

J'étais là sans un mot, regardant cette femme sage qui avait su trouver la clef du bonheur. Mes yeux admirèrent l'agencement parfait des pièces du petit logis. Partout et en tout, on retrouvait un ordre impeccable, une fantaisie sobre et gaie. Du salon à la cuisine tout respirait la propreté méticuleuse... et je pensais tout bas en voyant cet ensemble harmonieux que la femme est bien l'âme de la maison et celle-ci laisse toujours deviner par son agencement, son décor, etc., quelle femme y habite. Ici, le piano encombré de musique gaie, les rayons de la bibliothèque chargés de livres instructifs et d'auteurs éclairés, les tableaux de bon goût, tout trahit l'âme calme, ardente et sereine de la maîtresse de céans.

Il m'a fallu partir mais j'ai emporté en moi cette leçon qui m'apporte la solution à bien des malheurs et je me répète la recette... Accepter l'épreuve sans révolte, l'accepter comme le malade accepte avec résignation le remède ou l'opération douloureuse se sachant que c'est "un mal pour un bien". Eviter de laisser l'imagination tourner le fer dans la plaie et envenimer le mal en l'exagérant... Contrepoison: "S'oublier pour les autres par le travail manuel et la charité aux plus misérables que soi". Je garde cette recette précieusement; et vous, chères amies?

Marie-France.



Le numéro, s'il vous plaît?



Voici trois jumelles qui travaillent au même endroit, à Elgin, Ill., comme téléphonistes. Ce sont **Joan, Jean et Jane Parisek.** Elles ont célébré, récemment, leur 17ème anniversaire de naissance.





Servez-vous de colorant végétal pour obtenir exactement la teinte désirée dans vos gélatines ou salades aux fruits et vous assurer ainsi une gamme de couleurs assorties ou contrastantes.

Boissons rafraichissantes

Par un procédé bien simple: Mettez en carafe ou en pot la boisson à rafraîchir. Trempez dans l'eau un linge assez épais. N'essorez pas et enrobez le récipient dans ce linge humide. Placez sur un plat que vous posez dans un endroit aéré, de préférence dans un courant d'air. Un foyer de cheminée par exemple, avec tablier remonté, est un emplacement rêvé pour glacer. Au bout d'une trentaine de minutes, le contenu du récipient est frais, si frais que vous ne regrettez plus la glace.

• • •

Hydromel 1949

Faites chauffer légèrement une pinte d'eau. Ajoutez cinq cuillerées à bouche de bon miel. Après dissolution, corsez d'un petit verre de rhum et d'un filet de vinaigre. Mettez à rafraîchir et servez glacé.

Eau de menthe fraîche

Effeuillez deux ou trois branches de menthe fraîche. Mettez les feuilles dans une cruche avec trois cuillerées de sucre et deux tasses d'eau. Lorsque le sucre est fondu, ajoutez trois cuillerées à bouche de cognac. Allongez d'une pinte d'eau et glacez.

Limonade instantanée

Prenez une bouteille fraîche et mettez dedans une cuillerée à soupe de sucre, une pincée d'acide tartrique et le même poids de bicarbonate de soude, une cuillerée de vinaigre, de jus de citron ou de cognac selon le goût. Remplissez d'eau glacée, bouchez, agitez et servez aussitôt cette pétillante limonade.

Prunette

Lorsque vous dénoyautez des prunes pour faire des confitures ou compotes, il reste toujours une partie de la pulpe après les noyaux. Utilisez ces noyaux pour faire une saine et délicieuse boisson.

Dans une casserole, mettez les noyaux et le double de leur volume d'eau, sucrez légèrement et faites bouillir pendant une demi-heure. Passez et laissez refroidir pour mettre en bouteilles. Cette boisson se conserve dans un endroit frais pendant plusieurs jours.

Rafraichissement au café

Préparez du bon café, assez fort et sans sucre. Allongez-le de deux tiers d'eau glacée.

Cette boisson est de celles qui étanchent le mieux la soif la plus opiniâtre.

Au thé

Le thé également est extrêmement rafraîchissant à condition qu'il ne soit pas trop fort. Infusez juste le temps nécessaire et passez. Mettez à rafraîchir et, avant de déguster, ajoutez un demi zeste de citron par pinte de thé ou une cuillerée à café de vinaigre. Boire sans sucre.

Eau de rhubarbe

Dans une cruche, mettre un demi-litre de rhubarbe fragmentée avec trois pintes d'eau. Laissez macérer pendant quelques heures en remuant de temps en temps. Passez. Sucrez un peu, selon le goût, et servez glacé.

Mousseux "maison"

Prenez une bouteille à vin, très froide. Mettez dedans une cuillerée de sucre en poudre, une pincée d'acide tartrique et une de bicarbonate de soude. Emplissez de vin blanc très frais. Bouchez. Agitez le contenu et... faites sauter le bouchon.

Sirop de fruits sans cuisson

Choisissez de beaux fruits mûrs, framboises, mûres, groseilles, etc... Mettez-les sur un tamis et pilonnez-les pour en extraire le jus. Filtrez.

A quantité égale de jus ajoutez le même poids de sucre humecté de deux verres d'eau. Mélangez sirop et jus et servez bien frais avec eau naturelle ou gazeuse également glacée.

Pour conserver ce sirop, il y a lieu de le mettre en flacons bien bouchés pour le stériliser pendant une vingtaine de minutes.

Eau gazeuse pour accompagner les sirops et boissons diverses

Remplissez d'eau très fraîche une bouteille à limonade ou à bière. Ajoutez quelques gouttes d'essence de citron, 4 grammes d'acide tartrique, autant de bicarbonate de soude. Bouchez promptement. Agitez deux ou trois fois en cinq minutes et vous avez bien à point une eau gazeuse très agréable.

A retenir

Tâchez de plaire à tout le monde; si vous réussissez, il y a chance de succès pour tous. Le faste et le mépris qu'on fait paraître pour les autres n'ont jamais rien produit de bon.

Aimez vos amis avec discrétion; et songez qu'ils peuvent devenir vos ennemis. Quant à vos ennemis, il se peut faire qu'un jour ils deviennent des amis.

Imitez ceux dont le choix vous fait honneur et soyez persuadés que la vertu de vos amis ne contribuera pas peu à votre réputation et à votre succès.

Ne manquez pas de tenir exactement tout ce que vous avez promis.

N'entreprenez rien temporairement, mais quand vous aurez résolu quelque chose, exécutez-le avec vigueur.

Gardez-vous bien de louer quelqu'un à cause de ses richesses, s'il ne l'a mérité par ailleurs.

La colère et la précipitation sont deux choses fort opposées à la prudence.

Demain nous irons en pique-nique

Un jour prochain, il y aura grand branle-bas dans la maison. La maman affairée sortira le panier à provisions, commandera chez l'épicier et préparera son menu, car, après consultation avec le papa, on aura décidé d'amener les petits pique-niquer, et quelle joie renouvelée ce sera pour eux...

Rien ne met plus en appétit qu'une journée passée au grand air. On peut varier à l'infini le menu habituel composé de sandwiches, fruits et breuvages. Enveloppés dans une serviette humide, les sandwiches se conserveront frais toute la journée, tandis que la laitue et les légumes verts se conserveront croustillants si on a la précaution de les laver et de les envelopper dans une serviette humide. Certaines garnitures imprègnent le pain et il est préférable de les emporter séparément et de préparer les sandwiches à la dernière minute.

Pour conserver froids le lait et les boissons gazeuses, on les enveloppe dans plusieurs épaisseurs de papier humide dès qu'on les retire de la glacière. Si on préfère du thé, un thermo est l'article tout désigné; il est compact et sans danger.

Les cyclistes voudront un lunch substantiel et peu encombrant. Après une longue randonnée en bicyclette, de la saucisse ou un steak cuit sur un feu de brindilles, avec patates rôties à la braise, composeront un repas savoureux et nourrissant, suivi de fruits frais ou de guimauves rôties sur les cendres chaudes. Choisissez un bon endroit où allumer votre feu, de préférence sur de la terre-meuble ou des pierres, non sur de l'herbe ou des feuilles sèches. Et gare aux étincelles! Que le joli coin ombragé où vous vous serez installés ne devienne pas, par votre imprudence, une terre dévastée après votre départ.

Si vous avez une valise dans la voiture où loger vos provisions, des fèves au lard ou un ragoût feront les délices des pique-niqueurs. Pour conserver très chaud, entourez la casserole recouverte de feuilles de journaux et placez dans une boîte à gâteaux bien fermée.

• • •

Une famille que je connais possède une glacière portative. Il s'agit d'une boîte galvanisée de 2 pieds de hauteur par 8 pouces de largeur par 18 pouces de longueur, isolée à l'intérieur et hermétiquement fermée; elle est munie de poignées pour en faciliter le transport et d'un compartiment à glace. Elle conserve merveilleusement les salades aux patates, gelées ou boissons froides jusqu'à l'heure de la dînette. Cette glacière, soit dit en passant, a été achetée chez un quincaillier et compte déjà plusieurs années de service.

En bon citoyen, laissez l'endroit tel qu'à votre arrivée; ramassez vos papiers, boîtes et déchets, et enfouissez soigneusement dans la terre les cendres et brindilles carbonisées qui pourraient s'y trouver.

Information

Un homme perd de vue sa femme dans la foule d'un grand magasin.

Le commis. — Que puis-je faire pour vous?

L'homme. — Jai perdu ma femme...

Le commis. — Rayon de deuil, comptoir suivant, à droite.

• • •

Chez la chiromancienne

— Pendant quinze ans, vous serez pauvre et misérable.

— Puis, après?

— Vous y serez habitué!

Le charme de l'enfant

Ce qui fait de l'enfant le charme incomparable,
Ce n'est pas son visage où brille la candeur;
Ce n'est pas son regard d'innocence ineffable,
Plus pur que la vertu, plus beau que la pudeur.

Ce n'est pas sa gaieté, ni son bonheur de vivre,
Ni les rires bruyants qui terminent ses pleurs,
Ni son coeur ingénu qui croit tout, et qui livre
A qui veut les cueillir ses plus aimables fleurs.

Ce n'est pas son élan qu'aucun souci n'accable,
Ni son âme étrangère aux choses d'ici-bas;
Ce qui fait de l'enfant un charme incomparable,
C'est qu'il a tous ces dons et qu'il ne le sait pas.

Marquise DE SEGUR.

Le Courrier de Louise

Q.—Pourriez-vous publier dans votre courrier quelques notes biographiques sur Alonié de Lestre et Laure Conan? Merci.—RECONNAISSANTE.

R.—**Alonié de Lestres** n'est autre que l'abbé Lionel Groulx. Cet auteur est né de famille paysanne, à Vaudreuil, Québec, en 1878. Il fit ses études au Séminaire de Sainte-Thérèse, sa théologie au Grand Séminaire de Montréal, puis à Valleyfield. Ordonné prêtre en 1903, il étudia à Rome et à Fribourg. Il occupe la chaire d'Histoire du Canada à l'Université de Montréal depuis sa fondation et avant cela occupait cette même chaire à l'Université Laval de Montréal depuis 1915. Il est membre de nombreuses sociétés historiques et littéraires, dont la Société Royale du Canada et la Société Historique du Canada.

Il est très bien connu comme historien, conférencier et romancier. Son roman "L'Appel de la Race" est un de nos meilleurs. C'est un roman à thèse, qui traite de nos problèmes religieux et raciaux. Ses oeuvres historiques sont trop nombreuses pour être enumérées ici. Il s'est toujours montré nationaliste ardent. On l'accuse parfois de l'être trop et de causer ainsi, par sa grande influence, la désunion chez les nôtres.

Laure Conan est le nom de plume de Félicité Angers, née à La Malbaie en 1844. Elle fit ses études chez les Ursulines de Québec. Son premier roman, "Un Amour vrai", publié en 1879, causa une sensation dans le monde littéraire canadien de l'époque. C'était le premier publié par une femme. Laure Conan était simple et modeste, et d'une grande piété. Elle vécut presque toute sa vie dans sa campagne natale.

Son oeuvre principale "l'Oublié", un roman historique, fut couronnée par l'Académie Française. Elle mourut en 1924, et son dernier roman, réputé par les critiques comme le plus beau, parut en 1925. Elle eut à peine le temps d'achever "La Sève Immortelle". Elle fut une grande patriote et son oeuvre entière est imprégnée de son amour de sa religion, de sa race et de son pays.

Parmi ses autres oeuvres, mentionnons: "Angéline de Montbrun", "A l'Oeuvre et à l'Epreuve", "Silhouettes Canadiennes" et la "Vie de Mère Elisabeth Seaton", fondatrice des Soeurs de la Charité, aux Etats-Unis.

• • •

Q.—Pourriez-vous me dire où je pourrais vendre de la fourrure? Elle est en très bonne condition. Que me conseillez-vous de faire?—UNE INTERESSEE DE VOTRE COURRIER.

R.—Je crois que la meilleure chose que vous puissiez faire serait d'insérer une annonce dans le journal en donnant une description très claire de ces fourrures. Les personnes intéressées n'auraient alors qu'a vous écrire. Vous pouvez toujours consulter un fourreur dans la ville la plus rapprochée; ces personnes du métier ont souvent l'occasion de se servir de peaux usagées pour réparer des manteaux et quelqu'une pourrait peut-être acheter la vôtre.

• • •

Q.—Pourriez-vous me dire l'adresse de Bing Crosby, s'il vous plait?—UN QUI VOUDRAIT SAVOIR.

R.—Vous pouvez adresser votre lettre à M. Bing Crosby, a/s de Bing Crosby Incorporated, Hollywood, Californie.

• • •

Q.—Connaissez-vous un endroit à Winnipeg ou à St-Boniface où l'on achète des cheveux? Si oui, combien valent-ils? Merci.—UNE QUI LIT TOUJOURS VOTRE COURRIER.

R.—Plusieurs maisons commerciales emploient les cheveux. Si vous consultez l'annuaire téléphonique de la grande ville la plus rapprochée de vous, vous trouveriez certainement dans la partie jaune, à l'arrière, une de ces maisons qui pourra vous donner tous les détails que vous désirez. Au cas ou vous ne posséderiez pas d'annuaire, je cite quelques noms seulement: New York Hair Store, 784, avenue Corydon, Winnipeg; Barber-McKeown Ltd, 221, avenue McDermot, Winnipeg; Ontario Beauty Supply Co., Ltd, 374, rue Donald, Winnipeg.

• • •

Q.—Je dois me marier bientôt et je porterai un costume. Devrais-je avoir un bouquet de corsage, ou serait-il préférable que j'aie un livre d'heures? Avec le livre d'heures, devrais-je porter des gants?—ANXIEUSE.

R.—C'est matière de goût, vous pouvez porter l'un ou l'autre, mais de toute façon il vous faudra absolument porter des gants.

• • •

Q.—Auriez-vous la bonté de me dire si une jeune fille doit choisir elle-même sa bague de fiançailles?

R.—La coutume veut que le jeune homme se rende le premier chez le bijoutier et fasse un choix de bagues dans le prix qu'il peut payer. Ensuite, il revient avec sa fiancée et elle fait son choix parmi sa sélection.

LOUISE.

Esprit de conservation

Achetez judicieusement et vous épargnerez de l'argent.

Ne laissez rien perdre. Faites des conserves et des confitures de tous vos produits de surplus.

Conservez la valeur nutritive des aliments en les apprêtant bien.

Economisez le combustible en faisant cuire dans un même four plusieurs plats à la fois ou en faisant cuire des pommes de terre et des céréales pour deux repas.

Economisez le temps en vous servant de procédés rapides de cuisson.

Conservez le goût des aliments en employant de bonnes méthodes de cuisson.

Gardez toute la graisse. Clarifiez-la et servez-vous en pour la cuisine.

Evitez les restes en achetant juste ce qu'il faut.

Gardez le lait sur; on en fait des gâteaux et des biscuits excellents.

Gardez le pain sec. On en fait de la chapelure pour les timbales, les farces, etc.

Gardez l'eau de cuisson des légumes pour les soupes et les sauces.

Gardez les feuilles de céleri, de persil ou d'oignons verts. Faites-les sécher pour assaisonnement.

Gardez le vinaigre des cornichons; son goût épicé relève la saveur des salades.

Gardez le papier enveloppant le beurre pour beurrer les lèchefrites. casseroles, etc.

Conservez votre énergie en organisant votre travail à l'avance.

La mode pratique

2578 SIZES 2 - 8

2914 SIZES 2 - 8

Notre compagnie de service de patrons vient de nous aviser que nous pouvons nous procurer les patrons en français aussi bien qu'en anglais. S.V.P. spécifier dans quelle langue vous désirez le vôtre.

Prix de chaque patron: 25 sous

(Envoyer monnaie seulement)
Temps requis pour l'envoi: 10 à 15 jours

No du patron ....
Grandeur ....
En anglais ☐
En français ☐
Nom ....
....
Adresse ....
....

Autobiographie d'un ancien: Louis Goulet

(suite)

Le seul résultat [illegible] de ma rencontre avec Graveline fut que nous devînmes les deux plus grands amis possibles. Mais ce ne fut pas de longue durée, car moins de deux ans [illegible] après que j'avais quitté le service des "scouts", nous étions un soir dans une "camp" aux abords de la frontière mexicaine. Nous causions en prenant un coup avec 4 ou 5 amis d'aventure. C'était dans une région minière. J'étais assis avec deux autres sur un banc (bunk) le dos au mur. Tout à coup, dehors derrière la campe [illegible] nous entendîmes une [illegible] violente assaisonnée de coups de pistolet et de carabine.

Mort de Graveline

Graveline était assis avec moi à ma gauche, quand je le sentis s'affaisser sur moi. Une balle de [illegible] avait passé à travers le "[illegible]" de deux "[illegible]" et s'était logée dans sa nuque. Je le pris dans mes bras mais il était mort. Le lendemain nous l'avons enterré au pied d'un arbre.

La mort de Graveline ne fut pas la seule mort tragique dont je fus témoin durant les 18 mois que je fus "scout" et après j'ai vu non moins de trois pendaisons [illegible] pour vols de chevaux par des partis de vigilance. Mais je préfère passer rapidement sur ces incidents-là. Ils ne concernent que moi-même et si j'en mentionne ce n'est que pour donner une idée de la vie heureusement déjà lointaine de l'ancien "Wild West".

Bien que nous fussions au plus fort des guerres indiennes, nous n'avons eu que deux escarmouches contre les Sioux dans la région de la Rivière au Lait, mais ce n'était pas contre Sitting Bull lui-même. Ce dernier était revenu en territoire américain durant 1881 parce que le buffalo se faisait rare à la Montagne de Bois et, de plus, le voisinage des Métis lui devenait de plus en plus gênant. Nous aurions voulu le prendre, mais nous n'avons pas pu obtenir les troupes et l'artillerie dont nous aurions eu besoin. Pendant que nous espérions avoir les renforts que nous attendions, il découvrit nos intentions de l'attaquer et il prit aussitôt le chemin du retour au Canada. Malgré que nous n'avions que de la cavalerie et des "scouts", nous nous sommes lancés à sa poursuite. Nous l'avons rejoint à la Rivière au Lait, à environ 75 milles de la frontière et à plus de 125 milles au sud de la Montagne de Bois. Rendus là, nous avons constaté que les Sioux étaient trop nombreux pour nous et que cela nous servait de rien de vouloir capturer Sitting Bull.

Un matin, nous nous sommes approchés à portée de fusil de l'ennemi, nous eûmes trois cavaliers et un "rough rider" de tués. Moi, je fus assez chanceux de ne pas avoir de mal. Ils me tuèrent mon cheval sous moi, mais j'ai pu leur prendre sept de leurs chevaux. Dans cet engagement-là, nous avons pris à peu près 200 chevaux aux Sioux, qui étaient au moins 2,000 hommes. Heureusement pour nous, ils manquaient de munitions, car sans cela ils nous eussent assurément fait la même chose qu'ils avaient faite à Custer cinq ans auparavant.

Le manque de munitions fut le grand handicap des Sioux pendant toutes leurs guerres contre les Américains. Ces pauvres Sauvages ne pouvaient s'en procurer nulle part. C'est à peine si quelques traiteurs acceptaient le risque de leur en laisser avoir tout juste assez pour tuer le gibier qu'il leur fallait pour subvenir aux besoins de leur vie et de celle de leur famille. Pour ceux qui étaient en territoire américain, ils ne pouvaient pas même en trouver assez pour ça. Et pour ce qu'ils pouvaient trouver, les traiteurs clandestins qui en prenaient le risque leur vendaient à des prix archiexorbitants. Il faut admettre que le jeux n'en valait pas le coup. Celui qui se faisait prendre à fournir de la munition aux Sioux risquait la peine du lynch aux mains de la vigilance.

La vigilance était un système de police d'occasion que les shériffs américains avaient adopté pour punir les voleurs de chevaux. Quand un homme était pris à voler des chevaux ou du bétail, le shériff local formait une escouade de policiers improvisés qui s'emparaient du voleur et le pendaient droit là. Souvent, sans autre forme de procès que de constater le fait du vol. Et quelquefois même, l'on ne prenait pas cette peine-là.

Avec le temps, la peine du lynch s'étendit à tout cas de vol, au meurtre et au viol. C'était naturellement surtout applicable aux Indiens, aux Mexicains et aux Nègres. Les Américains en étaient moins sujets et, pourtant, c'était eux-mêmes qui le méritaient le plus souvent, car il n'y avait rien qu'ils ne faisaient pas.

Dans le mois d'octobre 1881, six bateaux commencèrent les ravitaillements du gouvernement jusqu'à la Rivière au Lait. Ils n'allèrent pas plus loin parce que l'eau était trop basse. Un bateau avait à sa remorque 2 barges chargées d'effets pour l'armée. Un s'est arrêté à la Rivière au Lait, l'autre a continué au fort Benton avec les passagers. Il fallait transporter le fret sur des voitures au fort Assiniboine pour les soldats. Ça prenait 50 voitures pour faire le trajet de l'entrée de la Rivière au Lait au fort Assiniboine. Pour lors, ils ont engagé autant d'attelages qu'ils ont pu trouver, pendant que nous autres, les scouts, avons été envoyés avec cent "rough riders" (hommes de cavalerie d'occasion) pour empêcher les Sioux de voler les chevaux et les mulets des voitures de fret.

Nous sommes restés à l'entrée de la Rivière au Lait pendant 3 jours qu'a duré le chargement des voitures. Tous les soirs, les chevaux et les mulets étaient attachés aux voitures et entourés d'un cordon de sentinelles qui montaient la garde afin d'empêcher les Sioux de Sitting Bull de venir voler les chevaux et les mulets. Le camp de Sitting Bull était au nord de l'endroit où nous étions. C'était dans un pays accidenté où les Sioux pouvaient se dissimuler aisément.

Chaque matin, nous lâchions les chevaux et les mulets pour les laisser manger. Le matin de la quatrième journée, nous avions fini de charger les voitures. Bon nombre de mulets et de chevaux étaient déjà lâchés quand nous avons entendu des coups de fusil et des cris de joie. C'était à peu près 50 ou 60 Sioux cachés à peu de distance qui attendaient que les chevaux et les mulets fussent lâchés pour leur faire peur et les piller une fois qu'ils se seraient éloignés du camp.

(A suivre)

G.J.C.



Le panorama enchanteur que présente Québec vu de la tour du Parlement est bien fait pour émerveiller toute personne sensible aux beautés de la nature. La vieille cité de Champlain attire chaque année des milliers de visiteurs tant par le site unique qu'elle occupe et les beautés qui l'entourent que par son intérêt historique et son cachet français. Sur ce rocher vit un peuple attaché à un passé et à des traditions qui lui tiennent au coeur, à une foi et à une langue qui doit durer autant que la race. C'est véritablement la terre du souvenir et le berceau de la civilisation et de la culture française en Amérique.

Procession religieuse lapidée en Pologne

VARSOVIE — La police a dû intervenir pour rompre une mêlée entre un groupe de catholiques et un autre d'étudiants communistes au cours de la procession de la Fête-Dieu, à Varsovie. Les étudiants avaient commencé eux-mêmes la rixe, en tentant d'abord de couvrir de leurs cris le chant des hymnes religieuses puis en lançant des pierres et des bouteilles vides aux prêtres et aux religieuses qui venaient en tête du défilé. Un peu plus tard, un groupe de jeunes gens leur a rendu la monnaie de leur pièce en allant bombarder de cailloux l'hôtel où ces étudiants logeaient jusqu'au moment où la police est intervenue. La bagarre a fait plusieurs blessés.

Nouvel ouvrage sur le père de Brébeuf

PARIS — A l'occasion du troisième centenaire des Martyrs du Canada paraîtra, en mai prochain, sous le titre de "L'Apôtre au Coeur mangé", un nouvel ouvrage, spécialement écrit pour les jeunes, qui met en relief le chef de file des martyrs de la Nouvelle-France: Jean de Brébeuf (1593-1648), canonisé par Pie XI en 1930. L'auteur, le R. P. Joseph Robinne, S.J., speaker français à la Radio Vaticane, a composé cet ouvrage pendant l'occupation allemande, à Rouen, où il a pu puiser à des sources locales encore inédites. Il a recomposé la trame de cette épopée, à la fois coloniale et missionnaire, sur laquelle se détache en puissant relief ce Normand à l'âme de conquistador qu'est le Père de Brébeuf.

Ann Pauker en défaveur auprès de Moscou

ZURICH — L'hebdomadaire suisse **Weltwoche** a assuré récemment que le ministre communiste des Affaires étrangères en Roumanie, Ana Pauker, est tombée en défaveur auprès de Moscou à cause de questions monétaires l'intéressant personnellement. Ce journal indépendant, qui jouit d'une large circulation dans tout le centre de l'Europe occidentale, révèle que Mme Pauker a déposé dans des banques de Suisse divers fonds du parti communiste roumain sans en informer le Cominform et en dépit d'une interdiction formelle de Moscou. La lumière est survenue sur ces faits quand un Roumain résidant en Suisse, Solvan Vitianou, a dû subir son procès à Winterthur pour espionnage politique et économique. La Roumanie a protesté contre ce procès mais les autorités helvétiques n'en poursuivent pas moins leur procédure. Elles se plaignent en retour de l'arrestation en Roumanie de 10 Suisses en représailles de celle de Vitianou. Mme Pauker passait jusqu'ici pour être l'un des chefs des Etats satellites de Moscou jouissant de la plus entière confiance du Kremlin.

Rappel demandé à la loi d'exil en France

PARIS — M. Hutin Desgrées, député du Mouvement républicain populaire, a déposé à l'Assemblée nationale une proposition de loi portant modification de la loi du 23 juin 1886, qui interdit aux membres des familles ayant régné en France de résider en France ou dans l'Union française, dite "loi d'exil". "Loi si vétuste, a-t-il souligné, qu'elle ne tient que par l'oubli des hommes, si caduque qu'elle tombe d'elle-même devant le droit comme devant les faits".

L'article 1er de la proposition tend à abroger la loi, tandis que l'article 2ème stipule "qu'au cas où les nécessités de l'ordre public l'exigeraient, le gouvernement pourrait interdire le territoire de la métropole et de l'Union française aux membres des familles ayant régné en France, par décret du président du conseil pris en conseil des ministres et ratifié dans les trois mois par la majorité absolue des membres constituant l'Assemblée nationale".

Boîte aux Questions

Q.—L'usage de la verge divinatoire est-il superstitieux?

R.—Tout dépend des sentiments de celui qui s'y adonne. **En soi**, l'usage d'une branche de coudrier, de saule ou d'osier pour trouver des sources ou des métaux ne peut **pas être condamné.** Le mouvement de la baguette peut être suffisamment expliqué par l'influence inconsciente sur le sourcier des veines d'eau ou de métal dégageant une forme électrique ou magnétique. Il peut aussi trouver son origine dans les secousses qu'impriment à la baguette la sensibilité particulière d'un quelqu'un et les sensations éveillées par le soupçon de la présence d'eau ou de métal. Si cependant une personne se sert à tout propos de cet instrument pour découvrir toutes sortes de choses: un trésor, un voleur, un homicide, il y entre une croyance en l'intervention du démon, il s'y glisse de la vaine observance ou de la superstition; et alors, il faut discontinuer cet usage.

• • •

Q.—Les enfants baptisés morts avant l'âge de raison seront-ils nécessairement les plus petits dans le royaume des cieux?

R.—**Pas nécessairement.** Car la raison dernière de la diversité de la grâce et donc de la gloire n'est pas la volonté des hommes mais celle de Dieu. Si le Créateur aime d'un amour de prédilection un nouveau-né plus qu'un adulte converti avec des dispositions imparfaites peu avant sa mort, le jeune baptisé ravi à ses parents recevra par le baptême plus de grâce et donc plus de gloire au ciel que le prodigue réchappé. L'on peut croire toutefois que, communément, les adultes qui gagnent le paradis par mode de salaire et de récompense seront plus grands en gloire que les petits qui le trouvent par héritage.

• • •

Q.—Qu'est-ce au juste qu'un jubilé proclamé par le pape?

R.—C'est une **indulgence plénière solennelle** que le Souverain Pontife, en raison d'un événement particulier, concède à tous les chrétiens en les obligeant à accomplir certaines oeuvres pies. Afin de faciliter l'obtention de cette indulgence, le pape donne aux confesseurs des pouvoirs spéciaux leur permettant d'absoudre de certains péchés et de certaines censures (par exemple: excommunications) réservés, et les autorisant à commuer (c'est-à-dire, changer) des voeux ou des promesses. Le mot "jubilé" s'entend parfois aussi de **l'année sainte** où est accordée cette indulgence.

• • •

Q.—Quelle est l'origine des jubilés?

R.—Les jubilés trouvent leur origine dans **les prescriptions imposées par Dieu** lui-même **au peuple juif.** Chaque cinquantième année, lisons-nous au Lévitique, c. 25, v. 10-27, sera pour la nation judaïque un an de grâce ou de rémission. Les dettes seront éteintes, les champs retourneront à leurs maîtres antérieurs; les esclaves juifs recouvreront la liberté; les terres ne seront pas ensemencées et jouiront ainsi d'un repos salutaire. Cette loi cessa d'obliger les fidèles à l'avènement du Christ. — Néanmoins, en 1300, le pape Boniface VIII jugea bon de rappeler le souvenir de ce jubilé hébraïque en proclamant pour l'univers entier un jubilé semblable à ceux que les pontifes récents ont coutume de promulguer.

• • •

Q.—Que signifie le mot "jubilé" lui-même?

R.—Il provient du mot hébreu: "yobel", lequel signifie bélier. L'année sainte ou jubilaire était annoncée par les prêtres au son des cornes de bélier, ce qui amena les Juifs à appeler l'année du même nom. Chez nous, le mot jubilé évoque l'idée d'anniversaire et de joie.

• • •

Q.—Peut-on dire que la fin ou le but du jubilé est le gain de l'indulgence plénière?

R.—**Non.** Le but du jubilé est **l'obtention d'un bien appréciable pour toute l'Eglise:** par exemple: amener tout le peuple chrétien à une pénitence sincère, faire cesser une calamité publique, mériter un règne heureux pour un nouveau pontife, remercier le Seigneur pour les bienfaits obtenus par le pape ou les fidèles (ainsi le jubilé annoncé pour l'an 1950), etc. L'indulgence et les oeuvres pies qui le conditionnent sont plutôt, dans la pensée des papes, un moyen pour obtenir ce bien.

• • •

Q.—Le Groenland, qui avoisine le Canada au nord, a-t-il été autrefois pays catholique?

R.—**Oui.** Le Groenland était colonie scandinave au XIe siècle. Il fut évangélisé sous le roi Olof II, de Norvège. Vers 1120, Rome y créait le diocèse de Gards ou Gardor. D'autres diocèses devaient suivre ensuite. La croisade y fut prêchée vers 1274; les ecclésiastiques y payèrent la dîme pour la délivrance de la Terre Sainte; les fidèles même contribuèrent au denier de saint Pierre (par des dons de nature: fourrures, dents de baleines, etc.) jusqu'au XVe siècle. Au début de ce siècle, les peuplades païennes des côtes voisines envahirent les côtes du Groenland, massacrèrent une partie de la population chrétienne et amenèrent le reste en esclavage. Pour obvier au dénûment religieux qui s'ensuivit, le pape Nicolas V demanda à deux évêques islandais de s'occuper de cette terre glaciale. Le pape Alexandre VI envoya même ses bulles à un religieux, Matthias Knutsson ... Il faudra toutefois attendre le siècle prochain pour que la foi y refleurisse avec une certaine ampleur.

L'Eglise catholique est puissante, à Formose

LONDRES — Mgr Paul Yupin, archevêque catholique de Nankin, a déclaré que si les communistes s'emparent éventuellement de l'île Formose, ils se rendront compte que l'Eglise catholique y est déjà établie et fort active.

"Plus de 100 prêtres catholiques en Chine ont été assassinés par les communistes", a-t-il affirmé dans une entrevue. Mgr Yupin est venu ici solliciter de l'aide pour ses oeuvres de Chine.

"Mais il reste encore des prêtres dans la partie occupée du pays", a-t-il ajouté.

"Environ 100 des plus persécutés se trouvent dans le sud, où les nationalistes dominent encore, et je vais tenter de les faire passer avec moi à Formose".

La conversion des Noirs aux Etats-Unis

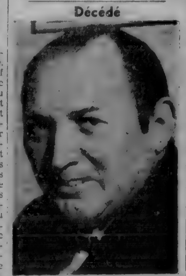
NEW-YORK — Selon les dernières statistiques, le nombre des noirs des Etats-Unis convertis au catholicisme au cours de l'année 1948 atteint un niveau jamais égalé jusqu'ici: 8,857 personnes. De ce fait, sur un total de 15,000,000 de noirs vivant aux Etats-Unis, le nombre des catholiques s'élève à 302,427, soit une proportion de 1 sur 40. Les préjugés à l'égard de l'Eglise catholique et l'indifférentisme religieux constituent toujours les deux grands obstacles aux conversions.

Sur les 15 millions de noirs des Etats-Unis, 10 millions environ habitent les Etats du Sud: les autres 5 millions vivent surtout dans les grandes villes: 750,000 à New-York, 400,000 à Chicago et autant à Philadelphie.

Hors des Etats du Sud, les paroisses pour les noirs vont se multipliant, soit par suite des conversions, soit en raison de l'afflux des catholiques venant du sud. C'est ainsi qu'une vingtaine de nouvelles églises et écoles ont été ouvertes au cours de la seule année 1948, et que le nombre des enfants noirs dans les écoles catholiques s'est accru de plus de 800.

Au début de la présente année scolaire, plus de 700 étudiants noirs étaient inscrits dans les diverses universités catholiques des Etats-Unis: 276 à l'université S.-Louis, 236 à l'université Loyola, et une centaine à l'université de Détroit et à l'université Fordham de New-York.

Décédé



Robert L. Ripley, connu dans le monde entier pour son oeuvre en images "Believe it or not", est mort subitement à New-York d'une attaque de coeur. Sa disparition subite, à l'âge de 55 ans, s'avère l'un des faits les plus incroyables dans sa série "Believe it or not". (CP)

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

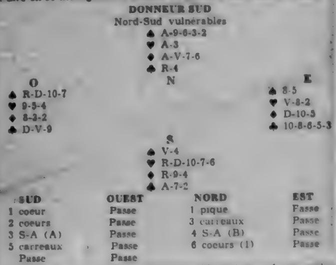
Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-74

PRECISION

La précision dans l'ordre de jouer les cartes gagne plus de points que les coups spectaculaires comme les coinçages, les passe la main, etc. Grâce à une entame favorable, le déclarant de la main suivante réussira son contrat en jouant chaque carte au moment précis, c'est-à-dire en se ménageant la facilité de passer d'une main à l'autre.

DONNEUR SUD
Nord-Sud vulnérables



N: ♠ A-9-6-3-2 ♥ A-3 ♦ A-V-7-6 ♣ R-4
O: ♠ R-D-10-7 ♥ 9-5-4 ♦ 8-3-2 ♣ D-V-9
E: ♠ 8-5 ♥ V-8-2 ♦ D-10-5 ♣ 10-8-6-5-3
S: ♠ V-4 ♥ R-D-10-7-6 ♦ R-9-4 ♣ A-7-2

SUD	OUEST	NORD	EST
1 coeur	Passe	1 pique	Passe
2 coeurs	Passe	3 carreaux	Passe
3 S-A (A)	Passe	4 S-A (B)	Passe
5 carreaux	Passe	6 coeurs (1)	Passe
Passe	Passe		

(1) Les enchères ayant démontré qu'il existe peu de concordance entre les deux mains, un chelem devient un contrat téméraire.

Entame: dame de trèfle.

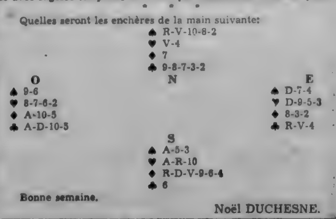
L'entame du roi de pique aurait rendu le contrat irréalisable, car le déclarant aurait été forcé de perdre une levée de pique et une de carreau.

Nord prend la dame de trèfle de son roi et retourne le quatre vers l'as de Sud et celui-ci fait couper son dernier trèfle. L'as d'atout est encaissé, car il faudra retirer les atouts avant de céder la main aux adversaires, une attaque à pique de leur part ferait disparaître la rentrée nécessaire pour passer le treizième carreau. Sud reprend la main par son roi de carreau et demande deux nouvelles rondes d'atout. Espérant un partage favorable des carreaux, le déclarant joue son quatre vers l'as et une levée à cette couleur sera cédée aux adversaires. Comme le partage de cette suite est favorable, le treizième carreau est affranchi et permettra à Sud de se défausser de son pique perdant.

Le déclarant a mis à profit le petit atout du déclarant et a utilisé avec sagesse les prises de main que contenaient les deux jeux.

• • •

Quelles seront les enchères de la main suivante:



N: ♠ R-V-10-8-2 ♥ V-4 ♦ 7 ♣ 9-8-7-3-2
O: ♠ 9-6 ♥ 8-7-6-2 ♦ A-10-5 ♣ A-D-10-5
E: ♠ D-7-4 ♥ D-9-5-3 ♦ 8-3-2 ♣ R-V-4
S: ♠ A-5-3 ♥ A-R-10 ♦ R-D-V-9-6-4 ♣ 6

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Questions. Vous seriez bien aimable de me donner l'expression française pour "minnows" et "crapet".

L'expression "entrer en ligne de compte" est-elle juste? Exemple: faire entrer en ligne de compte vos antipathies et incompatibilités de caractère.

Réponse. Un "minnow" est un vairon. Voici ce qu'en dit le Larousse universel: "Genre de poissons physostomes de la famille des cyprinidés, renfermant de petites formes allongées (8 centimètres au plus), cylindriques, à dos verdâtre plus ou moins sombre, à ventre blanc ou rosé, avec des bandes foncées sur les flancs: le vairon commun (phoxinus levis) est abondant en France; on l'utilise comme amorce vive pour la pêche de la truite, de la perche, du brochet, etc.; sa chair est très peu estimée".

Le vairon artificiel (artificial minnow) se dit aussi dandinette. C'est un petit poisson d'étain garni d'hameçons et qu'on laisse descendre dans l'eau pour le remonter par petites saccades.

Un poisson long de six pieds, qui habite les mers des Indes et de la Chine porte aussi le nom de mené, ce qui est notre manière de prononcer "minnow".

On dit souvent, au figuré: "Ce n'est pas un petit mené", c'est-à-dire: "Ce n'est pas le premier venu, c'est un gros personnage, un matador, un gros bonnet, une grosse tuque (expression canadienne), une grosse légume". On remarquera l'inconséquence de la langue française qui nous dit que légume est toujours du masculin, excepté quand il désigne un homme, dans lequel cas, légume est du féminin. Exemple: il est maire et marguillier, c'est une grosse légume.

Crapet n'est pas au dictionnaire français. On peut lire dans le "Glossaire du Parler Français au Canada" ce qui suit:

1. Hache de bûcheron, à joues légèrement rebondies. 2. Poisson d'eau douce.

Il y a trois espèces de crapets: 1. le crapet calicot; 2. le crapet vert aussi connu au Canada sous le nom de crapet mondoux, crapet noir, brème; 3. le crapet jaune, aussi connu au Canada sous le nom de crapet-soleil, montre-d'or.

La description de la brème dans Larousse semble correspondre à notre crapet: poisson d'eau douce, plus large et plus plat que la carpe, et dont la chair est peu estimée. (On dit aussi brame et bordelière).

Mettre ou **faire entrer en ligne de compte** est de l'excellent français; cette expression signifie: prendre en considération.

Patriotique. "Les nôtres sont **patriotiques** et loyaux". (patriotic).

Dire: "Les nôtres sont patriotes et loyaux".

On dit "patriotique" en parlant des choses: "but, chant patriotique", mais patriote en parlant des personnes. C'est un homme patriote, et non patriotique.

Cocardier. Que signifie ce mot?

Réponse. Qui aime l'armée, l'uniforme, le panache, et par extension, partisan exagéré, fanatique, trop attaché à ses idées.

Supporter. "Pourquoi nous devons **supporter** le drapeau britannique". (to support).

Dire: "Pourquoi nous devons soutenir, appuyer le drapeau britannique, donner notre appui au drapeau britannique".

On lit dans Lorrain: "Supporter un régime, un parti, pour être un archaïsme, n'en est pas moins un anglicisme. On appuie, on soutient, on défend une cause, un candidat".

1. Il faut **supporter** le bon nom du pays. (support the good name).

—Il faut maintenir, soutenir la bonne réputation du pays.

Supporter, en français correct, signifie: a) porter, soutenir (piliers qui supportent); b) avoir la charge de (supporter les frais d'un voyage); c) permettre, tolérer (ne pas supporter qu'un enfant désobéisse).

Le plus. "C'est comme véhicule de maladies que la mouche est **la** plus dangereuse".

Dire: "C'est comme véhicule de maladies que la mouche est **le** plus dangereuse".

L'article devant **plus, moins, mieux** reste invariable et forme une locution adverbiale, quand on fait la comparaison entre les différents degrés d'une qualité. — Exemple: C'est le matin que la rose est **le** plus belle, c'est-à-dire belle au plus haut degré. Ici, ce ne sont pas deux êtres différents, mais les degrés de beauté de la rose que l'on compare entre eux.

Ceux que j'ai toujours vus **le** plus frappés de la lecture d'Homère (Boileau), c'est-à-dire que j'ai vus frappés au plus haut degré.

Lorsque les orateurs sont **le** plus honorés, c'est-à-dire lorsqu'ils sont l'objet des plus hauts honneurs.

C'est alors qu'elle était **le** moins heureuse (heureuse le moins possible).

C'est auprès de ses enfants que cette mère est **le** plus heureuse (au plus haut degré).

On ne sait à quoi elle était **le** plus propre, à commander ou à obéir. C'est en Hollande et en Angleterre que la terre est **le** mieux cultivée. Le roi dont **la** mémoire est **le** plus vénérée.

A Travers les Centres Français de la Colombie-Britannique

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Vancouver

Le samedi soir 18 juin, il y eut distribution des prix à nos élèves du cours français. L'événement ...cole d'une grande importance dans notre vie paroissiale. Vous savez qu'il n'y a pas une seule école française dans toute la ville de Vancouver? Malgré cette lacune énorme, depuis la fondation de la paroisse St-Sacrement en 1946, des classes de catéchisme et de français ont été organisées chaque année pour aider nos enfants à conserver leur langue ancestrale et à mieux pratiquer leur foi.

Cinquante élèves ont fréquenté les trois cours durant l'année 1948-49. Nous remercions cordialement Mmes J.-B. Tisseur et A. McDougall qui se sont spontanément offertes comme institutrices bénévoles.

Le P. Gérard Gauthier adressa d'abord quelques mots de félicitations à l'assistance très sympathique et des remerciements sincères à tous nos bienfaiteurs et bienfaitrices. Puis, nous avions le plaisir de jouir d'un programme varié: chansons françaises par la chorale de tous nos enfants unis; récitations, par Lorraine Malo et Paul Leroy; violon, par Charlotte Tisseur et Vitalien Doucet; piano, par Ernest Girard. Enfin, une charmante saynète, "Les poupées mécaniques" porta à son comble l'admiration des auditeurs.

Dans son rôle de professeur, Ernest Girard fut d'un naturel étonnant. Très gracieuses étaient les visiteuses américaines, Yvonne Hegarty et Lorraine Tisseur. La fée, Charlotte Tisseur, ... de princesse, et les poupées, devenues vivantes dans un rêve merveilleux, chantèrent la Vie et dansèrent très élégamment ... Aline Baril, Roberta Tisseur, Lorraine Malo, Cécile Saches, Evelyn et Patricia Van Humbeck.

Chaque élève reçut un modeste prix en récompense de ses efforts. Le P. Henri Meek, curé, et Mme Paradis-Price adressèrent de bonnes paroles d'encouragement et d'espoir pour l'avenir. Au nom du Cercle canadien français de Vancouver, de magnifiques bouquets de fleurs furent présentées à nos deux dévouées institutrices.

La soirée fut close par le choeur des enfants qui chanta "La prière en famille" et l'hymne national "O Canada".

• • •

Le samedi 18 juin, M. Albert Lefebvre et sa famille partaient en voyage vers Edmonton. Ils y prendront au passage leur fils, Roland, élève du Juniorat St-Jean, et visiteront ensuite leurs parents de Régina et Morinville.

• • •

Au matin du lundi 20 juin, était chanté dans l'église St-Sacrement le service funèbre de M. Alexandre Girouard, de Moncton, N.-B. Il est décédé à notre hôpital Général, à l'âge de 46 ans. Sincères condoléances à sa famille et spécialement à sa soeur, Edna.

Maillardville

M. O. Nadeau est de retour dans la paroisse après avoir été ensemencer sa terre à Gravelbourg. Accompagnaient M. Nadeau dans son voyage de retour, Mme R. Blouin et ses 3 enfants, en promenade chez leur père et grand-père, M. Napoléon Daoust. Mme Blouin visitera la province pendant son séjour ici et repartira au mois d'août. Nous lui souhaitons cordiale bienvenue.

M. Léonel Marsolais est actuellement dans l'Est dans le but de se procurer une automobile neuve. Il visitera ses parents à Montréal et fera le trajet de retour en auto. Nous lui souhaitons bon voyage et beaucoup de plaisir.

Le mardi 24 mai, la paroisse célébra la fête de Dollard des Ormeaux. Un grand nombre d'enfants et de paroissiens se réunirent sur le terrain de l'école pour commémorer notre grand héros français. Les enfants se sont très bien amusés durant toute la journée par des courses, parties de balle molle et luttes. Pendant la soirée, les paroissiens se réunirent autour d'un feu pour terminer la belle fête de Dollard par un "weiner roast".

Le dimanche 5 juin, environ 45 garçonnets et fillettes firent leur première communion. Les enfants se réunirent dans la salle de l'école et, sous la direction des Soeurs de l'Enfant Jésus défilèrent à l'église pour entendre la messe et recevoir Jésus-Hostie dans leur coeur pour la première fois. C'était beau de voir ces petits revenir de la Sainte Table le coeur joyeux. Le lendemain un petit pique-nique fut organisé, et tous les enfants avec leur petit panier se rendirent au parc pour l'après-midi.

M. J. G. Gardiner a été élu député libéral dans le comté de Melville.

Port Alberni

Mariages

DORE—TREMBLAY

Le samedi 11 juin, à 9 h., Mlle Thérèse Tremblay unissait sa destinée à celle de M. Arthur Doré. M. l'abbé A.-E. Léonard officiait.

La mariée entra au bras de son père, M. G. Tremblay. Elle était revêtue d'une longue robe de satin blanc avec traîne et coiffée d'un long voile de tulle retenu par une couronne de roses blanches. Son joli bouquet se composait de roses rouges et de fougères.

Mme D. Ball, dame d'honneur, portait une longue robe jaune et Mlle Rose Doré, fille d'honneur, était habillée de bleu. La petite soeur de la mariée, Rose-Marie, tenait le voile et le petit Laurence Herkel la traîne. Le garçon d'honneur était M. Antonio Therrien.

Au cours de la cérémonie religieuse, Mmes A. Doré et J. Herkel et Mlle G. Gagné chantèrent des cantiques appropriés.

Le souper fut servi chez les parents du mari qui fêtaient leur 50ème anniversaire de mariage. Il y eut ensuite veillée à la salle Eagle où tous, parents et amis, s'amusèrent à coeur joie.

M. et Mme Doré partirent en voyage à Vancouver. Ils résideront à Port Alberni.

CYR—JAMEISON

Le samedi 11 juin, en l'église de la Ste-Famille, fut béni le mariage de Mlle Ruby Jameison avec M. Antonio Cyr, fils de M. et Mme Eugène Cyr.

La mariée, accompagnée de M. F. Coldwell, était revêtue de blanc et d'un long voile. Elle tenait une gerbe de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Hazel Jameison, portait une longue toilette bleue.

M. Camille Cyr agissait comme garçon d'honneur.

L'autel était décoré de fleurs naturelles. Des cantiques appropriés furent exécutés par Mlles Genevra et Marie-Ange Gagné et Mmes H. Blais et Paul-Henri Paquette. Mme Gaston touchait l'orgue.

Le dîner fut servi chez les parents du marié. M. l'abbé Léonard proposa le toast à la mariée.

Le soir, il y eut réunion des parents et amis à la salle Eagle.

Les nouveaux époux résideront à Port Alberni.

Veillées-surprise

Le mercredi 1er juin, à la salle paroissiale, avait lieu une veillée-surprise en l'honneur de Mlle Thérèse Tremblay.

Les nombreuses invitées présentèrent de jolis cadeaux à l'héroïne du jour qui remercia gracieusement.

Un délicieux goûter fut servi.

Le samedi 4 juin avait lieu, chez M. et Mme Lisée Vallée, une autre soirée-surprise en l'honneur de Mlle Ruby Jameison. Elle reçut plusieurs cadeaux de la part des nombreux parents et amis réunis. Un joli et succulent goûter fut servi.

Mme I. Burnada, de Vancouver, était de passage parmi nous le vendredi 10 juin.

M. et Mme Raoul Dufour, de Debden, Sask., étaient de passage ici, ainsi que MM. et Mmes C. Doré, O. Doré, A. Poirier, F. Savard et E. Doré.

Un nouveau supérieur du Grand Séminaire

MONTREAL — On annonce la nomination de M. Roland Fournier, P.S.S., comme supérieur du Grand Séminaire de Montréal, en remplacement de M. Auguste Ferland, P.S.S., démissionnaire.

Le nouveau supérieur est né à St-Alexandre d'Iberville, le 9 mai 1910. Il a fait ses études classiques au séminaire de St-Jean et ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal. Après sa prêtrise, il passa son doctorat en théologie. En 1938-39, il fit la solitude de St-Sulpice à Issy, près de Paris. Il enseigna successivement au Grand Séminaire et au collège André-Grasset. Après une année d'études à Rome, en 1947-48, il retourna au Grand Séminaire comme professeur.

Le nouveau supérieur est bien connu dans les milieux ecclésiastiques par ses livres et ses écrits.

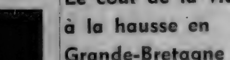
Une machine à décerner les faux en signature

OTTAWA — Le docteur Malespine a exposé devant l'Académie de Médecine, à Paris, un procédé scientifique d'authentification des signatures. Appliquant les méthodes cinématographiques de Marcy, le docteur Malespine a réalisé une machine qui enregistre, jusque dans ses particularités les plus ténues, le comportement mécanique de la main qui signe. Chaque personne ayant sa courbe spécifique, sa "constante" de mouvements physiques, d'où jaillit la signature, les graphogrammes produits par ce mécanisme permettent de substituer à l'examen, souvent illusoire, de la signature statique celui, infiniment plus sûr, de la signature "en mouvement", avec toutes ses particularités de pression, de rythme et de trajectoire.

L'Alberta riche en réserves d'huile

NEW-YORK — M. Max W. Ball est l'ancien directeur de la division pétrolière du ministère de l'Intérieur; il est maintenant conseiller technique privé. Le département d'Etat lui a demandé son avis, ainsi que celui d'autres experts, sur le projet de prêter $200 millions au Mexique pour développer l'exploitation des puits de pétrole.

Selon le **Journal of Commerce**, M. Ball a répondu que les Etats-Unis auraient beaucoup plus d'avantage, pour leur défense, à favoriser l'exploitation des pétroles d'Alberta. "Le Canada offre des perspectives économiques et politiques très supérieures à celles du Mexique". M. Ball affirme que d'après les estimations de géologues compétents, les réserves pétrolières du Mexique peuvent varier de 5 à 15 milliards de barils, celles du plan synclinal d'Alberta peuvent atteindre 20 milliards de barils. Il déclare enfin que pour développer l'industrie pétrolière au Mexique, il faudrait au moins $2 milliards de capital, peut-être $4 milliards.



Au mariage Dufour—Shevon



En la cathédrale du St-Rosaire de Régina, le samedi 11 juin, M. l'abbé E. Mooney, D.D., bénissait le mariage de Mlle Elizabeth Patricia Shevon, fille de M. et Mme Paul Shevon, avec M. François-Xavier Dufour, fils de M. et Mme Walter Dufour.

La mariée était accompagnée de son père. Mlles Bernice Dufour et Mitzi Yanko étaient dame et demoiselle d'honneur respectivement.

MM. Joseph Dufour et Robert Yanko étaient garçons d'honneur tandis que MM. Lawrence et Edouard Dufour agissaient comme huissiers.

M. et Mme Dufour firent un voyage à Toledo, Ohio. Ils résideront à 2148, rue Rae, Régina.

Fédération c.-f. de la Colombie Britannique

Le peuple canadien-français n'a jamais cessé d'honorer d'une piété toute particulière le saint Précurseur. Le Souverain Pontife Pie X approuva officiellement cette pieuse tradition, le 26 février 1908, par un décret solennel où il déclarait: "Nous proclamons saint Jean-Baptiste patron spécial auprès de Dieu des fidèles franco-canadiens".

La jolie ville de Nanaimo, dans l'île de Vancouver, avait invité chez elle ses compatriotes de Colombie, le dimanche 26 juin. Sous un soleil radieux, par temps frais, ils accoururent de tous côtés; le bateau de Vancouver amena le plus fort contingent, 250 personnes, grâce au dévouement de M. Jos. Gagnon; trois autobus venaient de Victoria, deux chargés de jeunes marins canadiens-français et un de civils. Nous retrouvions avec plaisir les patriotes de Maillardville (Notre-Dame de Fatima), Vancouver, New Westminster, Steveston, Port Alberni et Duncan.

A 11 h. 30, Mgr Baker, P.D., curé, ouvrait toutes grandes les portes de son église. Elle déborda littéralement: on n'avait jamais vu autant de catholiques dans Nanaimo. Pendant la messe, on écouta avec une religieuse émotion la belle chorale de Vancouver chanter nos vieux cantiques français. Le bref sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Gérard Gauthier, s.s.s. "Sous la puissante protection de saint Jean-Baptiste, préparons au Seigneur un peuple parfait en gardant fidèlement notre foi, notre langue et nos traditions". Une des assistantes n'avait pas entendu de sermon français depuis trente ans. Vous devinez l'émotion des coeurs et l'élan des âmes, la vibration des cantiques et la ferveur des prières.

Durant l'après-midi, grand pique-nique dans l'île Protection. Marins contre civils jouent à la balle, tirent au câble, jeunes et vieux causent et rient dans une atmosphère de cordiale amitié.

Le Canadien comme ses pères Aime à chanter, à s'égayer...

On débuta par une chanson de circonstance composée par Mme Georges Lambert sur l'air "A S.-Malo, beau port de mer". Puis se succédèrent gaiement: "O Canada, mon pays, mes amours", "A la Claire Fontaine", "Vive la Canadienne", etc.

Il y eut naturellement des discours: M. E.-L. Girard, président, souhaita une aimable bienvenue à tous les visiteurs au nom du Cercle de Nanaimo. Nous fûmes heureux d'entendre M. le sénateur Blais, de Vancouver, Mme Yvonne Terrien, de Victoria, M. H. S. Fraser, de Maillardville, le R. P. Laporte, o.p., aumônier des marins, Mme Binette, M. Chèze et autres. Le président de la Fédération canadienne-française, M. Albert Lefebvre, absent par nécessité, nous adresse, d'Edmonton, un télégramme de joyeuse fête. Jailli de coeurs heureux et reconnaissants, l'hymne national "O Canada" termina la très belle fête qui avait réuni près de cinq cents Canadiens.

Comme un écho vibrant se prolonge au soir d'un beau jour, les Canadiens français qui revenaient vers Vancouver chantèrent encore: "Filez, filez, ô mon navire, [illegible] le bonheur m'attend là-bas", "Les Cloches du hameau", "La prière en famille", etc. Un véritable concert de belle harmonie. Il y a vraiment du nouveau en Colombie...

Centième baptême

A été baptisé par le R. P. Henri Meek, en l'église du St-Sacrement, le 26 juin 1949, Alain-Philippe-Aimé, fils de Roger Alain et d'Anna Tesseur.

Le Dr Henri-E. St-Louis, médecin-chirurgien, annonce à ses amis et compatriotes canadiens-français l'ouverture de son bureau, chambre 219, édifice Medical-Dental, rue Georgia, Vancouver; ses locaux de consultations s'ouvriront le 1er juillet.

Elevé au sacerdoce



M. l'abbé Roy Larrabée, de Régina, fut ordonné prêtre le samedi 11 juin, en la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg, par S. Exc. Mgr G. Murray, archevêque-coadjuteur de ce diocèse. M. l'abbé Larrabée fit ses études primaires au couvent de Forget, Sask., et au Jardin de l'Enfance de Gravelbourg; ses études secondaires au collège de Gravelbourg et la première année de sa théologie au séminaire de cette même ville. Après un séjour de trois ans dans l'armée, il termina ses études théologiques au séminaire d'Edmonton. M. l'abbé Larrabée fait partie du diocèse de Winnipeg.

Que si celui-là ne laisse pas quelquefois de tomber après avoir fait les meilleures résolutions, que sera-ce de celui qui n'en forme presque jamais, ou qui n'en forme que de faibles?
IMITATION.

Le coût de la vie à la hausse en Grande-Bretagne

LONDRES — Le coût de la vie a augmenté en Grande-Bretagne de 2 pour-cent environ pendant le mois se terminant le 17 mai dernier, l'indice officiel des prix de détail (calculé sur la base 100 pour le 17 juin 1947) étant passé de 109 à 111.

Le Ministère du Travail, qui publie cet indice, ajoute que cette augmentation doit être attribuée principalement au relèvement du prix de la viande, annoncé dans le dernier budget, et qu'une nouvelle augmentation est prévue à la suite du relèvement du prix du beurre, du fromage et de la margarine, dont l'effet ne se fera sentir que plus tard sur le coût de la vie.

D'autre part, le dernier indice officiel concernant les salaires montre que celui-ci se maintient à 107 (également sur la base de 100 pour juin 1947). Il y a ainsi un décalage de 4 points entre les mouvements de hausse des salaires et des prix. Il s'agit là d'une tendance diamétralement opposée à celle qui se manifeste depuis quelques mois dans la plupart des pays étrangers où, à la suite de la baisse des prix, le pouvoir d'achat des salaires a tendance à augmenter.

Noces d'argent de S. Exc. Mgr L.-J. Cabana

ST-HYACINTHE, P.Q. — S. Exc. Mgr Louis-Joseph Cabana, des Pères Blancs, vicaire apostolique de l'Ouganda, en Afrique, a célébré ses noces d'argent sacerdotales dans sa ville épiscopale de Rubaga, les 24, 25 et 26 juin derniers.

Les fêtes coïncidèrent avec le 70ème anniversaire de l'arrivée du premier missionnaire Père Blanc dans l'Ouganda. Originaire de Granby, Mgr Cabana est un ancien élève du séminaire de St-Hyacinthe (1911-19). Il fut sacré en la cathédrale de St-Hyacinthe par son frère, S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, le 19 mars 1947.

S. E. MGR ROY A TORONTO

TORONTO — S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, fera l'automne prochain, à l'université de Toronto, une conférence sous les auspices de la "Duncan and John Gray Memorial". On sait que cette institution a pour but d'améliorer l'entente entre les différentes races du pays.

L'ECA annule un contrat de bacon

WASHINGTON — L'ECA a annulé un crédit de $2,500,000 alloué à la Grande-Bretagne pour l'achat de bacon canadien. M. Dennis A. Fitzgerald, directeur de la division des vivres de l'ECA, explique que le Canada a prévenu cette dernière qu'il ne pourrait fournir la quantité prévue; le crédit annulé représente la différence entre les prévisions et la quantité commandée en fait, qui est de 160 millions de livres.

On mande d'Ottawa que les envois canadiens seront probablement inférieurs même au chiffre fixé par le contrat. M. Fitzgerald fait observer que les autorisations de l'ECA sont données longtemps avant les commandes et les livraisons, ce qui nécessite parfois des changements.

L'ECA a approuvé un crédit de $920,000 à la Grande-Bretagne pour l'achat d'aluminium au Canada.

Brevets d'invention accordés aux C.-f.

M. J.-B. Côté, procureur de brevets à Rimouski, nous communique la dernière liste des brevets d'invention obtenus par son entremise.

1. Appareil pour nettoyer les mouvements de montres sans les démonter. Inventeur: M. Chrysogone Michaud, Ste-Anne-de-la-Pocatière.
2. Dispositif de blocage de différentiel d'automobiles pour éliminer le dérapage d'une voiture sur la glace. Inventeurs: MM. Gaudreau & Gaudreau, garagistes, Cap-Chat.
3. Dispositif de traction pour bicycles pour déplacement sur la neige. Inventeur: M. Adrien Desrosiers, St-Anaclet.
4. Fournaise à air chaud adaptable à un brûleur à bran de scie. Inventeur: M. Robert Lévesque, Rimouski.
5. Fournaise à eau chaude adaptable à un brûleur à bran de scie. Inventeur: M. Robert Lévesque, Rimouski.

A noter que M. Lévesque a déjà commencé à Rimouski la fabrication de ses trois appareils brevetés qui forment la base d'une petite industrie des plus intéressante.

6. Dispositif d'attachage d'un soc de charrue à défricher à l'avant d'un tracteur. Inventeur: M. Louis-M. Lévesque, Ste-Paula.

Chassez le naturel, il revient au galop. — DESTOUCHES.

Les manières que l'on néglige comme de petites choses sont justement ce qui fait que les hommes décident de vous en bien ou en mal. — LA BRUYERE.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. 1540 kilos
Heure des montagnes

LUNDI 4 JUIL.
- 4.00—La Chanson française
- 4.10—Radio-journal
- 4.20—Yvan l'Intrépide
- 4.30—La Ruelle aux songes
- 4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 5 JUIL.
- 4.00—La Chanson française
- 4.10—Radio-journal
- 4.20—Le Ciel par-dessus les toits
- 4.45—Un Homme et son Péché

MERCREDI 6 JUIL.
- 4.00—La Chanson française
- 4.10—Radio-journal
- 4.20—Yvan l'Intrépide
- 4.30—La Chronique Littéraire
- 4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 7 JUIL.
- 4.00—La Chanson française
- 4.10—Radio-journal
- 4.20—Yvan l'Intrépide
- 4.30—Sherlock Holmes
- 5.00—Un Homme et son Péché

VENDREDI 8 JUIL.
- 4.00—La Chanson française
- 4.10—Radio-journal
- 4.20—Yvan l'Intrépide
- 4.30—La Vie qui Va
- 5.00—Un Homme et son Péché

SAMEDI 9 JUIL.
- 9.30—Bulletins d'information
- 9.33—Yvan l'Intrépide
- 9.45—Le Théâtre au Canada

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 1er JUIL.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—Le Théâtre de la chansonnette
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—L'Ardent voyage
- 1.45—Lettre à une Canadienne
- 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—Fête du premier juillet
- 3.30—L'Heure du thé
- 4.00—Faire-part
- 4.15—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sportive
- 5.30—En dînant
- 6.00—Un Homme et son Péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Rolande et Robert
- 6.45—Musique
- 7.00—Concert estival
- 7.45—Montages
- 8.30—Chansons des Prairies
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Chronique littéraire
- 9.30—Récital conjoint
- 10.00—Adagio
- 10.30—Musique de danse
- 11.00—Fin des émissions

SAMEDI 2 JUIL.
- 11.00—Musique populaire
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Piano
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Variétés
- 4.00—"Tea and Crumpets"
- 4.45—Conseil supérieur de la Coopération
- 5.00—La Survivance française
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sportive
- 5.30—Concert champêtre
- 6.30—Soirées de chez nous
- 7.30—Débuts d'artistes
- 8.00—Deux pianos
- 8.30—Soirées de Québec
- 9.00—Radio-journal
- 9.10—Musique de danse
- 9.30—Musique de danse
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre
- 11.00—Fin des émissions

DIMANCHE 3 JUIL.
- 11.00—Airs d'opérettes
- 12.00—Jardins plantureux
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Tableaux d'opéra
- 1.00—Concert populaire
- 2.00—Pot-pourri
- 3.30—L'Heure du thé
- 4.30—Ballet
- 5.00—Chansonnettes
- 5.30—Radio-journal
- 5.40—Chronique sportive
- 5.45—Les plus beaux disques
- 6.30—Chansons de Paris
- 7.00—Nos futures étoiles
- 7.30—Les Petites symphonies
- 8.00—Récital conjoint
- 8.30—L'album de musique que nous [illegible]
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Chronique de France
- 9.30—Symphonie estivale
- 10.00—Adagio
- 10.30—Musique de danse
- 11.00—Fin des émissions

LUNDI 4 JUIL.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—Le Théâtre de la chansonnette
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—L'ardent voyage
- 1.45—Lettre à une Canadienne
- 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—Notre pensée aux malades
- 3.30—L'Heure du thé
- 4.00—Faire-part
- 4.15—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 6.15—Métropole
- 6.30—Propos de Fred Barry
- 6.45—Chansons
- 7.00—La Petite revue de CBV
- 7.30—Quiz
- 8.00—Mélodies oubliées
- 8.30—Sherlock Holmes
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Vers Québec, foyer français
- 9.30—Contes
- 9.45—En sourdine
- 10.00—Adagio
- 10.30—Appointment with music

MARDI 5 JUIL.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—Le quart d'heure de détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—L'ardent voyage
- 1.45—Lettre à une Canadienne
- 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—Notre pensée aux malades
- 3.30—L'Heure du thé
- 4.00—Faire-part
- 4.15—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 6.00—En dînant
- 6.15—Métropole
- 6.30—Les Propos de Fred Barry
- 6.45—Chansons
- 7.00—Vocalise
- 7.30—La vie qui va
- 8.00—La Ronde du bonheur
- 8.30—Don Quichotte
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Conférence
- 9.30—Vera Weinfield, pianiste
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre

MERCREDI 6 JUIL.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—Les amis de l'art
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—L'ardent voyage
- 1.45—Lettre à une Canadienne
- 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 2.30—Le Pèlerinage des malades
- 3.00—Notre pensée aux malades
- 3.30—L'Heure du thé
- 4.00—Faire-part
- 4.15—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sportive
- 5.30—En dînant
- 6.15—Métropole
- 6.30—Les Propos de Fred Barry
- 6.45—Chansons
- 7.00—Musique de chambre
- 7.30—Théâtre dans un fauteuil
- 8.00—Musique de cinéma
- 8.30—Radio-reportages
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Conférence
- 9.30—Elie Spivak, violoniste
- 10.00—Adagio
- 10.30—Musique

JEUDI 7 JUIL.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—Quart d'heure de détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—L'ardent voyage
- 1.45—Lettre à une Canadienne
- 2.00—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—Notre pensée aux malades
- 3.30—L'Heure du thé
- 4.00—Faire-part
- 4.15—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 5.30—En dinant
- 6.15—Métropole
- 6.30—Les Propos de Fred Barry
- 6.45—Chansons
- 7.00—A la Claire Fontaine
- 7.30—Les journalistes au micro
- 8.00—Radio-théâtre
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—A communiquer
- 9.30—Airs d'opérettes
- 10.00—Adagio
- 10.30—Musique de danse

Bougies non appropriées

SAN-JUAN, Porto-Rico — Les enquêteurs du gouvernement américain ont entendu affirmer, vendredi dernier, qu'on n'avait pas posé la bonne sorte de bougies d'allumage à bord de l'aérobus qui s'est abattu près d'ici le 7 juin en causant 53 pertes de vie.

Ce témoignage a été donné par M. H. G. Wolf, directeur d'un service de réparations d'aviation dont les mécaniciens vérifièrent l'avion avant son départ pour les Etats-Unis.

M. Wolf a dit que les mécaniciens ne savaient pas que ces bougies ne convenaient pas au Stratofreight C-46.

EN SASKATCHEWAN

Le coin du collège de Gravelbourg, Sask.

Soirée des finissants

Le 2 juin 1949 restera, pour le collège de Gravelbourg, une date à jamais inoubliable.

Il est de tradition d'offrir, en séance publique, ses adieux aux finissants tandis que ceux-ci, de leur côté, tiennent à présenter leurs sentiments de gratitude et l'assurance de leur souvenir. Mais, jusqu'à cette année, un voile discret cachait à notre trop vive curiosité la carrière que devait suivre chacun d'eux.

Il en fut tout autrement à cette dernière soirée d'adieu. Depuis quelques jours déjà, une rumeur circulait: les finissants, paraît-il, annonceraient par le choix d'un ruban symbolique la route nouvelle qu'ils devaient respectivement embrasser. Etait-ce simple rumeur, était-ce réalité? Toujours est-il que tous, tant au collège qu'à l'extérieur, attendaient avec la plus grande impatience le soir du grand jour.

Les parents et les amis se rendent nombreux pour la circonstance. Nos six finissants prennent les places d'honneur dans la salle. Un silence impressionnant règne sur toute l'assistance. On nous fait tout d'abord assister à la distribution des "prix spéciaux" décernés aux élèves les plus méritants. Notre pianiste, Paul de Margerie, nous donne quelques morceaux de son répertoire. Un finissant, Raymond Piché, fait vibrer une dernière fois les cordes de son violon. Guy Juneau chante "Le Christ m'appelle". La tension se fait de plus en plus forte. Les coeurs se serrent. Plusieurs se surprennent à avaler plus souvent que de juste quelque chose qui leur étreint la gorge. Un méthodiste, François Boulet, se fait alors l'interprète de tous pour rappeler aux finissants l'affection que chacun leur porte dans un souvenir fait d'un mélange d'édification et de reconnaissance. M. Ayotte souhaite la bienvenue à ceux qui, demain, seront au nombre des anciens.

Puis vint le moment solennel et touchant entre tous. Gilles Piché présente dans un plateau les rubans mystérieux porteurs de tant d'espoir. Un ruban blanc: un candidat pour le sacerdoce. Une acclamation délirante accueille le nouvel élu. Aux nouveaux rubans succèdent de nouveaux applaudissements. Deux rubans jaune papal: deux futurs Oblats, peut-être deux futurs professeurs pour le collège. Deux rubans rouges maintenant: ce sont les deux futurs médecins de nos prairies. Et le ruban bleu qui reste, ce n'est pas un restant: il revient de droit à notre "savant" qui se rendra à Saskatoon poursuivre ses études en physique.

Un à un, nos finissants ont gravi lentement les marches du théâtre. Les voilà maintenant tous les six bien en face de nous, objets de notre admiration et de notre légitime fierté.

Armand Guénette se fait l'interprète de ses confrères pour dire à tous les sentiments qui les animent. Et, ces sentiments sont tout pétris d'amour et de reconnaissance. Amour et reconnaissance aux parents qui, au prix de tant de sacrifices, les ont dirigés vers le collège et les y ont maintenus; amour et reconnaissance aux éducateurs de cette maison qui, pendant trois, quatre, sept ans, ont meublé leur intelligence aux sources du savoir et formé leur coeur au devoir. Il nous parla longtemps d'une voix entrecoupée par l'émotion où ses mots résonnaient comme autant de mercis, où chacun de ses mots portait tout le poids de son âme en tentant de prolonger indéfiniment les liens d'union entre les partants et l'Alma Mater.

Le R. P. Supérieur

Un mot du R. P. Supérieur termina la soirée. "J'assiste au départ de mes enfants, dit-il. Je sens en moi les sentiments qui animent un père qui voit pour la première fois un enfant s'éloigner du foyer paternel". Il souhaita bonne chance aux finissants, les assura du souvenir de l'Alma Mater et de l'hospitalité qu'ils y trouveraient toujours.

Il serait difficile de résumer les sentiments d'un chacun au sortir d'une semblable réunion. Ce fut une réunion tranquille comme tout ce qui est profond, une réunion un peu triste comme tout ce qui est humain, surtout une réunion heureuse comme tout ce qui est chrétien.

Oui, c'est avec enthousiasme que nous regardions partir nos chers finissants, pleins d'espoir, face au devoir, face à la vie. Nous comptons sur eux dans les postes avancés qu'ils occuperont et, nous les saluons comme nos chefs de demain.

Discours d'adieu

"En juin 1942, un philosophe, à la distribution des prix, donnait son discours d'adieu. Nous, les petits élémentaires, regardions les finissants avec une certaine jalousie. Nous les disions alors bien heureux d'avoir fini ce long cours classique. 'Quand donc viendra notre tour?' 'sept ans! c'est si long!' Mais le temps passe si vite, comme l'éclair au firmament. Nous voilà au seuil de notre vie collégiale. Nous avons terminé notre cours. C'est avec joie que nous voyons le but atteint: mais aujourd'hui, cette joie est voilée de tristesse: tristesse d'être obligés de quitter une maison, une famille que nous aimons comme des enfants qui vénèrent leurs parents et leur 'chez eux', et qui doivent tout laisser. Mais n'est-ce pas là une leçon du maître — le Temps? — Connaître, aimer, quitter semblent être les insignes de la vie de l'homme. Six d'entre nous quittons le collège; nous pourrons dire que c'est ici que nous avons acquis le vrai sens de la religion, une connaissance pratique, un esprit social. Ce sont trois cadeaux qui sont inestimables. Nous avons cependant gravi la première marche qui nous mène vers la spécialisation dans la connaissance de Dieu et des sciences.

"Vous avez devant vous six jeunes gens, pleins d'enthousiasme et de bonne volonté.

"Il y a sept ans, quatre bambins gauches et maladroits venaient faire leur inscription à ce collège. Gênés et un peu bouleversés par cette nouvelle vie, ils s'y accoutumèrent et ils eurent malgré les difficultés, le courage de marcher sur cette route couverte parfois de ronces et d'épines, mais le plus souvent fleurie de bonheur et de joie. Ces quatre gamins étaient: Paul Piché, Alain Piché, Raymond Piché et moi-même. Quelques années plus tard, l'école publique de ce village, fatiguée d'un certain retardataire, confiait Marcel Leblanc au préfet de discipline afin de le corriger de ce piètre défaut. Et voilà deux ans, ahuri de politique et des pluies incessantes du Manitoba, Laurent Marcoux nous arriva pour respirer à pleins poumons un air sain et sans poussière. Entre nous six existe un pacte d'affection, d'amitié sincère et profonde.

"Chers confrères, alors que nous nous réjouissons de voir notre cours terminé, nous constatons avec peine que nous devons nous séparer. Pendant plusieurs années nous avons travaillé ensemble, nous avons étudié ensemble, nous avons peiné ensemble, nous nous sommes amusés et réjouis ensemble. Demain, nous prendrons chacun notre chemin. Apportez avec vous mes souhaits de bonheur, de santé, de réussite. Que votre courage soit ferme en face des difficultés Que votre ardeur dans le bien soit proportionnée à l'impulsion reçue au collège! Que votre zèle soit insurpassable

"Nous nous séparons, mais nous demeurerons toujours unis. Où que nous soyons, quoi que nous fassions, les souvenirs de nos anciens compagnons d'études nous poursuivront avec leurs cortèges agréables et consolants.

"Vous aussi, chers professeurs, nous devons vous quitter. Connaître, aimer, quitter, les mots me hantent. Oui, nous avons connu ce collège; après avoir pendant 7 ans fréquenté cette maison d'enseignement, nous connaissons ce lieu intimement, nous y sommes attachés et maintenant qu'est venu le temps de s'en éloigner, nous ressentons en nous un certain deuil; nous devons quitter ce que nous avons appris à respecter et à connaître. Nous aimons notre Alma Mater, nous lui voudrions tout le bien possible, un avenir assuré, un avenir plein de succès. Nous aimons respectueusement nos professeurs. Tous chers professeurs, vous avez été de vrais papas pour nous. Papas, qui avec tant de tact et de tendresse avez corrigé nos petits défauts, qui nous avez encouragés à continuer notre cours, qui nous avez indiqué la bonne route à suivre en quittant le collège. Nous voulons vous assurer avant de partir que jamais nous ne vous oublierons.

"Aussi longtemps qu'il y aura des professeurs dévoués, aussi longtemps qu'il y aura des collégiens malcommodes et des préfets pour s'en occuper, aussi longtemps qu'il y aura des espiègleries, des gaffes, des taquineries, aussi longtemps qu'il y aura des devoirs de latin, de géométrie, de chimie pour forcer les méninges des élèves, aussi longtemps qu'il y aura des académies, de la fanfare, des pratiques de pièces, des discussions, aussi longtemps qu'il y aura un collège de Gravelbourg, nous ne vous oublierons pas.

"Chers Pères, nos plus doux souvenirs auront trouvé naissance dans vos exemples si beaux, si généreux. Nous vous devons des remerciements, mais . . . comme il est petit ce merci. Il ne peut compenser pour tous les services, le dévouement que vous nous avez prodigués pendant notre séjour au collège. Le seul moyen de remplir cette lacune, c'est la prière pour qu'une pluie de bénédictions tombe sur vous, votre congrégation et votre oeuvre.

"Nous vous demandons d'excuser tous nos ennuis, nos gaffes; il faut le dire, nous en avons fait. Si nous vous avons causé de la peine, du trouble, nous en demandons pardon; comme signe de notre sincérité, nous voulons, ce soir, déposer à vos pieds un respect et une reconnaissance qui brûleront constamment dans nos coeurs.

"Chers élèves, vous qui avez encore quelques années avant d'être bacheliers, armez-vous de courage et de persévérance, continuez jusqu'au bout vos études. Dieu vous a placés ici, ce n'est pas sans raisons. Vous êtes ses choyés; Il veut que vous le connaissiez et l'aimiez et le serviez d'une manière digne d'un de ses sujets.

"Nous nous sommes attachés à des élèves, à nos chers confrères de première année de philosophie; ce sont des garçons qu'il est impossible pour un confrère de ne pas aimer: des Isabelle, Marcotte, Martine, Bourassa, Fauchon et beaucoup d'autres amis sincères que nous n'oublierons pas. Je voudrais, au nom des finissants, vous souhaiter le succès. Vous qui avez encore quelques années d'étude, nous voudrions vous remercier pour toutes les joies que vous nous avez données.

"Ce matin, nous étions collégiens, maintenant nous sommes anciens. Chers Pères, chers philosophes, et vous, très chers parents qui avez fait des sacrifices héroïques pour nous faire instruire, ne nous oubliez pas, priez pour nous, encouragez-nous, comme vous l'avez toujours fait. Et avec ces aides puissantes, nous pourrons, comme les petits oiseaux, sortir du nid avec des ailes solides et nous envoler dans l'azur vers ce soleil qui est Dieu, notre unique et seul but, quelle que soit la profession que nous ayons choisie."

Armand GUENETTE.



North Battleford

Graduation au couvent de l'Enfant Jésus

"Allez dans la vie, vous sacrifiant pour les autres, et vous verrez qu'il reste toujours quelque bien pour vous", tel fut le conseil de l'honorable W. S. Lloyd, ministre de l'Education aux gradués du couvent de l'Enfant Jésus, lors de la cérémonie de graduation, le dimanche 29 mai.

"Cette voie est bien la plus noble à suivre dans la vie. Il y en a trois autres, plus faciles sans doute, mais aussi moins élevées. La première consiste à essayer de fuir l'effort et le sacrifice quel qu'il soit — mais personne n'y réussit... La deuxième est d'emboîter le pas avec la foule qui marche sans idéal, manquant de courage pour se distinguer de ses semblables quand la personnalité et le devoir le commandent. Une telle vie est vide de dignité, ajouta M. Lloyd. En troisième lieu, l'homme peut guider sa vie tout en aidant les autres, sans distinction de race ou de couleur. C'est bien, mais il y a mieux et la quatrième manière d'agir est sans contredit la plus méritoire".

Douze filles et trois garçons participaient à la cérémonie qui se tint au théâtre Empress. Les gradués furent présentés à la nombreuse assistance par Annie Withams, une élève du 11ème grade. L'une des gradués, Mlle Bertha Cadrain, prit ensuite la parole. Elle remercia les religieuses pour leur bonté durant les années qu'elle-même et ses compagnons ont passées au couvent et leurs parents pour les sacrifices qu'ils se sont imposés pour leur faciliter une éducation si soignée. Mlle Cadrain souhaita aussi la bienvenue aux visiteurs.

M. Victor Johanessen, président de la société littéraire, parla des avantages de cette société où tous apprirent à respecter l'opinion des autres et acquérirent une expérience de valeur. Il dit que les gradués ne sauraient jamais rendre à leurs parents et à leurs maîtresses tout le bien qu'ils en ont reçu mais que tous feraient leur possible pour faire honneur à ces bienfaiteurs.

Mlle Rose-Marie Fry récita une poésie d'occasion, de sa propre composition, "L'adieu d'une graduée". Mlle Elvina Schille, en donnant l'allocution d'adieu, exprima encore de bons sentiments à l'endroit des institutrices et de l'école.

Remise des diplômes

Le R. P. L. Larose, O.M.I., assisté de M. Brennan, surintendant des écoles, de Mlle Cécile Wilson, présidente de l'association des anciennes graduées, de MM. H. J. Maher et Georges Forest, Grand Chevalier de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, et de M. Victor Johanessen, fit la présentation individuelle aux gradués d'une bague insigne de l'école. Ces anneaux étaient portés sur un plateau d'argent par le petit Denis Maher, âgé de 5 ans.

M. Brennan remit à chacun les diplômes mérités, lesquels étaient placés dans un panier décoré en deux tons de bleu, couleurs de l'école. Ce panier était porté par la petite Bonnie Stromberg, âgée de 5 ans également, toute mignonne dans sa longue robe bleue.

Prix spéciaux

Des prix spéciaux furent décernés comme suit aux élèves méritants: Grande distinction en catéchisme — R.-M. Fry et Alice Manègre; Bonne conduite, offert par M. W. L. Lidster et remis par M. Maher — Jean Taylor; récompense d'honneur offerte par M. Brennan et présentée par M. Frank Wright — Elvina Viola Schille; médaille des anciennes graduées, de l'association de Mère Gabrielle, remise par Cécile Wilson — Alma Antoinette Little; récompenses de "Bon esprit", dons de Rév. M. Supérieure, présentées par M. Brennan — R.-M. Fry et Victor Johanessen; Grande distinction en français, don du Dr Hamelin, décerné par M. Maher — Alice Manègre; récompense spéciale à Mary Ann Adamowski pour avoir fréquenté le couvent pendant 11 ans — don de la société littéraire du couvent, présentée par M. Brennan; prix de politesse, don de Rév. M. Supérieure, présenté par M. Maher — Marion Audrey Banting et Mary Diana Moore; médaille d'assiduité, présentée par M. Johanessen à un représentant du groupe des gradués; médaille de bonne direction offerte par les Chevaliers de Colomb, présentée par le R. P. Larose à Marie Ellen Cunningham.

Pour terminer, le R. P. Larose adressa la parole aux gradués. Il exprima le désir de les voir suivre le droit chemin qui leur fut tracé au couvent et souhaita voir aussi germer une ou plusieurs vocations religieuses parmi les gradués de 1949.

Lecture de deux télégrammes fut faite: l'un venant de la Rév. M. Dorothy, provinciale, de Vancouver, et l'autre de M. C. Calden, d'Edmonton.

Programme musical et dramatique

De beaux chants furent exécutés par les suivants: Tommy Phalen, Wayne Jenner, Jean et Joan Lauden, Willard Coates et David Tatchell. Mme L. Tatchell et Irène Iowler étaient au piano. Joan Hainsworth et Daphne Osborn jouèrent un duo de piano et Eleanor Nutting chanta, accompagnée par Joan Hainsworth. Le chant d'adieu par les élèves suivit ces numéros.

Une courte pièce en deux actes "Meilleur que l'or", mettait en évidence une jeune fille qui sacrifia les richesses de ce monde pour l'amour de sa mère indigente. Les personnages étaient Gilberte L'Heureux, Viviane Martin, Catherine Omilon, Clara Edlin, Mary Ewanchuk, Muriel Milburn, Barbara Adamowski, Helen Wazny, Nellie Roman et Irène Campbell.

Il y eut ensuite une danse exécutée par plusieurs jeunes filles.

Liste des gradués

Les gradués étaient: Mary Ann Adamowski, Mary Ellen Cunningham, Tom Withams, Jean Taylor, Mary D. Moore, Elvina V. Schille, Victor T. Buziak, Alma A. Little, Alice Manègre et Victor Johanessen, tous de North Battleford, Bernadette R. Bolan et Marion A. Banting, de Denholm, Bertha-A. Cadrain, du Lac Minuit, Rose-Marie Fry, de Wilkie, et Jeanne-P. Becotte, de Speers.

Grainerie nouveau genre



Une partie des ballons barrage construits en surplus au cours de la guerre trouvent actuellement un emploi original mais appréciable: M. Jack Berger, de Cleveland, O., met à exécution un plan génial qui aidera à résoudre le problème d'entreposage de la récolte-record de blé des Etats-Unis. On voit ici l'un de ces ballons rempli de 2,400 minots de grain. (NEA)

Québec reçoit le plus de subsides

OTTAWA — Plus d'un tiers des subsides pour la santé, pour 1949-50, sont déjà accordés, annonce le ministère fédéral de la Santé.

D'un total de $31,000,000, plus de $12,431,000 ont été distribués. Chaque jour arrivent de nouveaux projets réclamant des sommes importantes. C'est la province de Québec qui, à ce jour, a reçu le plus pour de nouveaux projets relatifs à la santé; elle a reçu, pour 1949-50, $5,299,000.

Les montants accordés, pour les autres provinces, sont: Terre-Neuve, $19,779; Ile du Prince-Edouard, $180,232; Nouveau-Brunswick, $290,331; Nouvelle-Ecosse, $263,967; Ontario, $2,891,-359; Manitoba, $779,248; Saskatchewan, $988,177; Alberta, $1,116,-348; Colombie Britannique, $376,-908.

Canadiens français de l'Ouest diplômés en médecine de Laval

QUEBEC — Soixante-treize finissants en médecine de l'université Laval ont réussi les examens du doctorat. M. Clément Jean se classe au premier rang de sa promotion et remporte la médaille d'argent du lieutenant-gouverneur de la province. M. Roland Pichette arrive au second rang des nouveaux docteurs en médecine. Plusieurs des nouveaux médecins se sont distingués en méritant des prix spéciaux. Voilà la liste des nouveaux médecins et celle des gagnants des prix spéciaux:

MM. Carl Chodyniecki, Gérard Bessette, André Callot, Arthur Richard, Antonio Normandin, Léo Bélanger, Roger Villeneuve, Paul Jean, Maurice Coulombe, Jean Caron, Roger Darveau, Paul-Henri Fortin, Jacques Langis, Prime Duchaine, Marcel Perron, Henri Cantin, Emmett Corbin, Henry Lacombe.

Avec distinction

MM. Gérald Beaudry, Cléophas Claveau, Charles Plamondon, Adrien Gauvreau, Jean Couture, Odilon Cotton, Camille Jourdain, Charles-A. Boilard, René Vanasse, Yvan Jinchereau, Marcel Lapointe, Emile Tessier, Marc Tardif, Harry Porter, Roger-T. Roberge, André Michaud, Lavergne Paradis, Roger Roy, Maurice Duhaime, Noël Drouin, Léo Proulx, Martial Bachand, Jean-B. Lalonde, **J.-Viateur Deshayes**, Jean-Maurice Bergeron, Marc Poulin, Georges Côté, Paul Fiset, J.-Paul Pinsonnault, Aubin Charbonneau, Michel Samson, Berchmans Rioux, Jacques Pettigrew, Jean-Paul Bissonnette, Roland Bouliane, Jean-Charles Lavoie, Maurice Tremblay, Marcel Bouchard, Gérard Martineau, Roger Dionne, Paul-Emile Labbé, Edèse Bujold, Jean Mercier, Wilfrid Cloutier, Lionel Montminy, Yvan Méthot, François Saint-Laurent, Georges Groulx, **Joseph Boucher**, Jean Brochu, **Sylvio Labessière**, André Potvin, Jean-Baptiste Gagnon.

Avec grande distinction

MM. Roland Pichette, Clément Jean.

Prix spéciaux

Prix Fiset: Médaille d'argent, Clément Jean. — Médailles du gouvernement de la République française: Médaille d'argent, Georges Groulx; Médaille de bronze, Philippe Bouliane (2ème).

Prix Morin: 1ère année: 1er prix, Maurice Crépeau; 2ème prix, Mlle Yvette Lemire. — 2ème année: 1er prix, Denis Doyon; 2ème prix, Jules Lambert. — 3ème année: 1er prix, Jean-Pierre Tremblay; 2ème prix, Jean-Marie Loiselle. — 4ème année: 1er prix, Robert Garneau; 2ème prix, Paul L'Espérance.

Prix Lemieux: 1ère année: Rémi Bouchard.

Prix Vézina: 4ème année: 1er prix, Laurent Croteau; 2ème prix, Gaston Morissette.

Prix Nadeau: 1ère année: 1er prix, Léopold Genest; 2ème prix, Mlle Yvette Lemire. — 2ème année: 1er prix, Denis Doyon; 2ème prix, Philippe Bouliane. — 4ème année: 1er prix, Robert Garneau; 2ème prix, Raoul Roberge.

Prix Jobin: 1ère année: Maurice Crépeau.

Prix Laënnec: 4ème année: Laurent Croteau.

TOKYO — Le ministère du bien-être social au Japon a annoncé qu'à compter du 24 du mois de juin, l'avortement est devenu légal en ce pays. Il est du moins autorisé lorsqu'un médecin peut faire la preuve qu'une nouvelle grossesse mettra en danger la vie de la mère ou que celle-ci est trop pauvre pour se permettre d'avoir un enfant de plus que ceux déjà à sa charge.

Profits réalisés par les charbonnages

LONDRES — Pendant leur seconde année d'exploitation sous le régime de la propriété d'Etat, les charbonnages britanniques ont réalisé un bénéfice net de £1,651,-965 ($6,607,806), contre un déficit de £23,255,586 ($92,022,344) pendant la première année, annonce le rapport annuel de l'Office des houillères publié le 23 juin pour l'exercice 1948. Ce bénéfice, qui est toutefois inférieur aux prévisions et qui n'a pu être réalisé que grâce au prix relativement élevé du charbon d'exportation, a été utilisé, ajoute le rapport annuel, à la réduction du déficit de 1947.

L'intelligence et la conscience sont outragées

VATICAN — "Il s'agit de savoir si au 20ème siècle un peuple tout entier peut être brutalisé impunément par un parti sans que personne ne veuille ou ne puisse arrêter la tyrannie", écrit dans l'**Osservatore Romano** le R. P. Cordovani, théologien du pape, en commentant la décision du Saint-Office condamnant l'action catholique tchécoslovaque, considérée comme "schismatique et asservie au communisme".

"Il ne s'agit pas seulement, poursuit le R. P. Cordovani, d'un outrage fait à la foi d'un peuple qui veut être catholique, en usant de la façon la meilleure de son droit d'adhérer à la vérité connue et aimée: il s'agit aussi d'un outrage à l'intelligence et à la conscience humaine par le moyen de la fraude employée impunément. C'est une démocratie qui dépasse toutes les vilaines actions de tous les absolutismes tyranniques d'hier et qui dépasse en iniquité et en grossièreté les régimes qui l'ont précédée."

Monsieur Olier 1608-1657 (1)

Texte de Béatrice Clément
Illustrations de Daniel Lareau



Jean-Jacques Olier a 7 ans. Ce n'est pas la première fois qu'il va à l'église mais ce matin Dieu lui fait une grâce extraordinaire. Le garçonnet voit soudain combien c'est beau et grand d'être prêtre. Il comprend à quel point il faut être pur et saint pour dire la messe et représenter Jésus sur la terre. Depuis, l'enfant est étonné chaque fois qu'il se rend compte que le prêtre est tout de même une personne ordinaire qui mange, dort, se rase . . . comme les autres hommes.



A 8 ans, Jean-Jacques entre au collège. Travailleur et pieux, s'il n'était si turbulent on serait très content de lui. Mais l'impétueux enfant ne s'arrête jamais pour réfléchir ni même pour regarder où il va! Le voici qui tombe à l'eau et manque de se noyer. Voyez-le sous les roues de cette charrette, au risque d'être écrasé! Malheur! son oiseau s'est envolé. De sa fenêtre au troisième étage, l'imprudent écolier saute sur un toit voisin afin de rattraper le fugitif! Heureusement que son ange gardien veille!



L'évêque de Genève est de passage à Lyon, où habite Jean-Jacques. Madame Olier amène ses trois fils au prélat. — Excellence, mes aînés ne me donnent que des satisfactions mais le plus jeune. . .! — Ce cher petit . . . qu'a-t-il donc? — Turbulent, irréfléchi . . . nous nous demandons, mon mari et moi, s'il pourra devenir prêtre comme nous le désirons. — Un peu de patience, madame, reprend saint François de Sales après avoir longuement regardé Jean-Jacques; Dieu prépare à ce bon enfant un grand serviteur de son Eglise!



La prédiction du saint ne semble pas d'abord se réaliser. Jeune ecclésiastique, l'abbé Olier s'habille de satin et du violet des évêques; il roule carrosse et ne se prive de rien. Il prêche pour s'attirer des compliments plutôt que pour faire du bien. Une pieuse veuve l'apostrophe un jour : — Monsieur l'abbé, il y a longtemps que je prie pour votre conversion; j'espère qu'un jour Dieu m'exaucera !



Les prières de Marie Rousseau et un voyage à Rome transforment le jeune abbé. Il vend son carrosse et ses beaux habits; il cesse de prêcher dans les cathédrales afin de s'occuper surtout des pauvres. Sa famille et ses amis ne comprennent pas ce changement; ils lui reprochent même d'exagérer. Un jour qu'il fait le catéchisme à un [illegible] devant Notre-Dame, un seigneur qui passe dit à son domestique: Ton maître est fou!



A Langeac, où il vient de prêcher une mission, M. Olier tombe malade. — M. Olier est malade! M. Olier est mourant! Quel émoi, surtout dans les quartiers pauvres! Mourant, ce charitable et saint prêtre? il faut le tirer de là! De Paris, madame Olier se hâte auprès de son fils. Mais le voici sur pied et allant au-devant d'elle avec tous les pauvres de la ville. — Voyez, ma mère, c'est aux prières de ces braves gens que vous devez la vie de votre fils! Pendant ce temps, une des soeurs de l'abbé qui a beaucoup critiqué son amour des pauvres, meurt seule, abandonnée de toutes ses amies mondaines.

Candidats élus aux élections fédérales de lundi dernier

Voici, par province, la liste des candidats élus (Manitoba excepté), lors des dernières élections fédérales:

TERRE-NEUVE

Bonavista-Twillingate — Hon. F. G. Bradley (L).
Burin-Burego — C. W. Carter (L).
Grand Falls-White Bay — T. G. W. Ashbourne (L).
Humber-St. George — W. P. Kent (L).
St-Jean Est — G. F. Higgins, (PC).
St-Jean Ouest — W. J. Browne (PC).
Trinity-Conception — L. Stick (L).

ILE DU PRINCE-EDOUARD

Kings — T. J. K. Kickham (L).
Prince — J. W. MacNaught (L).
Queens (2 membres) — J. L. Douglas (L); W. C. S. McLure (PC).

NOUVELLE-ECOSSE

Annapolis-Kings — G. Nolan (PC).
Antigonish-Gysborough — J. R. Kirk (L).
Cap Breton Nord-Victoria — M. MacLean (L).
Cap Breton Sud — C. Gillis (CCF).
Colchester-Hants — F. T. Stanfield (PC).
Cumberland — P. Black (PC).
Digby-Yarmouth — T. A. M. Kirk (L).
Halifax (2 membres) — J. Dickey (L); G. B. Ismor (L).
Inverness-Richmond — W. F. Carroll (L).
Lunenberg — Hon. R. H. Winters (L).
Pictou — H. B. McCulloch (L).
Queens-Shelburne — D. Smith (L).

NOUVEAU-BRUNSWICK

Charlotte — A. W. Stuart (L).
Gloucester — C. T. Richard (L).
Kent — A.-D. Léger (L).
Northumberland — G. R. McWilliam (L).
Restigouche-Madawaska — B. Michaud (L).
Royal — A. J. Brooks (PC).
St-Jean-Albert — D. A. Riley (L).
Victoria-Carleton — H. H. Hatfield (PC).
Westmorland — E.-W. George (L).
York-Sunberry — Hon. M. F. Gregg (L).

QUEBEC

Argenteuil-Deux-Montagnes — P. Valois (L).
Beauce — R. Poulin (Ind).
Beauharnois — R. Cauchon (L).
Bellechasse — L.-P. Picard (L).
Berthier-Maskinongé — J. Langlois (L).
Bonaventure — B. Arneault (L).
Brome-Missisquoi — H. Gosselin (L).
Chambly-Roubille — R. Tinard (L).
Champlain — I. Rochfort (L).
Chapleau — D. Gourd (L).
Charlebois — A. Maltais (L).
Chateauguay - Huntington - La Prairie — D. E. Black (L).
Chicoutimi — P.-E. Gagnon (Ind.).
Compton-Frontenac — J.-A. Blanchette (L).
Dorchester — L. Tremblay (L).
Drummond-Arthabaska — A. Cloutier (L).
Gaspé — J.-G.-L. Langlois (L).
Gatineau — L. Raymond (L).
Hull — Hon. A. Fournier (L).
Iles de la Madeleine — C. Cannon (L).
Joliette - L'Assomption - Montcalm — G.-E. Lapalme (L).
Kamouraska — E. Marquis (L).
Labelle — H. Courtemanche (PC).
Lac-St-Jean — A. Gauthier (L).
Lapointe — J. Gauthier (L).
Lévis — M. Bourget (L).
Lotbinière — H. Lapointe (L).
Matapédia-Matane — A.-P. Côté (L).
Mégantic — J. Lafontaine (L).
Montmagny-L'Islet — J. Lesage (L).
Montréal-Cartier — M. Hartt (L).
Montréal-Hochelaga — R. Eudes (L).
Montréal-Jacques-Cartier — E. Merrier (L).
Montréal-Lafontaine — J.-G. Ratelle (L).
Montréal-Laurier — Hon. E. Bertrand (L).
Montréal-Laval — L. Demers (L).
Montréal - Maisonneuve - Rosemont — S. Fournier (L).
Montréal-Mercier — Hon. J. Jean (L).
Montréal- Mont Royal — A. MacNaughton (L).
Montréal- Notre-Dame de Grâces — F. P. Whitman (L).
Montréal-Outremont-St-Jean — G.-E. Rinfret (L).
Montréal-Papineau — C. Houde (Ind.).
Montréal-Ste-Anne — T. P. Healy (L).
Montréal - St - Antoine - Westmount — Hon. D. C. Abbott (L).
Montréal-St-Denis — A. Denis (L).
Montréal-St-Henri—J.-A. Bonnier (L).
Montréal - St - Jacques — R. Beaudry (L).
Montréal - St - Laurent - St-Georges — Hon. B. Claxton (L).
Montréal-Ste-Marie — Hon. G. Fauteux (L).
Montréal - Verdun - La Salle— P.-E. Côté (L).
Nicolet-Yamaska — M. Boisvert (L).
Pontiac-Témiscamingue — J. H. Proudfoot (L).
Portneuf — P. Gauthier (L).
Québec Est — T. H. L-S. St-Laurent (L).
Québec Sud — Hon. C. G. Power (L).
Québec Ouest — C. Parent (L).
Québec-Montmorency — W. Lacroix (L).
Richelieu-Verchères—G. Cournoyer (L).
Richmond-Wolfe — E.-O. Gingras (L).
Rimouski — G. Belzile (L).
Roberval — J.-A. Dion (L).
St-Hyacinthe-Bagot — J. Fontaine (L).
St - Jean - Iberville - Napierville — A. Côté (L).
St-Maurice-Laflèche — J.-A. Richard (L).
Saguenay — L. Brisson (L).
Shefford — M. Boivin (L).
Sherbrook — M. Gingues (L).
Stanstead — L.-E. Roberge (L).
Témiscouata — J.-F. Pouliot (L).
Terrebonne — L. Bertrand (L).
Trois-Rivières — L. Balcer (PC).
Vaudreuil-Soulanges — L.-R. Beaudoin (L).
Villeneuve — A. Dumas (L).

ONTARIO

Algoma Est — Hon. L. B. Pearson (L).
Algoma Ouest — J. E. Nixon (L).
Brantford — W. R. Macdonald (L).
Brant - Wentworth — J. A. Charlton (PC).
Bruce — D. Blue (L).
Carleton — G. A. Drew (PC).
Cochrane — J.-A. Bradette (L).
Dufferin-Simcoe — Hon. E. Rowe (PC).
Durham — J. M. James (L).
Elgin — C. D. Coyle (PC).
Essex Est — Hon. P. Martin (L).
Essex Sud — S. M. Clark (L).
Essex Ouest — D. F. Brown (L).
Fort William — D. McIvor (L).
Frontenac-Addington — W. R. Aylesworth (PC).
Glengarry — W. J. Major (L).
Grenville-Dundas — A. C. Casselman (PC).
Grey-Bruce — W. E. Harris (L).
Grey Nord — C. E. Bennett (L).
Haldimand — E. Catherwood (PC).
Halton — H. Cleaver (L).
Hamilton Est — T. H. Ross (L).
Hamilton Ouest — Hon. C. W. G. Gibson (L).
Hastings-Peterboro — G. S. White (PC).
Hastings Sud — F. Follwell (L).
Huron Nord — L. E. Cardiff (PC).
Huron-Perth — A. Y. McLean (L).
Kenora-Rainy River — W. Benidickson (L).
Kent — E. B. Huffman (L).
Kingston City — W. J. Henderson (L).
Lambton-Kent — H. A. MacKenzie (L).
Lambton Ouest — J. W. Murphy (PC).
Lanark — W. G. Blair (PC).
Leeds — G. T. Fulford (L).
Lincoln — H. P. Cavers (L).
London — A. H. Jeffery (L).
Middlesex Est — F. O. Kime (L).
Middlesex Ouest — R. McCuvvin (L).
Nipissing — J. R. Garland (L).
Norfolk — R. E. Anderson (L).
Northumberland — F. Robertson (L).
Ontario — W. C. Thomson (L).
Ottawa Est—J.-T. Richard (L).
Ottawa Ouest — J. G. McIlraith (L).
Oxford — A. C. Murray (L).
Parry Sound-Muskoka — W. K. McDonald (L).
Peel — G. Graydon (PC).
Perth — J. N. Corry (L).
Peterboro Ouest — A. V. Clapper (L).
Port Arthur — T. hon. C. D. Howe (L).
Prescott — R. Bruneau (Ind. L.).
Prince Edouard-Lennox — G. J. Custin (PC).
Renfrew Nord — R. M. Warren (L).
Renfrew Sud — Hon. J. J. McCann (L).
Russell — J.-O. Gour (L).
Simcoe Est — W. A. Robinson (L).
Simcoe Nord — J. H. Ferguson (PC).
Stormont — Hon. L. Chevrier (L).
Sudbury — J.-L. Gauthier (L).
Timiskaming — W. Little (L).
Timmins — K. A. Eyre (L).
Toronto-Broadview — T. L. Church (PC).
Toronto-Danforth — J. Harris (PC).
Toronto-Davenport — P. Hellyer (L).
Toronto-Egglington — D. M. Fleming (PC).
Toronto-Greenwood — J. E. McMillin (PC).
Toronto-Hyde Park — A. J. P. Cameron (L).
Toronto-Parkdale — J. Hunter (L).
Toronto-Rosedale — C. J. Henry (L).
Toronto-St-Paul — J. H. Rooney (L).
Toronto-Spadina — D. A. Croll (L).
Toronto-Trinity — L. Conacher (L).
Victoria — C. W. Hodgson (PC).
Waterloo Nord — L. O. Breithaupt (L).
Waterloo Sud — K. K. Homuth (PC).
Welland — Hon. H. Mitchell (L).
Wellington Nord — A. Darroch (L).
Wellington Sud — H. A. Hosking (L).
Wentworth — F. Lennard (PC).
York Est — R. H. McGregor (PC).
York Nord — J. E. Smith (L).
York Sud — J. W. Noseworthy (CCF).
York Ouest — A. R. Adamson (PC).

SASKATCHEWAN

Assiniboia — H. Argue (CCF).
Humboldt — J. I. Hetland (L).
Kindersley — F. Larson (L).
Lake Centre — J. G. Diefenbaker (PC).
Mackenzie — G. M. Ferrie (L).
Maple Creek — I. Studer (L).
Meadow Lake — J. H. Harrison (L).
Melfort — T. R. MacNutt (L).
Melville — T. hon. J. G. Gardiner (L).
Moose Jaw — W. E. Thatcher (CCF).
Moose Mountain — J. J. Smith (L).
Prince-Albert — F. H. Helme (L).
Qu'Appelle — A. Dewar (L).
Régina — E. A. McCusker (L).
Rosetown-Biggar — M. J. Coldwell (CCF).
Rosthern—W.-A. Boucher (L).
Saskatoon — R. R. Knight (CCF).
Swift Current — H. Whiteside (L).
The Battlefords — A. J. Bater (L).
Yorkton — A. C. Stewart (L).

ALBERTA

Acadia — V. Quelch (CS).
Athabasca — J.-M. Déchêne (L).
Battle River — R. Fair (CS).
Bow River — C. E. Johnston (CS).
Calgary Est — D. S. Harkness (PC).
Calgary Ouest — A. L. Smith (PC).
Camrose — H. H. W. Beyerstein (CS).
Edmonton Est — A. F. MacDonald (L).
Edmonton Ouest — G. Prudham (L).
Jasper-Edson — J. W. Welbourn (L).
Lethbridge — J. H. Blackmore (CS).
McLeod — E. G. Hansell (CS).
Medicine Hat — W. D. Wylie (CS).
Peace River — S. Low (CS).
Red Deer — F. D. Shaw (CS).
Vegreville — J. Decore (L).
Wetaskiwin — R. Thomas (CS).

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Burnaby-Richmond — T. Goode (L).
Caribou — G. M. Murray (L).
Coast Capilano — J. Sinclair (L).
Comox-Alberni — J. L. Gibson (Ind.).
Fraser Valley — G. A. Cruikshank (L).
Kamloops — E. D. Fulton (PC).
Kootenay Est — J. A. Byrne (L).
Kootenay Ouest — H. W. Herridge (CCF).
Nanaimo—G. R. Pearkes (PC).
New Westminster — T. Reid (L).
Skeena — E. T. Applewhaite (L).
Vancouver-Burrard — J. L. McDougall (L).
Vancouver Centre — R. O. Campney (L).
Vancouver Est — A. MacInnis (CCF).
Vancouver-Quadra — H. C. Green (PC).
Vancouver Sud — A. Laing (L).
Victoria — Hon. R. W. Mayhew (L).
Yale — O. L. Jones (CCF).

YUKON et McKENZIE

Yukon-Mackenzie River — J. A. Simmons (L).

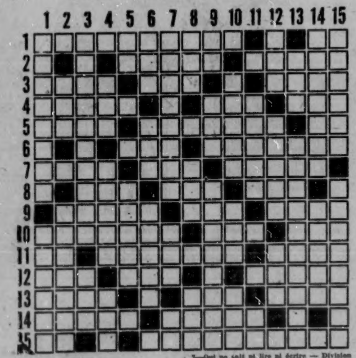
Tous éprouvent qu'un premier retour en Italie, après l'avoir quittée, cause un sentiment de joie enivrée, mille fois plus vif que lorsqu'on y arrive pour la première fois. Les yeux appellent une jouissance connue dont la privation a fait souffrir.

Mme A. CRAVERN.

* * *

Je me souviens que tous ceux qui ont voulu suivre leurs pensées en s'écartant tant soit peu de la direction du Saint-Siège, sont arrivés à des abimes; et dans toutes ces considérations je trouve une paix profonde qui m'attache à l'obéissance, me rend meilleur et plus heureux.—Mgr d'HULST.

Nos Mots Croisés



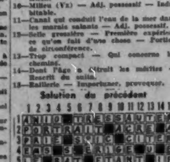
HORIZONTAL

1—Hygiène — Note de la gamme.
2—Félicité éternelle — Ville de Belgique.
3—Farine détrempée et pétrie — Signe qui indique l'intonation (Mus) — Rivière d'Italie.
4—Os de certains poissons — Profession — Ecorce du chêne.
5—Qui n'est pas commun — Finale d'une fugue, d'une allure rapide — Négation.
6—Point où l'on vise — Confiture faite avec du moût de raisin concentré.
7—Partie de l'oeil — Voix propre à chaque animal (Fg) — Rivière de France.
8—Patriarche biblique — Roi d'Israël — Forme singulière de rais.
9—Faible, mou, sans énergie — Enduit tenace — Mammifère cétacé.
10—Etourdissement — Pronom personnel — Lettre allemande.
11—Préfixe — Grosse pièce de bois pour soutenir un mur — Liqueur spiritueuse tirée du riz fermenté.
12—Adj. démonstratif — Epoque — Chacun des degrés d'une hiérarchie.
13—Petite île — Modique — Séjour des bienheureux.
14—Soutirer — Action de refuser.
15—Note de la gamme — Qui engendre.

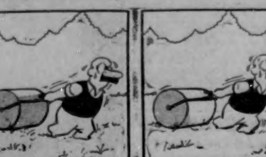
VERTICAL

1—Séparer — Gâter, corrompre.
2—Perroquet — Petite rue.
3—Anéantir, détruire — Pronom personnel.
4—Du verbe être — Réduit pratiqué dans la cale d'un navire — Adj. possessif.
5—En bas — Ce qu'il y a de meilleur.
6—Bruit sec — Liqueur exprimée des viandes — Errant, perdu.
7—Qui ne sait ni lire ni écrire — Division du compas — Ile de l'Atlantique.
8—Pronom relatif — Rivière d'Alsace — Mot arabe signifiant fils.
9—Note de la gamme — Animal mou — Supplice du feu qu'ordonnait l'Inquisition.
10—Milieu (Vx) — Adj. possessif — Indubitable.
11—Canal qui conduit l'eau de la mer dans les marais salants — Adj. possessif.
12—Selle grossière — Première expérience qu'on fait d'une chose — Portion de circonférence.
13—Trop compact — Qui concerne les chemins.
14—Dont l'âge a détruit les mérites — Rescrit du sultan.
15—Raillerie — Importuner, provoquer.

Solution du précédent



LOUIE — par HARRY HANAN







BOZO — par FOXO REARDON



HENRI — par Carl ANDERSON


































Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES VELDER

Roman de
Robert CHOQUETTE

NUMERO XXVIII

— XX ! ! ? ? XX, et tous les sacres que j'ai oublié d'apprendre au collège! grommelait le marié, le visage si près du miroir qu'on eût dit qu'il voulait se dévorer en image! demandez-moi si c'est le matin où fallait que je me coupe en me rasant! Et juste au-dessus de la lèvre! Je vas avoir l'air fin, moi, s'il faut que je me plaque un diachylon sous le nez! Voir un peu si c'est le matin où ressembler à Hitler!

Le grand jour, le beau jour. Chemin Sainte-Catherine à Outremont, rue Sherbrooke près de Saint-Denis, régnait la fièvre. On eût dit les quartiers généraux de deux partis politiques rivaux. Au fait, la future belle-mère d'Elise ne porterait-elle pas une robe rouge vin et la future belle-mère de Marcel, une robe bleu marine? On eût dit les quartiers généraux de deux armées qui, tout à l'heure, se heurteraient en bataille. Et — qui l'eût dit? — cette activité, cette animation, ce branlebas n'existait qu'en vue de créer du bonheur. Mais l'idée de bonheur, tous, pour l'instant, l'avaient balayée au second plan. Tous sans exception; même la mariée. (On sonna à la porte. Clairon aboya. C'était peut-être les fleurs?) Oui, même la mariée. Elise était en ce moment sous les soins du coiffeur. C'était la veille au soir, bien entendu, qu'il avait coiffé l'héroïne, pendant que Florence lui faisait les ongles; mais l'artiste était revenu pour le coup de peigne définitif. Même Elise ne pensait pas à son bonheur, en ce moment. Elle était si occupée de sa personne extérioure, qu'en suivant dans le miroir le travail du coiffeur, son regard effleurait la photographie de Marcel . . . et ne la voyait pas.

— Filleke! Eliseke! cria Mme Velder, dès le premier étage.

Cette fois, c'était de la jubilation qu'il y avait dans la voix. Tout à coup, elle parut sur le seuil.

— Mais nom de zo, tournez un peu la tête, nom de zo!

Deux cris jaillirent jusqu'au plafond. Mme Latour venait d'envoyer à la mariée un manteau trois quarts en renard argenté! C'est maintenant qu'il était facile de comprendre pourquoi elle avait dit à la jeune fille: "Ne vous achetez pas de manteau, et ne vous inquiétez pas si la surprise tarde à venir . . ."

— Mais ça n'a aucun sens, mère . . . Mme Latour est trop généreuse!

— En voilà une chose à dire! Est-ce que tu n'es pas sa bru, toi?

— Tout de même . . .

— Tout de même, tout de même, ça n'est pas le jour où discuter, hein, ma fille?

Et, bien qu'elle n'eût pas encore passé sa robe, elle emporta le manteau afin de le montrer à toute la maisonnée.

— Qu'est-ce que c'est? demanda Mme Latour, car on venait de frapper à sa porte.

La cuisinière répondit qu'on désirait parler à Madame au téléphone. Voir un peu si . . . Oh! c'était peut-être Elise. Elle avait sans doute reçu le manteau.

— Je n'ai pas le temps, mais j'y vais. Elle enfila un kimono et passa dans le boudoir.

— C'est Radio-Canada, madame. Nous voudrions savoir quel programme vous écoutez en ce moment.

Quand elle referma sa porte, les vitres claquèrent. Tout à coup, elle aperçut le pantalon de J.-B., soigneusement étalé sur le dos d'un fauteuil. J.-B., en robe de chambre, était tout à l'heure sorti pour aller jeter "un coup d'oeil" à sa fournaise. Ce coup d'oeil durait depuis un bon quart d'heure. Et Olivier? Avait-il retrouvé ses boutons de manchettes? Ah! quel jour!

A la pension Velder, c'était, dans les passages et les escaliers, un grouillement de fourmilière. (Nouveau coup de sonnette. Clairon, une fois de plus, annonça la nouvelle. Cette fois-ci, ça devait être les fleurs!) On comptait, ce matin-là, chez Mme Velder, trois jaquettes, trois pantalons rayés, trois gilets, trois cravates Ascot, trois paires de guêtres et trois "tuyaux de-e-e castor", comme disait Lumina. Seul, l'attirail de M. Sicotte n'avait pas été loué pour la journée. Ce fut d'ailleurs au professeur qu'eurent recours Papineau et Alexis, fort désemparés quand vint le moment de nouer cette cravate nouveau genre.

— Non seulement ai-je l'expérience, déclara à deux reprises le professeur de piano, j'ai aussi le doigté.

Si le vieux monsieur avait su que Florence était en train de se démettre l'épaule à force de vouloir boutonner seule les huit boutons le long du dos de sa robe neuve, comme son doigté lui eût piqué le bout des doigts! Hé! hé! hé!

Une fois de plus, Mme Velder s'avança dans le passage du rez-de-chaussée et appela Mlle Laviolette. Une fois de plus, celle-ci fit un miracle: elle trouva moyen de descendre. L'autre était au désespoir: sa robe était plus longue du devant!

La couturière éclata de rire. La pauvre femme avait fait comme le roi Dagobert!

— Et moi, se lamenta Mme Velder, j'étais prête à me fâcher contre vous, pauvre demoiselle qui nous êtes si utile à tous, ce matin! Moi, j'ai un cerveau qui ne fonctionne pas, savez-vous. Et des mains de neige. Tout me tombe des mains, pour une fois! Je suis tellement perdue parmi tant de détails et d'émotion, que je n'ai même pas eu avec mon Elise cet entretien intime et spécial qu'une mère se doit d'avoir avec sa fille en une occasion comme . . . Ock! voyez ça, encore une fois on sonne à la porte!

— Cette fois-ci, madame, faut que ce soit les fleurs.

— A tout à l'heure, bonne demoiselle. Et merci. Et toi, espèce de claironneur, est-ce que tu n'es pas épuisé, depuis trois semaines que tu clabaudes du matin jusqu'au soir? Tu n'entends donc pas que tu as la gorge tout enrouée? Alleï! volegaz, dans la cour! Va demander à M. Frédéric si lui, au moins, il est presque habillé.

L'étudiant, par delà le mur mitoyen, luttait depuis dix minutes avec sa cravate Ascot. Il n'y avait pas de M. Sicotte chez Mme Lafontaine, et la voisine, sûre qu'elle allait perdre son pensionnaire, avait refusé net de chercher avec lui la solution. A bout d'imagination et de patience, le jeune homme téléphona à Papineau. Celui-ci lui conseilla de venir, par la cour. Quand Mme Velder, de sa chambre, vit tout à coup entrer Frédéric suivi du chien, elle crut pour un moment qu'elle était devenue folle.

De son côté, le jeune homme pensa que cet ahurissement voulait dire: "Potferdeck! quelle audace! Nous t'avons bien invité à la noce, mais non à mettre les pieds dans cette maison, pour une fois!"

Dès que Frédéric eût expliqué pourquoi il avait osé venir, Mme Velder lui fit comprendre la raison de son étonnement. Ils rirent beaucoup. Puis, le jeune homme promenant autour de la pièce des yeux chargés de souvenirs, une étrange émotion subitement les rapprocha. Elle prit des nouvelles de sa santé. En ayant l'air de retenir un soupir, il répondit qu'il n'était "pas mal". Il souffrait un peu de l'estomac, toutefois, depuis quelque temps . . .

— Ça serait donc que vous ne mangez pas comme il faudrait, glissa-t-elle.

Sans reprendre haleine, elle lui fit des compliments. Ce qu'il était élégant, dans cette jaquette! Et il était un garçon si sympathique!

— Oh! ne protestez pas! Ça était la colère maternelle, donc l'instinct, qui m'avait fait agir, ce malheureux jour que, Dieu merci, nous avons tous les deux oublié, hein.

— Ah! croyez bien que, pour ma part...

— Et moi de même. Un si sympathique garçon tu es, toi! (Et je suis tellement reconnaissante que ça ne soit pas toi que ma fille épouse!) Studieux et rangé; intelligent et distingué tu es. Oh! ne proteste pas, cher Frédéric. Et surtout, ne proteste pas quand je t'annonce que ta chambre, tu sauras y revenir dès que tu voudras.

— C'est vrai, madame Velder ? ? ?

— Nature, ça est vrai, cher garçon que tu es là? A quoi bon nous embarrasser d'orgueil, tous les deux, hein? Surtout un jour comme celui-ci.

Elle enfila des mots et des mots, des perles et des perles, mais l'étudiant n'écoutait plus: il avait entendu rire Florence, tout au loin, dans l'escalier . . .

Après que M. Sicotte, en grand secret, lui eut arrangé sa cravate, l'étudiant s'aventura dans le salon. Il y trouva Mlle Laviolette, Florence et Papineau. On s'exclama, on se fit des compliments et des amabilités. Lorsque M. Sicotte entra à son tour, Dorothée et Papineau se retournèrent. Florence et Frédéric se trouvaient brusquement face à face, isolés des autres. Il pensa à lui annoncer la grande nouvelle du jour: il reprendrait sa chambre . . . Mais il eut peur d'effaroucher l'adorable sourire. Car Florence souriait. Et il fallait bien que ce fût à lui, puisqu'ils étaient seuls. Avec la brusquerie des timides, il la complimenta sur sa toilette. Elle minauda.

— Je me demande, dit-elle tout à coup, feignant une rêverie profonde, pendant que ses doigts rectifiaient un bout de ruban, je me demande si ça lui fait un peu curieux, à Elise, vu que ce fut d'abord vous, Frédéric . . .

Il répondit, gêné, que la chose avait duré fort peu longtemps. Lui, poursuivait-elle, est-ce que ça lui faisait un peu drôle de songer que, peut-être, au lieu de Marcel . . . ?

— Comment pouvez-vous me demander ça, Florence?

Est-ce qu'il ne trouvait pas qu'il s'était un peu hâté de dédaigner une aussi jolie fille?

— Florence . . ., protesta-t-il avec ferveur.

Est-ce qu'il ne trouvait pas Elise jolie?

— Mais oui. Naturellement.

— Très jolie?

— Oui . . .

— Plus jolie que Mlle Magnan?

Il n'eut pas le temps de répondre.

— Plus jolie que moi, Frédéric? avait-elle demandé.

Il voulut lui murmurer que, de toutes les femmes au monde . . . Mais la toupie avait pivoté. Elle écoutait Papineau faire le comique — manière de donner le change à son manque d'assurance.

Il n'était pas très sûr de lui, ce matin-là, notre Philidor. Tout comme Alexis et Frédéric, il n'était pas lui-même, dans ce costume. Aux premières minutes, ils avaient eu l'impression humiliante que leur jarretière se dégrafait. Puis, de moins en moins, ils avaient senti les basques leur frôler les jarrets. Mais voilà que brusquement, au sortir de la maison, le haut de forme leur avait enlevé une maîtrise péniblement obtenue. "En même temps que le tuyau", avait déclaré Philidor, "on reprend notre manque d'équilibre".

— Remarquez ce que je vous dis là, mademoiselle Dorothée, et vous aussi, Florence, et vous aussi, là, Gagnon; vous remarquerez les invités qui . . .

— Vous me parlez? dit subitement l'étudiant.

— Je vous demande de m'écouter. Je disais: tout à l'heure à la réception, vous remarquerez les invités qui vont tendre la main vers leur quatrième ou cinquième coupe de champagne avec un petit air boudeur, un petit air de dire au garçon à gants blancs: "Non, je peux pas croire! Enfin, on consent à m'en offrir une!"

Elise était seule, dans sa chambre. Un double sentiment la saisit tout à coup à la gorge. Triomphe. Regret. Lorsqu'elle reviendrait dans cette chambre, tout à l'heure, elle serait Mme Marcel Latour . . .

— Elise Velder . . ., murmura-t-elle, étonnée.

Dans moins d'une heure, il n'y aurait plus d'Elise Velder. Le nom, peu à peu, s'effacerait des mémoires . . .

— Elise Velder . . ., murmura-t-elle de nouveau, respectueuse, de la voix dont on parle des morts.

En se détournant, elle aperçut, répétées dans le miroir du bureau, les roses qu'elle avait reçues quelques jours plus tôt. Il se passa alors une chose singulière. Hors de ces roses naquit, dans la glace, une image. Une humble image. Celle de Lumina.

La brave fille venait de paraître sur le seuil. Exactement comme avait fait un jour Mme Velder, Lumina, à la vue d'Elise, s'était immobilisée, bouche bée, incrédule devant tant de beauté.

Il se fit dans la conscience d'Elise une décision si rapide, qu'elle s'entendit parler avant même de savoir qu'elle avait réfléchi.

— Ma bonne Lumina, pour tous les services, grands et petits, que vous m'avez rendus . . .

— Baaah, bah, bah!

— . . . tous ces services pour lesquels j'ai souvent négligé de vous témoigner ma gratitude . . .

— Baaah, bah, bah!

— . . . accepteriez-vous ces dernières roses que Marcel m'aura envoyées ici?

— Ah! mais . . . Ah! mais . . .

— Elles sont à vous.

— Ah! mon Dieu! mam'selle Elise! "Madame" Elise. Ah! mon Dieu!

— "Madame" Elise . . ., répéta la jeune fille.

Son coeur, un moment incertain, avait repris l'éclat triomphal des roses.

A dix heures moins cinq (oui, oui, les fleurs étaient arrivées), le départ. Elise portait au corsage trois orchidées; Mme Velder, des "American Beauties". Les fleurs de Mlle Laviolette, c'était — pourquoi pas? — Philidor Papineau qui les avait offertes — un Philidor à demi-galant, à demi-taquin.

La mariée et son témoin, M. Sicotte, prendraient place, seuls, tout à l'heure, dans la luxueuse automobile des Latour.

Il était inévitable qu'en revoyant cette voiture, Dorothée se rappelât sa petite comédie de l'autre jour. Durant quelques secondes, elle craignit que Papineau ne révélât l'incident. Mais Philidor se contenta de sourire des yeux. Dorothée, dans un mouvement de gratitude, lui pardonna bien des choses.

Pendant que Mme Latour, à Outremont, montait dans une voiture de louage en compagnie de son frère, de la femme de son frère et de son fils, Olivier, ("Et surtout, chauffeur, en approchant de l'église, donnez à la voiture une allure qui ait de la dignité"), Mme Velder, Dorothée Laviolette et Philidor Papineau s'installaient dans une autre voiture envoyée par M. Latour. Dans une troisième montèrent Florence, Alexis et un radieux Frédéric Gagnon. Et quel soin prenaient nos messieurs de ne pas écrabouiller le haut de forme contre le plafond capitonné!

Ce diable de haut de forme! Papineau avait l'impression d'être devenu un loup marin jonglant avec un ballon au bout du nez. Alexis croyait plutôt qu'il lui avait poussé des cornes de chevreuil. Voilà pourquoi, paraît-il, il tenait son chapeau à la main . . . "C'est plutôt aux pieds que ça se porte", avait déclaré Frédéric, loin de l'oreille de Florence. "Il me semble que le trottoir est en gélatine." — "Et moi," avait renchéri Philidor, "quand je pense que je suis en jaquette, je sens un courant d'air me grimper le long des jambes!"

Dans la voiture de la mariée, la conversation était d'un ton bien différent. M. Sicotte évoquait le jour lointain de son mariage — quelle extase! — et aussi le mariage de sa fille — quelle émotion!

Tout en croyant prêter l'oreille, Elise voyait glisser dans les larges fenêtres de la voiture des choses irréelles: tramways, autos, piétons . . . Pour tous ces êtres, tous les habitants de cette grande ville, aujourd'hui n'était qu'un jour comme un autre. Bien pis: un lundi matin. Et même que le ciel était gris — pour les autres. Pour elle et pour celui vers qui on la portait, elle toute tendresse, toute promesse, c'était le jour entre les jours. A travers les portes vitrées des magasins ("Chez Régina" . . .), elle voyait les gens au travail; dans la rue et dans les tramways, ceux qui allaient à leur besogne quotidienne. Vers midi, ils iraient déjeuner en toute hâte, à la maison ou dans leur restaurant habituel, et, jusqu'au soir, reprendraient la tâche. Elle éprouva une immense pitié pour tous ces étrangers.

Elle voulut faire part de son impression à M. Sicotte. Elle s'aperçut alors qu'il parlait, et depuis longtemps.

— . . . Vous verrez, disait-il. Et vous verrez aussi comme la voix des orgues se fait émouvante, un matin comme celui-ci. A des passages plus suaves que les autres, notre coeur devient un fruit mûr qui nous fond dans la poitrine. Et lorsque au chant de l'orgue s'ajoute une voix humaine, on reconnaît des phrases qui, à d'autres mariages, nous ont fait sourire par leur naïveté ridicule. Mais le matin de son propre mariage, tout cela est changé. Par delà la gaucherie des paroles, on devine l'intention de celui qui les a trouvées; à ce célèbre inconnu on prête sa propre émotion; on paraphrase le pauvre texte, et l'on finit par comprendre que cette romance dont on avait toujours souri, c'est un chef-d'oeuvre. Hé! hé! hé!

D'où vint cette piqûre, au plus secret du coeur d'Elise, comme si une minuscule vipère s'y était soudain réveillée? Brusquement, la sournoise pensée déroula ses anneaux. A quel propos? A propos de rien. De tout. Parce que cette pensée était au centre même de sa joie. Une fois de plus, mais avec une intensité jamais encore atteinte, Elise comprit comme elle avait eu tort de ne pas dire à Marcel toute la vérité — jusqu'à la lie. Elle avait pointé du doigt son frère, mais laissé croire à une faute unique. Ce courage qui lui avait manqué, elle l'aurait. A son mari elle révélerait tout, un jour . . .

"Il faut, se dira Marcel, que ma propre assurance la rassure", pensa-t-elle entendre, comme à travers un mur de brume. Ah! c'était M. Sicotte, dont le bourdonnement n'avait pas cessé. Heureuse d'échapper à la pensée qui venait de la mordre, Elise écouta.

— Mais son bras, hélas! tremblera d'autant plus, qu'il lui commandera de rester calme.

— Il est probable que ma main tremblera si fort . . .

— . . . que, sans mon indiscrétion, jamais vous n'eussiez soupçonné à quel point la vanité de votre mari se sera inquiétée, le jour de son mariage . . . Hé! hé! hé! Mais, poursuivit-il, de nouveau grave et poétique, est-il étonnant qu'un jeune mari soit ainsi tout tremblant? On lui confie un trésor d'une fragilité extrême: le bonheur. Il ne sait pas encore comment le porter. Cette chose légère comme rien, c'est presque — tant il redoute sa gaucherie — presque un fardeau.

Elise, de nouveau, n'entendait plus qu'un murmure effacé. Elle se demandait où elle prendrait la force d'être encore plus heureuse, quand l'émotion présente la faisait déjà trembler jusque dans ses racines.

Cependant les autres voitures avaient déposé leurs occupants au pied de l'église Saint-Jacques.

Les deux belles-mamans l'une vers l'autre s'avancèrent. Il n'y avait pas à dire, à côté des six martres de Russie qu'arborait Mme Latour, le renard de Mme Velder avait la queue basse. Mais il serait injuste de prêter pareille réflexion à Mina Latour. Peut-être les zibelines la firent-elles tout bas; non celle qui les portait. Au contraire, en apercevant cet unique renard, elle ne put se défendre contre un léger embarras, auquel s'ajouta une pitié presque amicale. D'abord, c'était jour d'émotion; et puis elle était reconnaissante à Mme Velder de la surprendre par une tenue digne de la circonstance. Habillée avec grand soin, maquillée et astiquée par Florence, c'était vraiment Mme Van Velders qu'on voyait ce matin-là.

— L'auto s'en vient! s'écria Florence.

En un clin d'oeil, tous eurent disparu dans la pénombre du vestibule. Il ne resta plus que les badauds. D'autres passants retardèrent le pas. Les femmes s'arrêtaient, empruntant le bonheur de cette jeune inconnue . . .

Au bras de M. Sicotte, la mariée entra dans l'église. Son pas était tremblant, son coeur battait par à-coups métalliques. Brusquement, ce fut l'allée centrale, allongée devant elle comme à perte de vue. Elise Velder marchait vers son destin.

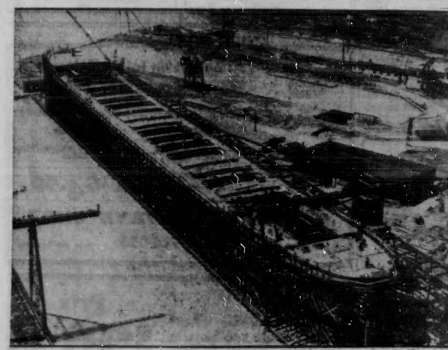
FIN

Fillette bénéficiaire d'une fortune



La petite **June Armour**, âgée de 5 ans seulement, photographiée ici avec son père et ses soeurs dans leur demeure de Hamilton, Ont., vient d'hériter d'une somme de $11,000, de deux autres sommes de valeur non dévoilée et d'une maison évaluée à $12,000 qui lui sont léguées par un entrepreneur de Detroit. On voit ici **M. Thomas Armour**, âgé de 64 ans, **Patricia, Dianne, Mary Lou**; deux frères n'apparaissent pas sur la photo. (CPC)

Construction navale près des Grands Lacs



Le plus grand vaisseau construit jusqu'à présent sur les Grands Lacs, le "Wilfred Sykes", sera bientôt prêt à être lancé des cours de la compagnie American Ship Building, à Lorain, O. Le nouveau navire, qui mesure 678 pieds de longueur, est d'une capacité de transport de 20,000 tonnes et sera le plus rapide des bateaux naviguant sur les Grands Lacs. (NEA)



La vie des LIVRES et des LETTRES



● "La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".
Descartes (1596-1650).

Hôtel de la Reine (1)

ou la grandeur et la misère de l'Absurde

Daniel-Rops vient d'écrire, dans son dernier ouvrage, **Chants pour les abîmes** (2), les lignes suivantes qui éclairent et expliquent de façon intéressante le livre de Jean Simard:

"A quiconque n'a pas su ou n'a pas voulu solidement ancrer sa barque à une doctrine explicative du monde, la philosophie de l'absurde apparaît comme une sorte de justification dérisoire, accentuée d'ironie, stoïcienne et épicurienne dans ses composantes, qui est loin de manquer de prestige. L'avouerais-je? Si loin que je me sente de ces affirmations, j'en sens pleinement la grandeur et la déchirante tentation. Cette doctrine n'a rien d'ignoble; au contraire. Elle procède d'une prise de conscience aiguë de la misère de l'homme, de l'horreur de sa condition mortelle, et, par là, elle rejoint ce qu'il y a de plus éternel dans notre coeur. En face d'un monde où rien ne trouve d'explication acceptable à la raison, une pensée qui pose l'absurde comme seul principe valable à toutes les chances de nous atteindre." (p. 61 et 62)

L'ironie, le stoïcisme, le scepticisme universel qui composent la philosophie de l'Absurde, nous les retrouvons dans **Hôtel de la Reine** de Jean Simard. Ces divers éléments donnent au livre sa part de grandeur qu'il faut reconnaître. Mais ils lui laissent, hélas! plus de misère encore. C'est ce que nous appellerions avec Daniel-Rops la grandeur et la misère de l'Absurde.

Grandeur d'abord. Jean Simard a souvent l'oeil fort juste, quoique mauvais. Tel de ses portraits rappelle les bonnes pages de La Bruyère. Lisez celui du nouveau riche: "Voici la demeure du monsieur vite enrichi qui a le désir de grimper, non moins rapidement, dans l'échelle sociale. Tout est parfait: avec de l'argent, on peut faire les choses! Rien ne cloche. Pourtant si: le monsieur s'est trahi en encadrant de pneus d'automobile ses plants de pivoines! . . . Il a montré le bout de l'oreille. Certaines personnes, même vêtues avec le plus grand soin, ont l'air toujours mal débarbouillées: c'est qu'il faut plusieurs générations pour se laver vraiment à fond; et non moins pour porter son argent avec grâce, ou ses vices . . ." (p. 111)

Et cette description des mains du paysan: "La semaine, les naturels du pays s'incorporent parfaitement au paysage et ne font qu'un avec lui: l'usure, la poussière, la pluie semblent avoir donné à leur épiderme et à leurs vêtements de travail la même patine qu'au sol environnant. Entre le champ labouré et une salopette délavée, la prairie d'herbe fauve et une chemise trop souvent lessivée, le sable des grèves et une casquette brûlée par le soleil, l'oeil attentif établit des correspondances, découvre des analogies. Ces gens s'harmonisent avec l'ambiance: ils ne détonnent pas, ils ne sont pas faux . . . Mais le dimanche, au contraire, cravatés, étranglés, astiqués, vêtus de complets sombres à stries verticales, coiffés de ridicules feutres gris ou de melons grotesques, ils paraissent complètement artificiels dans le soleil et la verdure . . . Et puis, il y a leurs mains: leurs mains trop grosses et trop dures qui, la semaine, empoignent si naturellement les outils de la ferme et les avirons du bateau; mais qui pendent, le dimanche, inutiles, encombrantes, désolées, faute d'oser se fourrer dans les poches". (p. 121)

L'ouvrage présente d'autres pages de ce genre, aussi bien venues. Un assaisonnement de malice partout, de l'esprit d'observation, l'acuité du regard, aucune pitié pour la sottise, le pittoresque des remarques: voilà la grandeur de Félix.

• • •

Mais il y a sa **Misère.** En détruisant l'ivraie, l'auteur fauche également le bon grain. La manie de la satire le pousse au sarcasme, au scepticisme le plus universel, à n'admettre rien de bon ici-bas, à critiquer sans nuances — donc injustement — institutions et traditions, surtout celles de l'Hôtel de la Reine et de la Province de Québec. Et cette manie finit par fausser l'esprit qui s'y adonne. A force d'"amasser des spécimens toujours plus réussis de l'absurdité des choses et de la bêtise des gens" (p. 39), J. Simard ne voit plus autre chose. Il serait peut-être fâché de voir autre chose. Il affirme alors "la vanité de tout" et "la dérision de soi-même" (p. 94): c'est la **Misère de l'Absurde!** Lisez ce livre, relisez-le, et vous verrez que l'auteur rentre bien dans la catégorie des écrivains existentialistes dont parle Daniel-Rops. Simard les cite d'ailleurs abondamment.

Et comme eux, "Félix Simard" souffre. Il souffre de l'absurdité du monde et il laisse traîner "les lambeaux de sa chair à travers les pages" (p. 198). Mais cette souffrance n'a pour lui — comme pour eux — aucun sens; pas plus que toute chose ici-bas: "La nature se moque de votre coeur en écharpe comme de l'aile brisée du goéland maladroit! Ce n'est même pas de la cruauté; elle est aveugle, voilà tout, — et sereinement indifférente. Vous êtes, à tout prendre, dans la main des dieux et forcé de vivre au jour le jour. Comment, dans ces conditions, pourriez-vous jamais arriver à une conclusion; ou vous bâtir, à toute fin utile, une éthique cohérente? . . . Néanmoins, je sais des gens qui ont rangé dans leur cerveau, comme un ladre, dans un coffre-fort, deux ou trois idées de base qu'ils croient devoir leur suffire; et qui ont réglé, par la suite, toutes leurs actions sur ces prémices rudimentaires. **Les jeux sont faits,** prétendent-ils. Erreur et folie! Les jeux ne sont même pas faits, les jeux ne sont jamais faits: ils se font au fur et à mesure, **— au gré de l'absurde.** Aussi, comment peut-on, une fois pour toutes, fermer la porte, tirer la ligne, mettre le point final?" **(p. 198-199)**

Nous qui nous **raccrochons** à Dieu dont nous sommes fiers d'être les enfants, nous avons reçu "une fois pour toutes", l'explication du monde et de la destinée humaine. C'est à cette solution que nous voulons franche, sincère, complète, aussi complète que le Temps peut nous la donner, que nous convions M. Jean Simard. Si Dieu n'existe pas, Principe éternel d'où tout part et où tout aboutit, J. Simard a raison. "Misère de l'homme sans Dieu!", dirait Pascal. "Absurdité de l'homme sans Dieu", dirons-nous au XXème siècle. Mais avec Dieu, tout s'explique. M. Simard le comprendra bientôt. Il est écrivain trop franc et trop sympathique pour rester longtemps dans la catégorie des auteurs **négatifs.** D'ailleurs, je le soupçonne de n'en pas faire entièrement partie.

Père Paul GAY, C.S.SP.,
président du Service de Presse de l'Université d'Ottawa.

(1) Jean Simard. **Hôtel de la Reine.** Les Editions Variétés. Montréal. 1949.

(2) Daniel-Rops. **Chants pour les abîmes.** Les Editions Guilde de l'Amitié. Paris. 1949.

Viennent de paraître

Aux Editions Fides

Si je n'aime je ne suis rien
par Berthe BERNAGE

Excellente pensée que de rééditer ce gracieux roman où une pensée noble et forte se pare d'inventions charmantes. Un professeur de Sorbonne, croyant sincère, mais attardé sous un jansénisme renfrogné, a élevé ses filles avec une austérité monacale, sous la présidence du buste de Racine, qui règne sur la famille Le Mazier. Mais la jolie Fanchon s'est évadée, elle est aimée d'un homme irréligieux, divorcée; mal défendue par son inexpérience, elle l'aime, elle va le suivre, elle part. Au moment suprême, pourtant, sa foi endormie se réveille, elle se reprend; elle dévouera sa vie à la charité. Elle aimera, mais non un homme indigne de ce nom; elle aimera Dieu et les pauvres qui le représentent près de nous.

Berthe Bernage a mis, dans ce roman, toute la poésie d'un printemps qui s'épanouit, toute la malice d'une observation pénétrante, toute la sagesse d'une pensée chrétienne. Elle a résisté à la tentation de la facilité, elle n'a pas marié Fanchon à son amoureux; elle a fait ressortir les excès d'un jansénisme blâmable et désuet, elle a reconnu, par ailleurs, les mérites d'une éducation virile et noble. A cause des lacunes de la formation reçue, la jeune fille a été mal préparée à la vie; à cause de sa religion profonde et de sa force d'une tradition familiale, elle a été sauvée de la chute. Ce n'est pas là un petit roman bleu et blanc, une fleurette pour personnes pâles; sous une apparence juvénile, c'est une oeuvre humaine et qui fait réfléchir. Chaque chapitre y a pour épigraphe un vers de Racine et tout le livre joint, comme le théâtre du grand classique, la sincérité des sentiments à la douce harmonie des paroles.

Un volume de 250 pages, distribué au Canada par les **Editions Fides.**

Prix par la poste: $1.35.

• • •

Pour la bibliothèque des jeunes

D'innombrables ouvrages et revues exaltent, aux yeux des jeunes, la grandeur du mariage chrétien. Leur parle-t-on encore **d'une autre vocation possible,** plus grande et combien passionnante, au service du Christ et de l'humanité?

Ils ont, par l'Action catholique, à rechristianiser leur milieu. N'y aurait-il plus personne à s'en aller **planter l'Eglise en terre de missions?** Si l'Eglise venait à perdre sa force d'expansion, serait-elle encore l'Eglise?

Nos jeunes chrétiens et jeunes chrétiennes n'éprouveraient-ils pas plus **grande fierté à militer pour l'Eglise du Christ,** s'ils découvraient l'héroïque dévouement de leurs frères et de leurs soeurs qui consacrent leur vie à la cause des Missions? Faites lire aux jeunes gens **L'appel des grandes routes,** par Aimé Roche, et aux jeunes filles **Leur beau destin de femme,** par Paula Hoesl.

Deux volumes, illustrés en héliogravure, dont la lecture est des plus enrichissantes pour les jeunes, puisque les auteurs font appel à l'apostolat missionnaire.

"A voir combien de gens deviennent égoïstes dans la vie de famille, écrit la grande romancière Sigrid Undset, on peut bien croire que Dieu, rien que pour rétablir l'équilibre, veut élire quelques êtres pour les faire tout à tous.

"Ces vies-là, riches et passionnantes, elles nous frôlent souvent sans que nous les connaissions.

"Elles méritent pourtant d'être connues, ces femmes qui, par le monde, dans l'allégresse d'être libérées de tout, vont répandre l'amour dont leur coeur déborde."

L'Appel des grandes routes se vend $0.70 par la poste et **Leur beau destin de femme** se vend $1.10 par la poste aux **Editions Fides.**

• • •

Mon neveu du Canada

(roman)
par MAGALI

Dans un château en Bigorre, Micheline de Roc-Cabrier laisse s'écouler sa jeunesse auprès de ses deux demi-soeurs plus âgées qu'elle, Emerance et Mathilde, partageant son temps entre les soins du ménage et les bonnes oeuvres que dirige M. le Curé de St-Bénédict, leur paroisse.

Voici qu'on annonce à Roc-Cabrier l'arrivée d'un neveu, un bambin de six ans, et Micheline se sent déjà une âme maternelle pour soigner et élever ce petit. Mais l'enfant a grandi, et . . . c'est un grand garçon de vingt-six ans qui arrive au château. Il a débarqué en France où il s'est battu jusqu'à la Libération. Que de changements il apporte à la paisible vie de ces demoiselles! Sa jeunesse, son entrain font leur conquête. Et Micheline, sous sa robe grise, ne va-t-elle pas commencer à sentir battre son coeur?

C'est la peinture délicate et charmante de cette métamorphose qui fait le sujet de ce nouveau livre de Magali, où les fidèles lecteurs de la grande romancière retrouveront ses rares qualités de psychologue et de conteur.

Un volume de 188 pages, distribué au Canada par les **Editions Fides.**

Prix par la poste: $1.35.

• • •

Donatello
Un merveilleux sculpteur

Benvenuto Cellini désignait Donatello comme "le plus grand homme après Michel-Ange, qui ait existé depuis l'antiquité". Il fut peut-être le novateur le plus fougeux de la sculpture italienne.

Donatello sut travailler avec une habileté et une originalité rares le bronze et le marbre. Citons parmi ses oeuvres les plus célèbres un **saint Georges,** la série de bas-reliefs de l'église St-Antoine de Padoue, une **Judith,** un **saint Jean-Baptiste,** etc.

Les admirateurs de l'art verront avec plaisir en couverture du numéro de juin de **Mes Fiches** une reproduction en héliogravure de la tête du **saint Jean-Baptiste** de Donatello. Deux pages du même numéro sont consacrées à la biographie de l'artiste.

On peut se procurer le numéro de juin de **Mes Fiches** en envoyant $0.16 par la poste chez **Fides,** 25 est, rue St-Jacques, Montréal (1).

Savez-vous quelle est la plus grande jouissance pour un aviateur, à deux mille mètres d'altitude? C'est de ne pas entendre parler politique.

Guy DUPREHAULT.

"Faites ça . . . et vous vivrez!"

Quiconque entend ces paroles que j'ai dites et ne les met point en pratique, on le comparera à un insensé qui a bâti sa maison sur le sable. Et les pluies sont descendues, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont heurtés contre cette maison, et elle est tombée et ce fut une grande ruine. (Mt 7, 26-27)

Ecouter le sermon, dire "amen", c'est beaucoup sans doute, si c'est le commencement de la pratique mais si rien ne s'ensuit, écouter n'est rien, approuver non plus.

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

Une mauvaise écriture est une des formes du mépris qu'on a pour autrui; car elle prouve qu'on attache plus de prix à son propre temps qu'à celui des autres. — GROTIUS.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 30 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

DES POELES, DES POELES, DES POELES! Il y en a . . . pour tous les goûts, de toutes les tailles, et de tous prix. Depuis la plaque de $2.95 jusqu'au poêle de cinq ronds de $456.00.
Chez **FONTAINE et COMPAGNIE** 165, ave Provencher Tél. 201 425
Les prix sont les mêmes partout. Nous vendons à termes. 448-13C.

A VENDRE — Batteuse "Red River Special" 22-36, sur acier, élévateur bas cylindre sur roulements à billes, (Roller Bearings) complet, y compris grande courroie, en très bon état. Prix, $600.00. **S'adresser à F. Grégoire, St-Pierre, Man.** 455-11P.

A LOUER — 2 chambres. **S'adresser à 187, rue Masson, St-Boniface.** 437-11C.

MAISON A VENDRE — Près de la cathédrale, de l'hôpital et du service de transport, 1½ étage, grenier non fini, planchers bois dur, chauffage à air chaud, décorée et bien située, 3 ans. Prix, $3,000.00, comptant. **S'adresser à 436, rue Louis Riel, St-Boniface.** 459-11C.

POUR REPARATIONS DE TOUTES SORTES, achat d'huile, etc., **s'adresser à Asselin Motors Service, 406½, rue Youville, St-Boniface, Man. Tél. 201 436.** 431-14C.

Maladies de peau les plus opiniâtres enrayées avec notre onguent MERVEILLEUX
Eczéma, dartres, démangeaisons, urticaire, plaies aux jambes, impétigo, rifle. Essayez-en ce soir même. Garanti. Grosse boîte, $1.00.
BETTEZ' AGENCIES GRAVELBOURG Sask. 410-19P.

A VENDRE A LORETTE — Propriété 50'x200', restaurant, bon garage, logement, au prix de $1,500.00 comptant. Balance $3,850.00, payable $400.00 par année plus intérêts à 8%. Revenu mensuel $300.00. **S'adresser à M. M. Emond, Notre-Dame de Lourdes, Man. Tél. 90R13 Glenella, Man.** 418-12P.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à **C. BUFFET** 302, Edifice McIntyre Téléphones: 97 125 ou 204 567

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. **Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man.** 406-T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère. Boite 329, Transcona, Man.** T.F.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

Mesdames!

Pour avoir cette ravissante apparence jeune, faites-vous donner une ondulation permanente sans plus tarder au

Salon de Beauté Golden

Offre spéciale pour le printemps
Odulation De Luxe à froid — Rég. $12.00 — seulement $4.50
Ondulation De Luxe à l'huile à la crème — Rég. $10.00 — $3.50
Cheveux gris teints et décolorés
Massages facials et shampoos
Pas de rendez-vous nécessaire
Nous parlons français
Coiffeuse professionnelle experte
Salon chez:
GOLDEN DRUGS
Angle St. Mary's et Hargrave
Téléphone 925 902
En face de la cathédrale Ste-Marie

LE SAMEDI
LA REVUE POPULAIRE
ET LE FILM
Vous recevez les trois magazines pour $5.50 par année.
Nous prenons aussi des abonnements pour toutes les revues françaises.
LE CASIER DU LIVRE
P.O. Box 741 — Winnipeg, Man.

MAISON A VENDRE — St-Norbert, avenue de l'Eglise, 4 chambres toutes meublées, avec batterie de cuisine. Tout complet, $2,000.00. **S'adresser à M. J.-B. Blain, St-Norbert, Man.** 414-11P.

A VENDRE — Ferme de 190 acres, dont 100 en culture. A 6 milles du village, 1 mille de l'école. $3,000.00 comptant ou meilleure offre. **S'adresser à Antoine Jacques, (exécuteur de la succession de Joseph-Marie Philippe), St-Claude, Man.** 449-11P.

ON DEMANDE — Homme d'expérience pour travail général de ferme. Doit savoir conduire moissonneuse-batteuse (combine). Salaire, $100.00 par mois. S'adresser à **Boite Postale 66, Fannystelle, Man.** 450-11P.

MAGASIN A VENDRE — Dans un endroit canadien-français; église et bonne école jusqu'au XIIe grade; bon district, bonne terre, magasin général, en campagne. Les bâtisses peuvent être achetées ou louées. **Ecrire à Boite 442, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 443-12C.

Pour achat et vente de propriétés de ville et de campagne, commerces, fermes, maisons de rapport, blocs, prêts à 5% sur première hypothèque.
S'adresser à Arthur Tougas.
190, avenue Provencher
Tél. (bureau) 208 178 (rés.) 206 952
43-T.F.

A VENDRE — Tracteur Massey 81, 1945, sur pneus avec lumière, démarreur, P.T.O., etc. En bon état. Charrue Massey no 27, 1945; faucheuse Moline 1948. Le tout pour $1,150.00. Peuvent être vendus séparément. **S'adresser à J.-L. Philippe, St-Claude, Man. Téléphone 36-3.** 440-11P.

MAISON DE RAPPORT A VENDRE — Isolée (insulated), 15 chambres de revenus. Logis de 3 chambres pour l'acheteur, 2 bonnes salles de bain, bon soubassement avec grande citerne d'eau douce, chauffage à la vapeur avec foyer mécanique (stoker) automatique. Bon garage. Bonne place pour jardin. Possession immédiate. Prix raisonnable. **S'adresser à 552, rue Hochelaga W., Moose-Jaw, Sask.** 441-11P.

A VENDRE — Poêle électrique Hotpoint, 4 éléments, avec fourneau. En bonne condition. Prix, $50.00. **S'adresser à 366, rue des Meurons, St-Boniface. Tél. 206 016.** 454-11C.

A VENDRE — Réparations de toutes sortes. **S'adresser à Asselin Motors Service, 406½, rue Youville, St-Boniface. Tél. 201 436.** 431-13C.

Maigrissez! Suivez le "Golden Model Fat Reducing Plan". Perdez le disgracieux surplus de poids (non glandulaire). Amincissez votre taille. Ayez une silhouette "Golden Model." Paraissez et sentez-vous nombre d'années plus jeune. Vous pouvez prendre "Golden Model" comme supplément diététique, si vous en sentez le besoin. Lorsque le surplus de poids disparaît, la romance vient. Les hommes désirent des femmes et des amies qui maintiennent leur allure jeune, leur beauté, qui portent des vêtements attrayants. Si vous êtes trop grasse, si vous avez honte de votre corpulence, ne retardez pas— commencez à suivre le "Golden Model Fat Reducing Plan" aujourd'hui. Approvisionnement d'une semaine, $1.50; approvisionnement de 5 semaines, $5.00. **Golden Drugs, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

AVEZ-VOUS DES POILS FOLLETS sur les jambes, les bras? Enlevez-les avec notre cire spéciale. $2.00 le gros morceau (pain). Laisse la peau lisse pendant des semaines. **Electrolysis Clinic, 710, édifice Time, Winnipeg.** 184-T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F.

Ne multipliez pas les poils du visage en les arrachant, rasant, etc.
Faites-les épiler d'une façon permanente et sans douleur par la méthode la plus récente de New-York. Aussi marques, verrues et autres imperfections du visage enlevées, laissant la peau lisse et nette.
Aucun frais pour consultations
ELECTROLYSIS CLINIC
710, édifice Time
Tél. 925 968

CHAMBRES A LOUER — Pour le service des personnes de la campagne. A la journée ou à la semaine. Prix, $1.50 par personne, ou 50c additionnels pour chaque personne. **Téléphoner à 925 093.** 424-11C.

PROPRIETE A VENDRE — 60' de largeur, 120' de longueur, 2 lots, avec bâtisse, près du magasin et de l'autobus. **S'adresser à 1012, rue Dugas, St-Boniface, près du chemin Dawson.** 463-11C.

A VENDRE — Jolie maison (bungalow), semi-moderne, lot 50' x 220', près de l'église St-Eugène, possession immédiate. **Voir le propriétaire à 46, rue Sadler, St-Vital.** 462-11C.

Nous avons en magasin un assortiment des plus complets de poêles "Moffat", "McClary's" et "General Electric", comme on en voit peu en ville même dans les plus grands magasins.
Les prix et les conditions de paiement sont les mêmes partout. Pourquoi traverser la rivière quand vous avez ce qu'il vous faut chez vous? Appelez 201 425 et nous viendrons vous donner un prix sur votre vieux poêle qui sera repris en échange.
FONTAINE ET COMPAGNIE
165, ave Provencher Ph. 201 425
448-13C.

A LOUER Suite de 4 chambres, au deuxième, salle de bain, entrée privée. Aussi garge. Libre le 1er juillet. **S'adresser à 440, rue Langevin, St-Boniface.** 461-11C.

A VENDRE — Tracteurs: 1949 Minneapolis Moline modèle U. 1940 Oliver 70, en très bon état. Tous deux sur pneus. Lumière, etc. **S'adresser à Léon Brunel, Altamont, Man.** 460-11P.

MAGASINS A VENDRE
CENTRES BILINGUES
EPICERIES — VIANDES, etc., sur grand chemin, emplacement choisi dans gros village candien-français et centre agricole mixte. Bon immeuble moderne, coquet logement y attenant. $48,000.00 d'affaires par an. Chiffre peut être augmenté par ménage actif ou associés. Raisons urgentes de vente. La propriété et commerce ou simplement le commerce avec bail de 5 ans ou plus. Proposition très intéressante. Prix réduit.
PETIT MAGASIN GENERAL sur grand chemin dans bon district agricole mixte à 20 milles de Winnipeg. Agence d'huiles, salle de billard. Bon logement. Age avancé cause de vente. Le tout complet, $9,500.00.
PETIT MAGASIN GENERAL, entre Ste-Rose et Toutes-Aides, avec Bureau de Poste donnant revenu annuel de $550.00. Affaires $10,000.00. Tout près gare et école. Le tout complet, $3,200.00. Occasion pour célibataire ou ménage désirant occupation facile.
S'adresser à C. BUFFET, 302, édifice McIntyre, Winnipeg, Man. 451-11C.

Pour achat et vente de propriétés en ville ou en campagne, de fermes et d'hôtels, de blocs de commerce,
S'adresser à A. Sylvestre
282, avenue Hamel
St-Boniface
Téléphone 929 398

A VENDRE
St-Boniface — Bungalow de 4 chambres. Prix, $5,800.00, à termes.
St-Boniface — Maison de 6 chambres. Prix, $6,500.00, à termes.
St-Boniface — Bungalow de 4 chambres. Prix, $3,200.00, à termes.
Norwood — Maison de 10 chambres. Prix, $7,200.00, à termes.
Norwood — Maison de 6 chambres. Prix, $6,500.00, à termes.
Norwood — Maison de 5 chambres. Prix, $7,200.00, à termes.
Norwood — Magasin d'épiceries et de viandes. Prix, $4,300.00, à termes.
St-Boniface — Duplexe de 10 chamrbes. Prix, $7,800.00, à termes.
S'adresser à A. Sylvestre
282, avenue Hamel St-Boniface
Téléphone 929 398
456-11C.

A VOTRE SERVICE!
Y a-t-il un article que vous désirez acheter et ne savez où vous le procurer?
Ecrivez-nous et nous le trouverons pour vous.
Service d'achat, P.O. Box 783, Winnipeg, Man.

TISANE CISBEY—Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste, $1.00 franco. 132-TF.

Pour achat et vente de propriétés en ville ou en campagne, de fermes et d'hôtels, de blocs de commerce,
S'adresser à D. Marion
668, ave Taché
St-Boniface
Téléphone 201 028
19C.

Vente d'autos

1949	Dodge Sedan De Luxe, spécial	$2375
1949	Pontiac Sedanette Torpedo	
1949	Ford Sedan De Luxe — Equipé	$2275
1949	Mercury 118" Sedan —Tout équipé	
1948	Chevrolet Fleetline Sedan	
1948	Ford Sedan Super De Luxe — 6,000 milles. Pneu de rechange jamais utilisé	$1925
1947	Dodge Sedan, spécial	$1775
1946	Pontiac Sedan américain, entièrement équipé	$1895
1935	Ford "Coach", spécial	$475
1934	Pontiac Sedan, spécial	$495

Nous vendrons votre auto sans commission.

CAMIONS

1949	Dodge 1 tonne — Chassis et "Cab"	
1947	Ford ½ tonne, spécial	$1195
1941	Chevrolet ½ tonne, en parfait état	
1928	Buick "Pick-Up"	$195

Satisfaction assurée
12 à 18 mois pour faire paiements
St. Boniface Motor Sales
Angle Archibald et Provencher
St-Boniface Téléphone 207 528
383-T.F.

Au Sacré-Coeur

En visite chez Mlle Irène Faubert, Mme Cécile Osford, de Montréal, et Mlle Gertrude Duvert, de St-Remi de Napierville, P.Q.

• • •

M. et Mme Rosaire Vien, de 547, rue Furby, partiront le mercredi 6 juillet pour des vacances de plusieurs semaines à Montréal et autres endroits de la province de Québec.

• • •

Fiançailles

M. et Mme Auguste Côté, de 381, rue Arlington, Winnipeg, désirent annoncer les fiançailles de leur fille aînée, Denise, avec M. Léo Barnabé, fils de feu M. F. Barnabé et Mme Barnabé.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 2 juillet, à 10 h., en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg.

Elu



M. W. J. Ward a été élu député libéral dans le comté de Dauphin.

M. St-Laurent a obtenu la plus forte majorité

QUEBEC — Le premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent, qui a conduit le parti libéral à une écrasante victoire, a remporté personnellement la majorité la plus considérable de tous les députés élus au parlement fédéral.

Le premier ministre a été réélu dans le comté de Québec-est par une pluralité de 17,942 voix, alors qu'aux élections de 1945 elle avait été de 10,768. Il a obtenu 26,015 voix, contre 8,073 pour son adversaire le plus rapproché, M. Drouin, candidat progressiste-conservateur. Le troisième candidat n'a obtenu que 1,404 voix.

D'autres majorités considérables ont été obtenus par les libéraux du Québec, où le parti a remporté 68 des 73 sièges de la province. Dix autres candidats ont été élus par une majorité dépassant 10,000 voix.

M. P.-E. Côté, réélu dans Verdun-La Salle, a lui-même décroché une pluralité comparable à celle de M. St-Laurent, soit 17,157.

DES POELES, DES POELES, DES POELES! Il y en a . . . pour tous les goûts, de toutes les tailles, et de tous les prix. Depuis la plaque de tous les prix. Depuis la plaque de $2.95 jusqu'au poêle de cinq ronds de $456.00.
Chez **FONTAINE et COMPAGNIE**
Les prix son les mêmes partout.
165, ave Provencher Tél. 201 425.
Nous vendons à termes.

A VENDRE
St-Boniface — Maison 4 chambres, ultra-moderne. Prix, $7,500.00, à termes.
St-Boniface — Maison moderne 6 chambres, planchers bois dur. Prix, $7,200.00, à termes.
Norwood — Près église et école du Précieux-Sang, semi moderne. Prix, $3,800.00, à termes.
St-Boniface — Maison de 6 chambres, moderne, planchers bois dur. Prix, $5,600.00, à termes.
St-Boniface — Maison de 4 chambres, semi-moderne. Prix, $4,200.00, à termes.
St-Boniface — Près des écoles, bungalow moderne, 4 chambres, planchers bois dur, chauffage air chaud. Prix, $6,800.00; requis $2,500.00.
St-Boniface—Maison ultra-moderne, 6 chambres, chauffage, air climatisé, grand lot. Prix, $9,500.00, à termes.
St-Boniface — Maison moderne, 4 chambres, planchers de bois dur, chauffage à air chaud. Prix, $3,800.00, à termes.
S'adresser à Arthur Tougas
190, avenue Provencher, St-Boniface
Tél. 208 178 (bureau) 206 952 (rés.)
461-11C.

A VENDRE
Centre canadien-français — Pour cause de santé on désire vendre une boutique de forge avec maison de 4 chambres, eau à la maison, électricité. Prix, $5,500.00, à termes. Considérerait échange pour maison de ville.
St-Boniface — Bon commerce, épiceries, viandes, $37,000.00 d'affaires par an. Bel immeuble moderne, loyer seulement $30.00 par mois. Prix, $4,700.00, plus stock environ $1,700.00.
Winnipeg — Maison de rapport, 12 chambres avec ameublement, revenu $175.00 par mois. Chauffage automatique. Prix, $8,900.00, à termes.
Winnipeg — Contenu d'une maison de rapport. Revenu $220.00 par mois. Chauffage automatique. Prix, $2,800.00.
Avenue Provencher — Très bonne bâtisse, place idéale pour un commerce. Logis de 4 chambres attenant. Prix, $7,800.00, à termes, ou échangerait pour autre propriété.
Centre canadien-français, 40 milles de Winnipeg — Magasin d'épicerie et restaurant, salle de billard, bureau de poste, logis de 8 chambres attenant, gros chiffre d'affaires, revenu du bureau de poste et livraison du courrier environ $175.00 par mois. Prix, seulement $9,500.00. Requis, $6,300.00 plus stock environ $2,800.00. Prendrait une propriété à St-Boniface en échange.
St-Boniface—Bloc de 5 suites. Revenu, $140.00 par mois. Suite de 4 chambres libre pour propriétaire. Prix, $9,600.00; requis, $5,500.00.
St-Boniface — Garage de 24 x 36 et logis de 3 chambres. Equipement moderne, pompe à essence électrique, grand lot, très bien situé. Prix, $7,000.00; comptant requis, $3,000.00.
S'adresser à Arthur Tougas
190, avenue Provencher. St-Boniface
Tél. 208 178 (bureau)

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Notre pique-nique annuel, tenu dimanche dernier, sur les terrains spacieux de la Société d'Agriculture de St-Vital, ne sera certes pas oublié de longtemps par les nombreux Chevaliers qui y assistaient, accompagnés de leurs épouses et enfants. Grâce à la température idéale, cet événement a remporté un beau succès.

Notre Conférencier, M. Roger Blanchette, organisa ce pique-nique avec soin et s'était adjoint les services de jeunes Frères vaillants et actifs. Nos remerciements au Conférencier et à son équipe qui a fait un si beau travail. Outre la cantine, qui faisait la joie des enfants, il y eut courses pour toutes les catégories, jeux et divertissements variés ainsi que deux parties de balle.

Un haut-parleur très effectif donnait tous les renseignements voulus à la foule. Notre inimitable Frère Alph. Guay, installé annonceur, contribua grandement à l'entrain général par sa verve et ses saillies spirituelles.

A la cantine, nous remarquions le Frère Robert Druwé qui, outre un gros travail préliminaire, passa toute sa journée à servir les glaces et boissons gazeuses. Il était secondé par les Frères Jean Mercier, D. Rémillard, G. Lalonde et E. Pazdor.

Dans la section des jeux, les Frères A. Garet, E. Dubord et E. Fontaine, de Ste-Agathe, organisèrent une foule de courses et distribuèrent des prix à profusion. Dans une partie de balle molle, une équipe de jeunes filles de St-Boniface triompha sur celle de St-Norbert, tandis que pour les hommes, St-Norbert prenait sa revanche en battant Ste-Agathe.

Nous remercions tous ceux qui ont contribué au succès de cette journée, soit par leur présence, leur travail, soit par de généreux dons pour nos prix.

Il serait peut-être bon ici d'avertir tous les intéressés que le pique-nique de l'an prochain aura lieu également le quatrième dimanche de juin. Les autres sociétés ainsi que nos Conseils pourront profiter de cet avertissement s'ils veulent bien réussir eux-mêmes sans nous nuire.

• • •

Les élections terminées, il nous fait plaisir de féliciter notre Grand Chevalier, Laurier Régnier, de la belle lutte qu'il a soutenue dans le comté de Selkirk. Cette lutte, si elle n'a pas pleinement réussie, a été menée avec vigueur et honnêteté. Le Conseil salue son nouveau Grand Chevalier et lui assure pleine coopération pour le terme suivant.

• • •

Le **News,** organe officiel du Conseil Suprême, annonce que le Conseil Provencher s'est classé en 2ème place dans le dernier concours de recrutement. Ceci est un encouragement pour nos officiers actuels et nous devrons viser bien haut pour l'avenir.

• • •

Etait-ce vaine promesse, Ciseau? Il pourrait peut-être fabriquer un petit article entre ses initiations de chaque semaine. Lui restera-t-il du temps pour ses propres affaires? Il paraît que ça marche tout seul, d'ailleurs.

• • •

Un espion nous dit que Gus aura du nouveau à nous annoncer sous peu. Il deviendra peut-être grand-père dans l'avenir. Pensez-vous que cela le fera vieillir? J'en doute!

BISTOURI.

Subvention fédérale à l'Université d'Ott.

OTTAWA — L'hon. Paul Martin, ministre fédéral de la Santé, annonce que, grâce aux fonds provenant de subventions nationales d'hygiène, l'Université Western Ontario, de London, créera une unité neuropathologique à sa faculté de médecine, et que l'Université d'Ottawa poursuivra des recherches sur les tests d'intelligence pour les adultes.

L'Institut de psychologie de l'Université d'Ottawa entreprend de reviser et de normaliser, à l'intention des Canadiens de langue anglaise et de langue française, le test d'intelligence Weschsler-Bellevue. Ce test est employé avec un succès remarquable et l'on s'en sert communément dans l'examen de ceux qui souffrent de psychose ou de blessures à la tête, mais, dans sa forme actuelle, il comprend plusieurs points qui ne valent pas pour les Canadiens. Une subvention fédérale de $25,000 servira à payer le matériel nécessaire aux recherches ainsi qu'une partie des traitements du directeur des recherches, d'un psychiatre, d'un statisticien et de huit étudiants qui feront fonction d'adjoints.

PLOMBERIE et REPARATIONS
Pour nous, pas de travaux trop considérables ou trop minimes. Ouvrages et réparations de toutes sortes
ENGLISH PLUMBING & HEATING CONTRACTORS
274, rue Garry Winnipeg Tél. 922 792
Demandez M. W. J. Harby
Téléphonez, le soir, à 30 971

Complets d'été en gabardine tout laine

Modèles à deux pièces

Voici des complets que vous pouvez porter tout l'été — et toute l'année aussi! Complets deux pièces, modèles de coupe élégante, en gabardine tout laine importée, de pesanteur moyenne — que vous serez heureux de porter. Notez la vaste gamme de teintes fraîches.

- Modèles pour hommes et jeunes gens
- Genres à devant croisé
- Pantalons unis ou avec plis
- Fermeture-éclair
- Teintes de gris, beige, tan, brun, bleu-gris, cacao, bleu marine et bleu sarcelle
- Ajustements pour tailles ordinaires, hautes et courtes

Grandeurs, collectivement, 36 à 44.
Complets deux-pièces, chacun,
$46.50
Section habits pour hommes, Hargrave Shops pour hommes, Rez-de-chaussée.

T. EATON Co.

St-Boniface

Chevaliers de Colomb

Nos plus sincères remerciements aux officiers sortant de charge au terme de notre toute première année colombienne. Sous leur habile directive et vigilante tutelle, notre conseil d'hier, né de caractère et de foi trempé et toujours nourri d'encouragements les plus nobles, n'a cessé de croître en qualité et en nombre.

En saluant les membres du nouvel exécutif nous avons la ferme assurance qu'ils sauront mener à bonne fin les destinées de notre conseil. La Divine Providence aidant, le succès sera leur partage.

A juste titre, les statistiques de notre ordre démontrent qu'un grand honneur nous incombe. La sagesse a voulu que le choix d'un nouveau député d'Etat émane de notre conseil, gloriole à la fois bien méritée et jusqu'ici incontestée d'aucun conseil d'existence si courte. Nos félicitations au frère Paul B., et comme par le passé, son oeuvre en sera des plus fructueuses.

Une température des plus clémentes favorisait les 300 participants lors de notre deuxième pique-nique tenu le dimanche 26 juin sur les rives de la rivière Rouge, à St-Vital. A tous les organisateurs d'une entreprise de telle envergure, couronnée de succès les plus éclatants, mentionnons que ni la plus alerte des plumes et la plus élogieuse des paroles ne sauraient justifier notre dette de gratitude à leur égard. La franche camaraderie dont tous sans exception ont fait preuve, et qui ne cesse de croître au sein des familles de notre Ordre et de nos activités variées, demeure une source de réconfort inépuisable. Pour un renouvellement de ces agapes fraternelles et familiales, il n'est jamais trop tôt.

Les grands pas de notre nouveau Grand Chevalier dont ont été mis à l'épreuve dès le début de cette inoubliable fête champêtre St-Adolphe même aurait été enchaîné... Le Frère R. P. est passé maître en bouffonnerie; certes les bonnes mamans ne lui en voudront point. L'inlassable C. P. a fait preuve de brillante dextérité en remportant une éclatante victoire sur des adversaires soi-disant non moindres. Avis aux cuisinières contre la disparition soudaine de vos tartes; certains, dit-on, ont acquis un faux pli. R. T., ouvrier de la première heure, s'est relevé participant de la cinquième... les passe-droits sont inadmissibles en nos rangs...

A tous, bonne vacance!

APRES TOUT.

L'apôtre des pauvres

Sans bruit et pieusement, en vrai pauvre tel qu'il avait vécu, par amour de Dieu et de son prochain, vient de disparaître un catholique d'une foi vive et d'une charité ardente. Peter Maurin, fondateur du "Catholic Worker Movement" et, en collaboration avec Dorothy Day, du journal, le **Catholic Worker,** était né en France d'où il émigra au Canada, en 1909, à l'âge de 31 ans. Après avoir passé une quinzaine d'années au milieu des ouvriers dont il partageait les travaux, il décida de consacrer sa vie à leur service tant matériel que spirituel.

Emigré aux Etats-Unis, il établit à New-York la première des trente "Hospitality Houses" qui, aujourd'hui, offrent gratuitement aux pauvres le couvert et le gîte. Mais c'est surtout par la plume, en un style rythmé, imprégné de mysticisme, et par la parole qu'il avait facile et convaincante, que Peter Maurin exerça son apostolat. Célibataire, sans aucun parent en Amérique, il est mort humblement à l'âge de 71 ans, heureux d'aller retrouver le Maître qu'il avait si bien servi ici-bas dans la personne des pauvres et des misérables.

Défaite de M. John Bracken

WINNIPEG — L'hon. John Bracken, ancien chef du parti progressiste-conservateur, a subi la défaite aux mains de M. J. E. Matthews, dans le comté de Brandon. M. Matthews était le député sortant de ce comté, tandis que M. Bracken représentait Neepawa, une circonscription qui a été fusionnée avec celle de Portage, lors de la dernière redistribution des sièges électoraux.

GRANGER'S
Beauté Shoppe
Téléphone: 921 566
PERMANENTES $3.00 et plus
182, rue Carlton (angle avenue Ste-Marie)
A ½ minute au sud de la Station des autobus

VOLCANO LIMITEE
Montréal — St-Hyacinthe
W. Girouard, gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
Daoust Electric Co.
202, rue Provencher
Saint-Boniface, Man.
Représentants locaux

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 726 456

JOHN J. ARKLIE
Optométriste et Opticien
Examen de la vue chez
Mitchell Copp Ltd.,
Tél. 925 650
Portage et Hargrave

Coiffures attrayantes
Aubaines en fait de jolies
PERMANENTES



Ondulation lustrée **$3.00** Shampoo et mise en plis inclus
Ondulation séduisante **$3.50** Shampoo et mise en plis inclus
Tout à fait spécial
Ondulation à l'huile à la crème Avec ou sans machine **$4.50**
Ouvert toute la journée le samedi
GUARANTEED WAVE SHOP
Tél. 926 090
Ste 2, édifice Stobart — Près du Lyceum

CANADIAN REALTY CO.
Biens immeubles à vendre
Hôtels — Blocs — Magasins généraux à la campagne —
Résidences de ville — Résidences d'été (au Lac des Bois)
Fermes — Maisons de rapport
Hypothèques — Prêts — Perceptions de comptes, de loyers
R.-J. BLONDIN, gérant
15, édifice Stobart Tél. 927 486 — Le soir: 35 966

Nord Heating & Plumbing Co. Ltd.
Entrepreneurs généraux
PLOMBERIE — FERBLANTERIE
Chauffage à air chaud, vapeur ou eau chaude
Téléphone 23 678
A. PLAMONDON — WIEBE BROS.
550, avenue Notre-Dame, Winnipeg

Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati
Salon mortuaire
Desjardins -- McGee
138, blvd Dollard — St-Boniface
Tél. 201 467

RENCONTREZ VOS AMIS AU



Waldorf Lunch Bar
344, rue Main
Prix populaires - Service courtois
Salles de banquets pour toutes occasions.
Consultez-nous pour vos soupers de famille, soirées, etc.
L. JORDON, prop.
Mme J. Vermette
Directrice de la salle à manger
Téléphone 91 076



Avec la venue de l'été, les goûts de tout homme qui désire être à la mode se tourneront vers les complets et paletots faits sur mesure, de Huot.
Tous nos clients seront épris du style dernier cri et des teintes de nos tissus en gabardine, à rayures, covert, worsted, etc.

CHEZ HUOT

200, avenue Provencher. Magasin ouvert de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Le mercredi, toute la journée. Le samedi, jusqu'à 7 h. p.m.

COMPLETS POUR L'ETE
Chaque complet de notre assortiment de printemps recèle toute une histoire au point de vue tissu. Habits de confection, 2 pièces, à rayures ou teintes unies.
Téléphone 203 795
Prix **$39.50** et plus